CASILLAS LA TÊTE DE TURC DE MOURINHO

VENDREDI 5 AVRIL 2013
N° 3 495 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

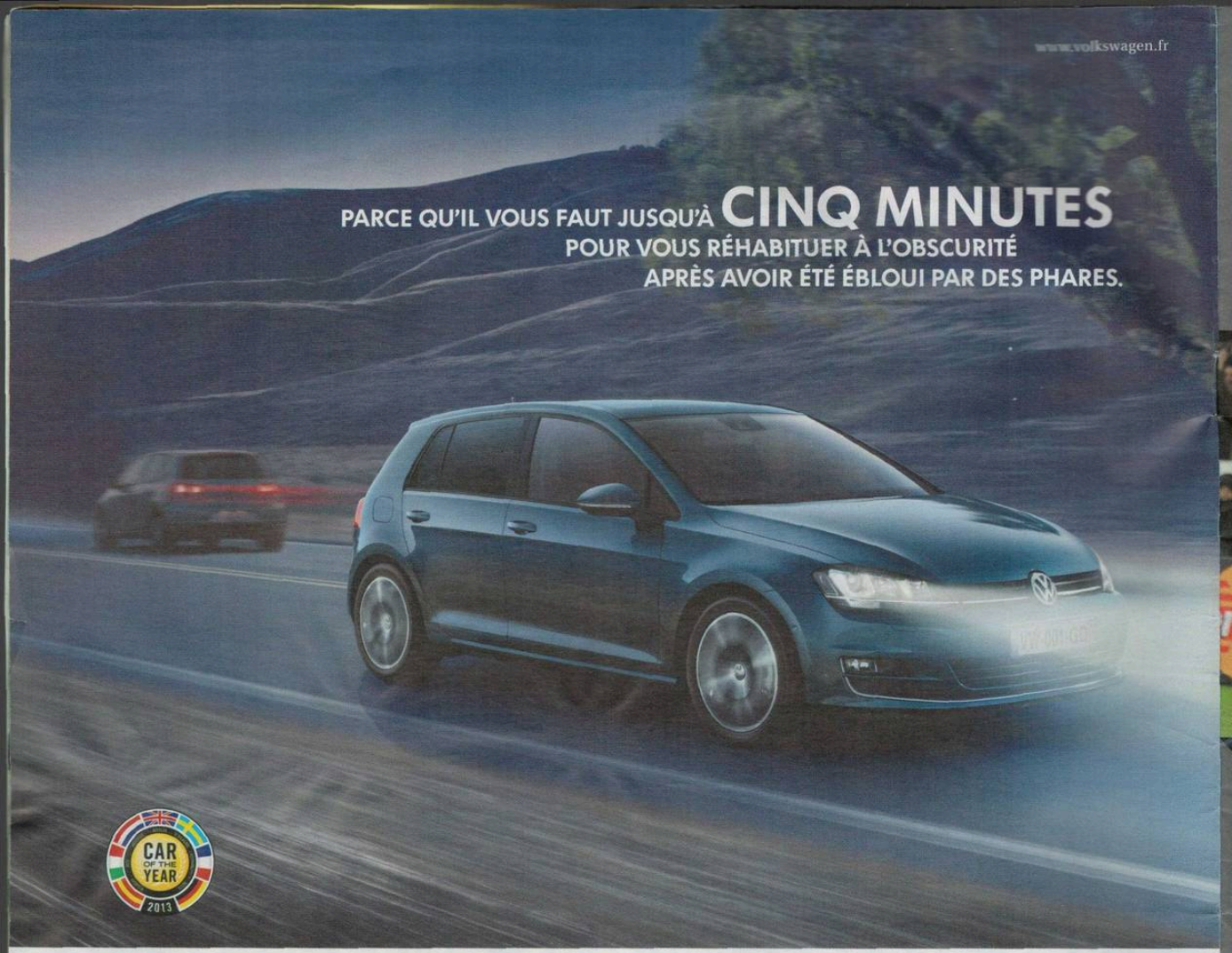
WEEK END

PARIS DANS UN NOUVEAU MONDE

Même si le résultat nul face au Barça le place en position défavorable, le PSG a prouvé qu'il ne déparait pas dans la cour des grands

M 00715 - 3495 - F: 1,60 €

www.volkswagen.fr



Nouvelle Golf.

Avec Dynamic Light Assist[1][3].

Avez-vous remarqué qu'après un éblouissement, notre œil pouvait mettre quelques minutes pour se réhabituer complètement à l'obscurité ? Voilà pourquoi le Dynamic Light Assist[1][3] détecte chaque véhicule que vous croisez et adapte automatiquement les réglages de vos phares pour plus de sécurité et de confort. Avec une visibilité optimale garantie, chacun verra la différence. Et grâce aux nombreuses autres technologies comme le freinage anticollisions multiples, le détecteur de fatigue ou encore le Dynamic Lane Assist[2][3], vous pourrez profiter pleinement de vos longues virées en toute sécurité.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Etude menée par Franz Grehn (2008) : Augenheilkunde (NDLR : Ophtalmologie), 30. Editions Heidelberg, page 43 et suivantes.

(1) Faisceau lumineux actif. (2) Correcteur actif de la trajectoire. (3) En option selon modèle et finition. **Modèle présenté :** Golf Carat TDI 105 5p avec options peinture métallisée, pack 'Drive Assist II', jantes 17" Madrid et projecteurs bi-xénon directionnels avec feux de jour à LED. **Car of the year : Voiture européenne de l'année. Das Auto. : La Voiture.**

Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99.

4 L'ÉVÉNEMENT
PSG
Une belle victoire 2-2

STÉPHANE MANTEY

LIGUE 1
Lyon, opération portes ouvertes 12

ALAIN MOUNIC

LIGUE 2
Keserü, du je au jeu 20

PIERRE MINIER

10 | VOYAGE EN BALLON
14 | LIGUE 1
Rennes, c'est la même chanson
16 | Ahamada : « Au moins, on se souviendra de moi ! »
18 | Sochaux préfère les gros
19 | Ajaccio, les recettes à Bébert
22 | ÉTRANGER
Casillas est dans l'impasse
24 | Di Canio, tempête sur Sunderland
32 | AMATEURS
ES Veauche
34 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

UN BON VIEUX TOUTOU

CE NUMÉRO DE *FRANCE FOOTBALL* DU VENDREDI 5 AVRIL est particulier. Il marque une fin, car, seize ans après son lancement, ce *FF* de fin de semaine va disparaître pour se fondre dans une nouvelle offre hebdomadaire qui n'est rien d'autre pour notre titre qu'un retour aux sources. Après le numéro « Spécial transferts » de mardi prochain, qui sera le dernier de la formule actuelle, vous découvrirez le mardi 16 avril, puis chaque mardi, un *France Football* encore plus complet, encore plus riche, encore plus audacieux, encore plus inventif, encore plus surprenant, encore plus curieux, encore plus ouvert à tous les footballs sans exception, du plus grand, celui des stars, au plus petit, celui des amateurs. Un *France Football* en phase avec son temps. Foisonnant et passionnant.

Deux adjectifs qui conviennent parfaitement pour qualifier l'affrontement de mardi dernier au Parc des Princes. Il eut ceci d'épatant qu'au sortir d'un résultat qui le condamne presque assurément (20 % de chances, mais quand on se rend à Barcelone avec un « toutou », comme disait Ibrahimovic après coup dans le premier micro venu, ce pourcentage chute obligatoirement) le PSG s'est senti pousser des ailes, accédant enfin à cette forme de grandeur à laquelle ses propriétaires le destinent.

"Il se peut que le Paris qatari ait franchi un cap décisif, même si, ce qui est probable, il pourra dans moins d'une semaine se consacrer à ses tâches domestiques."

Le scénario de la rencontre, avec une égalisation au bout du bout du match, n'est évidemment pas pour rien dans ce phénomène. Mais ceux qui n'en auraient rien su auraient cru à coup sûr, en écoutant l'euphorique Leonardo, que non seulement Paris avait gagné, mais qu'il l'avait fait en outre avec une certaine aisance, voire dans les grandes largeurs.

La vérité est tout autre, mais elle pèse de peu de poids par rapport à cette impression générale que le but de Matuidi marque le début d'une grande aventure à l'étage supérieur. La confiance étant mère de certitudes, et les certitudes mères de victoires, surtout en football (demandez aux joueurs du Barça s'ils imaginent une seule seconde qu'ils ne vont pas gagner quand ils pénètrent sur un terrain), il se peut effectivement que le Paris qatari ait franchi un cap décisif, même si d'aventure, ce qui est probable, il pourra dans moins d'une semaine se consacrer tout à loisir à ses tâches domestiques. Mais il le fera alors avec une assurance, une force, une solidarité qu'il n'a jamais exprimées depuis près de deux ans maintenant dans la continuité. Il le fera avec ce sentiment de supériorité qui n'est pas forcément de l'orgueil. Plutôt une prise en compte de sa propre réalité. Et quand, au prochain mercato, ses dirigeants choisiront les meilleurs joueurs aux prix les plus délirants, ils le feront aussi parce qu'ils ont bien senti qu'il fallait donner rapidement un avenir à l'étrange magie du 2 avril.

Décidément, Ibra a raison : un bon petit « tou tou » (dérivé de l'anglais two-two, deux-deux) peut avoir un sacré chien. ■

Mardi prochain

SPÉCIAL TRANSFERTS

PSG UNE BELLE VICTOIRE 2-2

Malgré son résultat nul à domicile face au Barça, qui ne lui laisse qu'un mince espoir de qualification, le club parisien a démontré qu'il appartenait déjà à l'élite du football mondial. Et rien que ça, c'est déjà une sacrée réussite. TEXTE LAURENT CAMPISTRON

UN SCORE EN TROMPE-L'ŒIL

Il y a ce que dit le panneau d'affichage. Ce 2-2 à domicile, arraché à l'ultime seconde par l'infatigable Blaise Matuidi. Ce score de parité qui ne laisse au PSG que 20 % de chances de se qualifier au retour, soit, à peu de chose près, le même pourcentage qui devrait coller à sa possession de balle, le 10 avril prochain, au Camp Nou. Un mauvais résultat, en somme, qui, en temps normal, aurait dû saper le moral des troupes.

Et puis, il y a ce que disent le jeu, la force de caractère et l'orgueil des joueurs de Carlo Ancelotti. Cette impression tenace que le PSG, si poussif en Ligue 1, dans un Championnat qu'il domine sans briller, a su sortir ses habits de gala et « convoquer » sa combativité et son orgueil au moment opportun pour rivaliser d'égal à égal avec la meilleure équipe au monde. Ce sentiment réconfortant qu'un club français sera peut-être bientôt, à force de grandir, en mesure de remporter la Ligue des champions. Oui, rien que ça. Le club de la capitale n'a peut-être pas gagné son match contre Barcelone, mais il a gagné le respect et une vraie reconnaissance un soir où la planète entière avait les projecteurs braqués (un peu) sur lui et (beaucoup) sur son adversaire. Une équipe qui s'arrache par deux fois pour revenir à la hauteur du plus gros dévoreur de titres de ces dernières années, qui parvient à maintenir avec panache un certain suspense avant le match retour, qui aligne des stars comme Ibrahimovic, Beckham, Lucas ou Thiago Silva au coup d'envoi, forcément, ça impressionne, ça séduit, ça rend sympathique et ça donne envie d'aimer.

LEONARDO TROUVE « FORMIDABLE D'ÊTRE DÉJÀ À CE NIVEAU-LÀ »

« UN PAS TRÈS IMPORTANT. » Le PSG n'a fait que confirmer, finalement, ce qu'il avait déjà montré à Valence lors du tour précédent (à l'aller). Qu'il avait sa place parmi les cadors de la Ligue des champions. Que la relative faiblesse de la L1, que l'on craignait pouvoir freiner ses desseins européens, ne l'empêchait pas de hisser son niveau de jeu chaque fois que retentissait la douce musique de la C1.

Pour les Qataris et Leonardo, souvent décriés, parfois à juste titre, c'est un immense soulagement. C'est la preuve que leur politique extrêmement active et dépensière sur le marché des transferts (près de 250 M€ déboursés en moins de deux saisons pour une vingtaine de joueurs) et leur ambition maintes fois proclamée de remporter la reine des compétitions européennes d'ici à 2015, alors qu'ils n'ont toujours rien gagné en France (même si ça ne devrait pas tarder), n'étaient pas totalement farfelues. « C'est formidable d'être déjà à ce niveau-là ! s'est enflammé Leonardo

Duel Messi-Thiago Silva, symbole d'un Paris-SG qui gagne sa place dans la cour des grands.

mercredi. On sait d'où l'on est partis. Ce n'est jamais facile de construire une équipe. Il nous manque encore beaucoup de choses, mais on cherche à contourner tous les problèmes qui se présentent pour arriver justement à être compétitifs dans un match comme celui-là. Aujourd'hui, on a franchi un pas très important. »

Il a raison. Que le PSG prenne maintenant 4-0 au Camp Nou comme le Milan AC au tour précédent, malgré le fol espoir généré par l'égalisation de Matuidi sur le gong et la possible absence de Messi (blessé à la cuisse), ne changerait rien à la nouvelle donne. Tout le monde sait désormais que ce club-là, boosté par les « gazodollars » qataris, est crédible. Et qu'il sera bientôt prêt, à moins d'une catastrophe, à conquérir l'Europe.

L'AVIS D'ALAIN CAYZAC. Dirigeant historique, président du PSG de 2006 à 2008. « JE ME SUIS REVU VINGT ANS EN ARRIÈRE » « *Je prends moi aussi ce 2-2 comme une victoire. Parce que c'est le meilleur match du PSG depuis l'arrivée des Qataris. Parce que je ne m'attendais pas à ça. Je pensais que Paris pouvait s'imposer 1-0 sur un contre, un peu comme Milan, en défendant de la première à la dernière minute, mais je ne l'imaginais pas capable de faire jeu égal avec la meilleure équipe au monde en y mettant la manière. Aucun joueur du PSG n'aurait été ridicule dans le camp d'en face. Le Barça avait ses stars, mais Paris avait aussi les siennes.*

LAURENT BAHEUX/L'ÉQUIPE

J'ai l'impression que le club a franchi une étape décisive qui l'installe désormais dans le gotha européen. Les gens ont eu la preuve que les dirigeants qataris étaient sur la bonne voie. Réussir à monter une équipe comme ça au bout de vingt mois, je trouve ça très fort. Au moment de l'égalisation de Matuidi, en toute fin de match, je me suis même revu vingt ans en arrière, quand la tête d'Antoine Kombouaré marquait le but vainqueur face au Real (NDLR : 4-1, le 18 mars 1993) *ou quand Vincent Guérin terrassait le Barça* (2-1, le 15 mars 1995). *La dramaturgie du match a aussi contribué à rendre les gens heureux et à donner l'illusion que le PSG avait gagné.* »

BECKHAM, COUP TACTIQUE OU MÉDIATIQUE ?

Il paraît que Nabila, l'épatante candidate des *Anges de la téléréalité* (NRJ 12), aurait été tentée de décrocher son téléphone imaginaire pour appeler Carlo Ancelotti depuis Los Angeles : « Non mais, quoi, tu joues le Barça et tu restes en 4-4-2 ? Tu défies le meilleur milieu de terrain au monde et tu mets Beckham titulaire ? Non mais, allô, quoi ! » On plaisante, bien sûr. D'autant qu'en tant que résidente temporaire de la Cité des anges, où jouait le Spice Boy avant son arrivée à Paris, la reine du buzz de ces dernières semaines doit sûrement savoir que Becks est bien plus qu'un ancien grand milieu de terrain de trente-sept piges qui cherche à faire durer le plaisir du jeu le plus longtemps possible.

David Beckham est une icône. Une gravure de

Beckham, surprise du chef du onze de départ d'Ancelotti.

mode pour papier glacé. Le mari de la Spice Girl Victoria, alias « Posh ». Un people connu et reconnu dans tous les pays du globe. Un type humble et sympa qui ne fait pas que montrer ses fesses (naturelles, *of course*) aux journalistes en zone d'interview, après les matches. Un gars qui sait donc autant vendre son club que lui-même. Et qui fait vendre un nombre incalculable de maillots. Alors, forcément, une question nous brûle les lèvres. Carlo Ancelotti n'a-t-il écouté que son sens aigu de la tactique pour l'aligner d'entrée face au Barça et son milieu dévastateur ? Ou bien s'est-il un tantinet laissé influencer par quelques conseillers plus haut placés qui l'auraient gentiment alerté sur le gigantesque retentissement à échelle mondiale que ne manquerait pas de provoquer la titularisation de l'Anglais pour un match aussi médiatisé contre un tel adversaire ?

APRÈS UNE PRESTATION MOYENNE AU PARC, BECKHAM SERA-T-IL TITULAIRE AU CAMP NOU ?

« EXPÉRIENCE ET QUALITÉ DE PASSE. » Bien sûr, Ancelotti, avec son vécu et son palmarès, n'est pas homme à se laisser dicter ses choix. Mais peut-être a-t-il pensé – tout seul, sans doute – qu'aligner un joueur qui a profité de la récente trêve internationale pour bien se reposer dans les avions entre Paris, Londres, Berlin et la Chine, ne nuirait pas au rendement de son équipe, qui, de toute façon, n'aurait que peu de chances de survivre à ce quart de finale contre le favori de l'épreuve.

Le match au Parc ne lui a pas forcément donné tort. Ni raison. Beckham a souffert, comme prévu. Il est même directement impliqué sur l'ouverture du score de Messi. Mais il n'a pas été catastrophique. Difficile d'affirmer que Marco Verratti, qui l'a remplacé à l'heure de jeu, aurait fait mieux que lui. « J'ai titularisé Beckham pour son expérience et sa qualité de passe, a expliqué Ancelotti. Il a cette capacité à jouer vers l'avant et à changer le jeu. »

La présence de l'Anglais au coup d'envoi à Barcelone, mercredi prochain, n'est pas exclue non plus. Matuidi sera suspendu et rien ne dit que Thiago Motta sera opérationnel. Au milieu, ça se jouera donc sûrement entre Verratti, Chantôme et Beckham. Et si, du côté de LA, une bimbo brune éprouvait encore la tentation de parler à son petit doigt ? « Non mais, allô, quoi, t'es le PSG, tu débarques en C1, tu fais jouer deux fois de suite un vieux beau en calecif moulant et tu sors le Barça en quarts de finale ? Non mais, allô, quoi ! »

L'AVIS D'ALAIN CAYZAC. « ANCELOTTI A JOUÉ L'EFFET DE SURPRISE » *« Je ne crois pas à un coup médiatique. L'enjeu sportif est beaucoup trop important. Travailler sur l'image de Beckham, c'est déjà fait, et le club a encore le temps de le faire. Alors, je ne suis pas technicien, mais je pense que Carlo Ancelotti s'est plutôt dit qu'il aurait besoin d'un joueur capable de faire de longues passes pour trouver rapidement ses attaquants, de poser le pied sur le ballon et de bien tirer les coups de pied arrêtés, même si l'Anglais a laissé le coup franc le plus intéressant à Ibrahimovic. Et puis, peut-être Ancelotti a-t-il voulu provoquer un effet de surprise et quelque peu décontenancer le camp d'en face en titularisant Beckham plutôt que Verratti. J'imagine que les Barcelonais ne se laissent pas facilement troubler au regard de tous les titres qu'ils ont gagnés, mais j'imagine que ça fait quand même un petit quelque chose de croiser un joueur comme lui. »*

GARE AU MATCH RETOUR !

CES CINQ DERNIÈRES SAISONS de Ligue des champions, et à l'occasion des tours à élimination directe, le Barça a obtenu quatre fois un nul en déplacement au match aller. Les quatre fois, il est qualifié au retour, le plus souvent en corrigeant son adversaire *(voir ci-dessous)*. Pour retrouver trace d'une élimination du Barça chez lui au retour après un nul à l'extérieur lors de la première manche, il faut remonter à 2002-03. En quarts de finale, les Catalans avaient fait jeu égal avec la Juventus à Turin (1-1) avant de s'incliner au Camp Nou au retour, après prolongation (1-2).

2008-09

Huitièmes aller : **Lyon**-FC Barcelone	1-1
Huitièmes retour : FC Barcelone-**Lyon**	5-2

2009-10

Huitièmes aller : **Stuttgart**-FC Barcelone	1-1
Huitièmes retour : FC Barcelone-**Stuttgart**	4-0
Quarts aller : **Arsenal**-FC Barcelone	2-2
Quarts retour : FC Barcelone-**Arsenal**	4-1

2011-12

Quarts aller : **Milan AC**-FC Barcelone	0-0
Quarts retour : FC Barcelone-**Milan AC**	3-1

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 609 363

Pas cher parce que vos enfants vont vous la piquer

99 €
dont 0,30 € d'éco participation

TABLETTE TACTILE

mp man

RÉF : MP888/4GO

Format : 4/3. Dual Core. WIFI. Bluetooth. Android 4.1.
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre

Bluetooth

AUTONOMIE VIDÉO : 5H
AUTONOMIE AUDIO : 15H
CAPACITÉ : 4Go extensible via micro SDHC jusqu'à 32 go.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 03 AU 13 AVRIL 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

COMMENT ÊTRE ENCORE PLUS FORT DANS UN AN ?

Le PSG a démontré face au Barça qu'il n'était pas très loin des meilleurs. Mais il n'y est pas encore. Il lui manque toujours quelques bricoles. Peut-être un peu de talent sur les côtés, derrière. En l'espace d'une partie, mardi, l'exceptionnel Daniel Alves a montré toute la différence qui existait entre des bons, voire de très bons joueurs comme Jallet, Maxwell ou Van der Wiel, et un latéral d'envergure planétaire comme lui. Paris paraît aussi un peu trop limité au milieu, dans l'axe. Verratti est encore trop jeune, Beckham trop vieux, Thiago Motta trop souvent blessé, Chantôme trop polyvalent et Matuidi forcément trop seul. Il manque surtout dans ce secteur-là un joueur capable de prendre la direction des opérations. Un Pirlo (mais pas celui qui, sous le maillot de la Juve, a raté son match le même soir contre le Bayern). Un vrai meneur qui imprimerait le jeu à son équipe, qui lui donnerait cette expression collective qui lui fait tant défaut en Championnat et lui permettrait de se défaire de cette étiquette d'équipe de contre qui lui colle aux basques depuis quelques mois. Un chef d'orchestre que sera peut-être un jour Marco Verratti, quand il aura mûri et chassé les excès de gourmandise qui polluent son jeu et mettent parfois ses arrières en péril. Un maestro que ne sera jamais Javier Pastore, qui manque trop de volume de jeu pour s'installer durablement à un poste aussi stratégique. Un joueur que Leonardo, s'il est toujours là, devra probablement aller chercher sur le marché des transferts.

IL MANQUE ENCORE AU PSG UN GRAND MENEUR DE JEU

QUEL AVENIR POUR MÉNEZ ? Car le PSG des Qataris va forcément prospecter et tenter quelques coups l'été prochain. Ça fait désormais partie de son ADN. Plus rien ne lui semble inaccessible. Pas même un Cristiano Ronaldo ou un Rooney.

Évidemment, il devra se séparer de certains joueurs actuels de l'effectif pour faire de la place aux nouveaux. On a peur pour Jérémy Ménez. Plus le temps passe, plus la situation du feu follet parisien rappelle celle de Nene, il y a peu. Celle d'un joueur caractériel, forcément un peu nocif pour l'unité du groupe, de moins en moins décisif quand il joue ou qu'il entre en jeu, et qui semble avoir perdu la confiance de son entraîneur. Le cas Sakho est différent. S'il n'a pas encore convaincu Ancelotti sur sa propension à devenir un jour le défenseur axial qui, au côté de Thiago Silva, conduira le PSG au titre suprême en C1, le défenseur international conserve une attitude exemplaire, même s'il reconnaît régulièrement ne pas se satisfaire de son sort et progresse au fil des ans. Il restera au club s'il le désire vraiment et s'il accepte encore la concurrence qui l'oppose à Alex. Quoi qu'il en soit, le PSG 2013-14 sera à coup sûr mieux outillé que l'actuel. Pas sûr qu'un 2-2 obtenu dans un an, face au même adversaire et au même endroit, lui procurerait la même satisfaction.

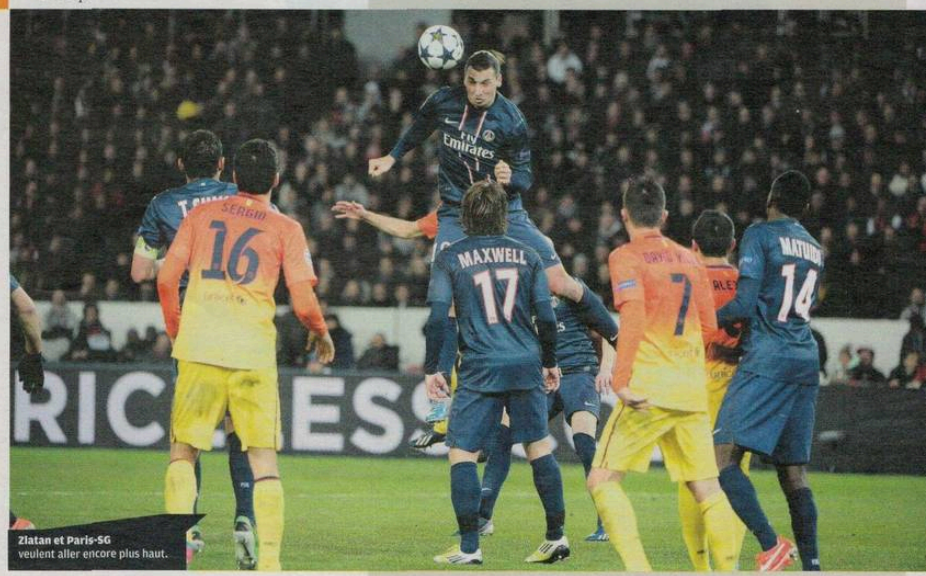
L'AVIS D'ALAIN CAYZAC. « J'IMAGINE QU'IL Y AURA TROIS OU QUATRE RENFORTS » *« D'abord, le PSG deviendra plus fort en étant plus régulier, en s'investissant autant en Ligue 1 qu'en Ligue des champions. Je crois aussi que la meilleure manière de rendre cette équipe meilleure est de ne pas la bouleverser, de lui donner du temps. C'est un peu ce que fait le Bayern Munich et ce qui lui permet d'avoir aujourd'hui une vraie identité de jeu.*

Bon, j'imagine qu'il y aura quand même trois ou quatre renforts. Au moins un au milieu de terrain, où l'on s'aperçoit que le choix n'est plus très large lorsque Thiago Motta est blessé et Matuidi suspendu. Ce serait bien aussi d'avoir l'équivalent de Daniel Alves sur un côté de la défense, mais je crains qu'il n'en existe pas deux. Après, il manque probablement un meneur, oui, mais un gars comme Verratti, s'il n'est pas encore Pirlo, sera encore plus fort la saison prochaine, et Matuidi, qui grandit de plus en plus, prendra une importance croissante dans le jeu. Enfin, on peut toujours améliorer cette équipe en lui ajoutant un ou deux "top players". Mais quand on a déjà en magasin Ibrahimovic, Lucas, Lavezzi, Pastore, Thiago Silva, Ménez et Matuidi, il faut bien faire bien attention à ne pas les entasser aux mêmes postes. » ■ **L. C.**

Beckham et Zlatan dopent les audiences

Y A-T-IL EU UN EFFET BECKHAM ? C'est la question que l'on peut se poser au regard de l'audience record de PSG-Barça diffusé en direct le 2 avril par Canal+. La chaîne cryptée a en effet attiré 3 742 000 abonnés pour une part d'audience, historique elle aussi, de 53,6 % des abonnés. À la fin de la rencontre, les fans abonnés étaient même 4,3 millions, hissant la chaîne à péage en tête. « Je ne suis pas étonné du score d'audience de Canal+. Il y avait sur le terrain ce qui se fait de mieux sur la planète foot et tout était bien mis en scène par les caméras, explique Virgile Caillet, directeur de KantarSport. L'affiche en elle-même était plus forte que David Beckham. » Depuis son arrivée au club parisien, KantarSport mesure les retombées médiatiques liées à la présence du Spice Boy et les présente chaque semaine dans le « Beckhamètre », publié dans le *Journal du dimanche*. Selon cet instrument de mesure, l'icône anglaise a détrôné la star Ibrahimovic en alimentant plus de quinze mille sujets plurimédias (télé, radio, presse, Web...) alors que le géant suédois n'en suscite que neuf mille en moyenne par mois depuis le début de la saison.

À CHACUN SON RÔLE. Sa présence dans les tribunes lors de Valence-PSG a marqué un premier pic pour David Beckham qui, depuis, a connu des hauts et des bas de médiatisation. Le choc PSG-Barça a fait remonter le baromètre, mais le pic a été moins important que lors de sa présentation fin janvier, qui avait engendré quatre mille sujets en quarante-huit heures. « David Beckham est en train de s'imposer comme un joueur à part entière et qui tient son poste. Il s'est fondu dans l'effectif parisien. Quand on regarde la tonalité des sujets, je n'ai pas vu un article très négatif sur sa qualité de jeu », poursuit Virgile Caillet. Comme si la star millionnaire, champion du marketing et ambassadeur aujourd'hui du Championnat chinois, pouvait tout simplement jouer au football. « Un équilibre est en train de se créer au sein du PSG entre la dimension internationale du club incarnée par David Beckham et sa dimension compétitive liée à la présence de Zlatan Ibrahimovic », analyse le dirigeant de KantarSport. En résumé : Beckham-Zlatan, même combat pour la médiatisation du club parisien. ■ **RACHEL PRETTI**



Zlatan et Paris-SG veulent aller encore plus haut.

AVEC CANALSAT, PRENEZ UNE SERIE D'AVANCE.

Defiance : Le monde a changé, les règles aussi.

Dès le 16 avril, tous les mardis sur **Syfy** uniquement, puis dans Canalsat à la demande*.

CANALSAT
regardons mieux

*Inclus dans votre abonnement CANALSAT. Service disponible uniquement sur iPad (iOS 4.1 et ultérieurs), PC et sur TV par satellite et, selon l'opérateur, par ADSL/Fibre. Sous réserve de disposer du matériel compatible et d'une connexion Internet haut débit. Épisodes disponibles jusqu'à 7 jours après leur diffusion.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PASCAL RONDEAU

Twitter Thiago Silva vs Barton

On pensait que Barton se chaufferait avec tout le monde en L1. En fait, l'Anglais est plus hargneux sur les réseaux sociaux. Après Pierre Ménès et Neymar, Barton s'est chargé de Thiago Silva, traité de « mauviette », de « Brésilien surcoté » et de « gros tas » avant… de lui adresser ses excuses au vu de son match face au Barça. « Je dois retirer ce que j'ai dit sur Thiago Silva, qui était surcoté. Il a été immense. Ce n'était pas le bon jour pour dire qu'il était surestimé. » Bon, avec Barton, la caresse n'est jamais loin du tacle. « Il ressemble toujours à un transsexuel en surpoids ! »

DIDIER PLOWY

Denisot Petit tacle pour Ibra

En tant qu'ancien président du PSG, Michel Denisot a sans doute été chatouillé par les propos de Zlatan expliquant qu'avant lui « c'est un peu comme s'il n'y avait rien eu ici ». Sur RTL, le présentateur du *Grand Journal* s'est gentiment payé le Suédois. « Il ne connaît pas l'histoire du club, il est de passage. » Denisot, un autre style que Barton, quand même.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LANDRY CHAUVIN LIMOGÉ
À BREST, C'EST LE FAR WEST

UN ÉPISODE DE PLUS SUR FOND DE GUERRE LARVÉE

C'EST UNE NOTION PARTICULIÈRE du ménage de printemps. Mardi, le Stade Brestois s'est séparé de Landry Chauvin et cette éviction rappelle furieusement celle d'Alex Dupont l'an passé, quasiment à la même date (le 21 avril précisément, dans la foulée d'un revers à domicile face à Rennes, 0-1). Oui, dans l'emballage final du Championnat, il ne fait définitivement pas bon être relégable quand on est sur le banc du club breton. « Je l'ai appelé pour le lui annoncer moi-même, nous raconte le président Michel Guyot. Il avait lu dans la presse qu'il était sur la sellette. Il est passé à la laverie récupérer ses vêtements et est parti. C'est la première fois que je suis aussi retourné par une telle décision car contrairement à Alex Dupont, Landry était là dès 8 h 30 chaque matin avec une force de travail constante. Alors c'est vrai qu'il y a une réalité mathématique : on vient de prendre 5 points sur 27 et je ne vois pas trop comment on allait tout d'un coup prendre 10 points sur 24, nécessaires à notre maintien. Mais je ne sais pas si c'était vraiment la bonne solution de l'écarter. » Car c'est là que l'affaire prend tout son sel, ce limogeage n'est qu'un épisode de plus dans une lutte des chefs au sein du SB29.

PROCHAINE VICTIME, GUYOT ? Renseignement pris, Michel Guyot a acté le départ de Chauvin sous la pression d'Yvon Kermarec, son vice-président qui se trouve être l'actionnaire principal du club. Et autant le dire, le rapport entre les deux hommes est détestable. « C'est même intenable, reprend Guyot. C'est Kermarec qui m'a appelé pour me mettre la pression concernant Chauvin, avec une campagne de presse bien orchestrée de sa part. On ne voit pas les choses de la même façon. Il va désormais chercher à m'évincer après avoir réuni les autres actionnaires. Et comme avec ses soutiens il dispose de 51,6 % des votes, il va me mettre en minorité et prendre la présidence. » Dès ce week-end à Bastia, et jusqu'à la fin de la saison, c'est Corentin Martins, le directeur sportif, qui avait déjà suppléé au pied levé Alex Dupont, qui prendra place sur le banc, assisté d'Hervé Guégan, l'adjoint de Landry Chauvin. ■

PETIT FILET

RECONNAISSANCE BLEU ET GRENAT

Non content d'être probablement le joueur français ayant le mieux réussi au Barça, Éric Abidal est en train de devenir une icône blaugrana avec sa greffe du foie. Au point que le club catalan envisage d'intégrer à terme le Français au sein de la direction du club. Abidal, plus qu'un joueur.

STÉPHANE MANTEY

UNE CASQUETTE POUR L'HISTOIRE

Ce samedi aura lieu à la maison de ventes Kahn-Dumousset, à Paris, la mise aux enchères d'un objet unique : la casquette d'Adrien Filez, ailier gauche de la première équipe de France officielle de football face à la Belgique (3-3), le 1er mai 1904. Valeur estimée : entre 20 000 et 30 000 €. Ce qui est très rare est très précieux.

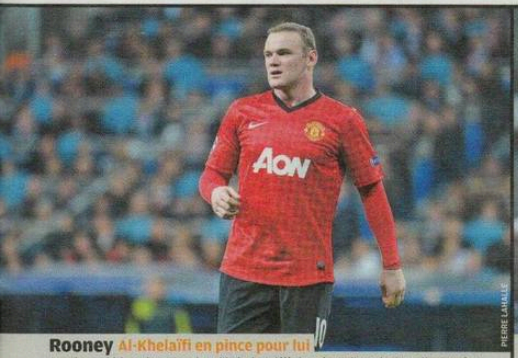
AU NOM DU PAPE

En Italie et en Argentine, on ne badine pas avec le foot et la religion. Les Azzurri rêvent donc d'un amical face à l'Albiceleste, le 14 août, à Rome, en hommage au pape François. « Ce serait bien de pouvoir être reçu en audience et que les deux sélections aillent au stade dans le même bus », a même suggéré Prandelli, le coach italien.

DR

VA MOTS POUR MAUX

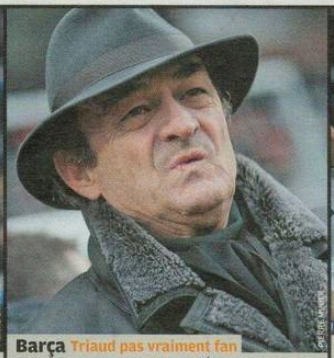
Ça va mal à VA (une seule victoire en 2013). Son pittoresque président, Jean-Raymond Legrand, a donc imité Louis Nicollin en affirmant que ses « joueurs ne méritent pas ce qu'ils ont ». Remède ? « Envoyer l'équipe de CFA » jouer. Joint par téléphone, le milieu nordiste Rémi Gomis « pense que c'était pour [les] piquer ». En cas de revers à la Mosson, samedi, Legrand pourra toujours demander conseil à Loulou…



PIERRE LAHALLE

Rooney Al-Khelaïfi en pince pour lui

Avec les ambitions du PSG, aujourd'hui, c'est déjà demain. Et l'avenir s'appelle peut-être Wayne Rooney. « C'est un super joueur, il fait partie des meilleurs attaquants au monde, a expliqué Nasser al-Khelaïfi sur Sky Sports. N'importe quel entraîneur ou président aimerait l'avoir dans son effectif, mais pour être honnête nous ne l'avons pas encore approché. » Tout est dans le « pas encore »...


SÉBASTIEN BOZON

Barça Triaud pas vraiment fan

Il n'est pas trop permis de critiquer « l'Église Barça ». Jean-Louis Triaud, lui, assume : « Barcelone m'agace avec ce style de jeu que l'on qualifie de spectaculaire, a-t-il asséné sur RMC. Quand on fait dix passes redoublées à trois mètres au bout d'un moment ça devient énervant. » Reste à savoir ce que le président de Bordeaux pense du jeu de son équipe.

RICHARD MARTIN

Bale Le coup de foudre de Zizou

Avec Cristiano Ronaldo et Messi, difficile de trouver joueurs plus impressionnants. Et pourtant... « Cette année, le joueur qui m'a le plus impressionné, c'est Gareth Bale, a confié Zidane à la presse anglaise. Il est unique... Sa vitesse est presque effrayante, son accélération incroyable. En plus, il est techniquement très bon. Il n'a peut-être pas le niveau de Messi ou de Ronaldo, mais il n'en est pas si loin. » Zizou essaierait-il de « draguer » le Gallois pour un éventuel transfert au Real cet été.

TAXE À 75 % LE GRAND FLOU

LE PRÉSIDENT DE LA LIGUE a dégainé le premier. Au lendemain de l'intervention télé de François Hollande annonçant le retour de la taxe à 75 %, à payer par les grandes entreprises à leurs salariés aux revenus annuels supérieurs à 1 M€, Frédéric Thiriez a dénoncé une opération « perdant-perdant ». Quatre jours plus tard, Noël Le Graët, depuis la Martinique, annonçait dans *le Parisien* que les clubs n'étaient pas concernés. Avant d'avouer qu'il n'en avait pas eu la confirmation du Premier ministre, comme il l'avançait. Visiblement, les deux dirigeants du foot français ne se sont pas concertés avant de communiquer. Ce n'est pas seulement parce que Frédéric Thiriez a toujours été un farouche opposant de la taxe, alors que Noël Le Graët l'a défendue lors de sa première mouture et avant qu'elle ne soit censurée par le Conseil constitutionnel. L'explication se trouve plutôt du côté des relations entre deux hommes qui se respectent mais sont loin d'être amis. Reste que l'empressement de l'un et le rétropédalage de l'autre ne servent pas les intérêts du foot pro et des clubs. ■ **R. P.**

L'INTER PLEURE SA DOYENNE

C'ÉTAIT LA DOYENNE des tifosi de l'Inter : Maria Radaelli est décédée mardi, la veille de ses 114 ans, et a eu le droit à un communiqué officiel du club milanais, signé du président Moratti. Née neuf ans avant l'Inter (1899-1908), cette dame aura connu trois siècles et vécu tous les triomphes nerazzurri. Ces dernières années, le club avait multiplié les hommages et les prix pour celle qui était devenue la doyenne européenne. Elle s'est éteinte dans son divan, couverte d'un plaid aux couleurs de l'Inter. C'est une autre Italienne, Emma Morano, de six mois sa cadette, qui occupe désormais le trône continental. Mais, apparemment, cette dernière n'a déclaré sa fougue à aucun club de la Péninsule ! ■ **R. N.**

LACOMBE APRÈS LES CASSEROLES, UNE POÊLE

ÇA RESSEMBLE AU SPARADRAP du capitaine Haddock dans Tintin : le machin qui vous colle aux basques. Oui, la sortie de Bernard Lacombe sur les ondes de RMC après la remarque d'une auditrice sur les limites de Benzema la veille de France-Espagne : « Je ne discute pas avec les femmes de football. Qu'elles s'occupent de leurs casseroles », continue de l'escorter. Car non content d'être en bisbille avec l'entraîneur des féminines de l'OL, Patrice Lair, le conseiller du président Aulas, est aussi la cible du terrain politique. Audrey Keysers, membre du conseil national du Parti socialiste, a envoyé un drôle de colis à Lacombe : une poêle accompagnée d'une missive que nous nous sommes procurée. « L'humour ne saurait servir à masquer ce que vos propos misogynes ont d'indigne ; et les femmes n'ont pas besoin d'excuses mais de RESPECT. En guise de réponse, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint une poêle avec laquelle je vous invite à aller vous faire cuire un œuf. Depuis ma cuisine, où j'ai installé une télé pour suivre les matches, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations. » Contactée, cette proche de Manuel Valls, ancienne directrice de cabinet de la Halde, actuellement responsable des relations avec les élus auprès du défenseur des droits et auteure de l'ouvrage *Football féminin - La femme est l'avenir du foot*, nous a expliqué les raisons de son geste. « Je lui ai répondu par l'ironie puisqu'il se réfugie derrière l'humour. J'aurais aimé que son président condamne cette sortie, mais le président Aulas a préféré botter en touche. Or, il ne faut pas banaliser ce genre de remarques à l'heure où on essaie de promouvoir le foot féminin. C'est donc un message à Lacombe mais aussi à l'ensemble du monde sportif qui continue d'être très sexiste, avec par exemple la quasi-totalité des instances dirigées par des hommes. » Audrey Keysers n'attend pas de réaction de Lacombe, mais n'écarte pas de s'entretenir avec Jean-Michel Aulas. ■

DIDIER FEVRE

LE TEMPS DES REGRETS

« Un journaliste m'a dit : "Casse-toi !", et j'ai réagi... J'ai manqué de sang-froid.

SAMIR NASRI, SUR *BE IN SPORT*, DANS UN ACTE DE CONTRITION SUR SON COMPORTEMENT À L'EURO 2012

San Lorenzo a du chien

QUEL POINT COMMUN entre l'acteur Viggo Mortensen, le pape François et Lorenzo, un caniche de Lujan, ville appartenant au grand Buenos Aires ? Réponse : tous sont fans et socios de San Lorenzo, l'un des grands du football albiceleste. Et ce depuis le 29 mars, jour où la Cuervomovil, véhicule qui chemine en Argentine pour recruter des socios, a stationné à Lujan. Deux cents fans répondent alors à l'appel, dont Eugenia Armas. Cette femme d'âge mûr souhaite que son caniche devienne un sympathisant officiel du club de ses amours. Requête farfelue mais acceptée. L'animal de compagnie, dont le pelage blanc est largement couvert par un maillot de San Lorenzo, prend la photo et se voit remettre sa carte de socio numéro 133 136. Comme tout autre supporter encarté, le caniche Lorenzo devra s'acquitter de ses 115 pesos de cotisation mensuelle. Environ 17 €. Vie de chien... **T. G.** ■

Milan Bisevac
27 matches, 0 but, 3 cartons jaunes.
LA SATISFACTION. Samedi 16 mars. Mi-temps face à Bastia. 1-0 pour les Corses, but de Florian Thauvin. Milan Bisevac au micro de Canal+, juste avant de rentrer aux vestiaires : « Ce sont des gamins ! Si on veut jouer le haut du tableau, il faut qu'on soit plus solides, plus costauds. » Ses coéquipiers de la défense sont clairement visés. Mais le coup de gueule est légitime. Derrière, personne n'est meilleur que lui, cette saison, à l'OL. Rigoureux, expérimenté, guerrier dans l'âme, bon de la tête, propre, l'international serbe n'a pas mis longtemps à confirmer ses qualités à l'OL. Acheté 2,75 M€ l'été dernier, l'ancien Parisien s'est même déjà imposé comme l'un des leaders du vestiaire. Rien à lui reprocher. ■

SÉBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

Anthony Réveillère
24 matches, 1 but, 1 carton jaune.
LA CONFIRMATION. Le PSG le voulait pour défendre son côté droit en début de saison. Sans surprise. Le genre de joueur propre, régulier, tranquille dans le groupe. Et une valeur sûre de la Ligue 1. La nouvelle saison est encore réussie, malgré un genou en bois (le Lyonnais a soigné une rupture des ligaments croisés du genou sans opération). Vingt-quatre matches, le défenseur le plus utilisé après Milan Bisevac, une copie propre et des prestations régulières malgré les années qui passent. Largement suffisant pour que son entraîneur, Rémi Garde, veuille le conserver et prolonger un contrat qui se termine en juin. « Il connaît ma position. J'espère qu'il restera. » La défense lyonnaise également. ■

STÉPHANE MANTEY

Mouhamadou Dabo
22 matches, 0 but, 3 cartons jaunes, 1 rouge.
L'IRRÉGULIER. Un traumatisme crânien avec perte de connaissance après un choc avec le milieu du Sparta Prague Pavel Kaderabek, en Coupe d'Europe. Un coup de boule sur Max Gradel et un rouge dans la foulée dans le 105e derby face à Saint-Étienne (0-1). La saison est agitée. Et pas forcément régulière. Bonne au début, beaucoup plus difficile depuis le début de l'année. Rémi Garde ne dit pas autre chose : « Je trouvais que Mamad' était un peu moins en jambes au début de l'année civile 2013. Surtout par rapport à ce qu'il avait montré lors de la première partie de saison. » Redevenu titulaire depuis trois matches, Dabo est loin de ce qu'il avait montré en première partie de saison. ■

LYON OPÉRATION PORTES OUVERTES

PLOMBÉ PAR LA JEUNESSE et l'inexpérience de sa défense, l'OL, qui vient d'encaisser six buts en deux matches, présente une copie inquiétante derrière. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les premiers noms circulent déjà. Celui du jeune arrière gauche du Havre Benjamin Mendy (18 ans). Ceux du Troyen Fabrice N'Sakala (22 ans) ou du Brestois Paul Baysse, également. Trois défenseurs dans le viseur lyonnais. Et sûrement pas les derniers. Parce que le chantier est encore énorme. L'OL avait déjà terminé 2011-12 avec la 14e défense de Ligue 1 (51 buts encaissés, soit 1,34 par match). Une statistique qui n'avait plus été atteinte depuis 1982-83. À domicile, les Lyonnais se classaient même dix-huitièmes (27 buts encaissés à Gerland, 1,42 par rencontre). Beaucoup trop faiblard. L'OL avait donc passé son été à tenter de renforcer son arrière-garde. Bilan ? La perte du meilleur gardien de Ligue 1, Hugo Lloris, parti à Tottenham, et l'arrivée de Milan Bisevac (Paris-SG) et de Fabian Monzon (OGC Nice), parti six mois plus tard. Forcément insuffisant pour remédier aux graves problèmes défensifs de l'équipe et traverser une saison tranquille. Des preuves ? L'OL a pris trois buts contre les Israéliens de l'Hapoël Ironi Kiryat Shmona FC (3-4), « club de niveau National » pour Bernard Lacombe, en Coupe d'Europe, trois autres en dix minutes contre Nice (3-1) en Coupe de la Ligue, trois contre Épinal (3-3, 4 t.a.b. à 2) en Coupe de France et même quatre à Bastia (4-1), plus récemment, en Ligue 1. Tous responsables ? Presque. ■

Samuel Umtiti

20 matches, 1 but, 5 cartons jaunes.

LE JEUNOT. Un coup titulaire à gauche, un autre dans l'axe. Des séjours en CFA pour commencer la saison, un but incroyable à Tottenham en Coupe d'Europe, pendant l'hiver, un match complètement foiré à Bastia (4-1), fin mars. Une saison jamais tranquille. Parfois bonne, parfois moyenne, jamais franchement constante. L'international français des U20 a dû attendre le 11 novembre pour connaître sa première titularisation en L1. Garde a longtemps voulu protéger son jeune joueur pour ne pas le griller. Mais les performances défensives lyonnaises ne lui ont pas donné d'autre choix que de l'aligner régulièrement. Umtiti, sur le point de prolonger, est un élément qui va compter dans l'avenir. ■

ALEX MARTIN

Dejan Lovren

18 matches, 1 but, 4 cartons jaunes, 3 rouges.

LE FLOP. Jean-Michel Aulas n'a pas osé prononcer son nom après la défaite face à Sochaux (1-2). « Un certain nombre de joueurs ne sont pas au niveau auquel on les attend. » Dejan Lovren, surtout. L'ancien sélectionneur Raymond Domenech n'a pas hésité à balancer à la télé : « Lovren est international, il est donc censé être un bon joueur. Mais accumuler autant de fautes à chaque match… À un moment donné, il faut quand même lui dire : un peu de rigueur, bon sang ! » La presse croate a également placé un tacle en règle sur le défenseur après le penalty qu'il a provoqué lors du dernier match face au pays de Galles (1-2), en lui filant le surnom de « kikser », ce qui en croate signifie « le gaffeur ». ■

NICOLAS LUTTIAU

Bakary Koné

6 matches, 0 but, 2 cartons jaunes.

LA DÉCEPTION. Le match de Sochaux (1-2) n'a pas aidé à remonter sa cote, déjà très basse. Face au club du Doubs, le défenseur burkinabé s'est encore planté. Barré par Umtiti, Lovren et Bisevac, Koné a plongé dans la hiérarchie lyonnaise et ne doit plus compter que sur une blessure ou une suspension pour gagner une place de titulaire. Depuis plusieurs semaines, le finaliste de la dernière CAN avec le Burkina Faso ne fait plus partie des plans de Garde. Un départ vers la Russie (Zénith Saint-Pétersbourg) ou l'Ukraine (Chakhtior Donetsk), où le mercato était ouvert jusqu'à fin février, avait même longtemps été évoqué. Mais Koné n'a pas bougé. Il ne devrait pas en être de même l'été prochain…■

PIERRE LAHALLE

RENNES C'EST LA MÊME CHANSON

CHAQUE SAISON, on se dit que ça va être la bonne, que les Bretons vont gagner l'étage du dessus et, chaque saison, on est déçu. Tentatives d'explication.

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

« C'EST ÇA ! CONTRÔLE POUR LUI, CONTRÔLE POUR LUI ! » gueulait Frédéric Antonetti à l'adresse de Chris Mavinga, alors en difficulté sur son flanc gauche. Mais dans les vestiaires, tu rigoleras, comme d'habitude ! » Ces mots exaspérés, attrapés au vol par les micros indiscrets de Be In Sport lors de Rennes-Nancy (0-2), en disent peut-être plus long que ne veut bien l'avouer sur le coup le bouillant entraîneur. Dans sa courte diatribe, on ressent la frustration devant les limites techniques de son joueur sur ce coup-là. Mais aussi une forme de désarroi face à la réaction supposée d'un joueur coupable par ailleurs il y a quelques mois d'avoir fait la bringue avec M'Vila et consorts avant le Norvège-France Espoirs. Antonetti rejoint nombre de ses collègues qui, tels les profs de collège, font face à des comportements qui les minent au quotidien dans l'exercice de leur travail. Du coup, il lui arrive de ne plus savoir, et il l'avoue : « Je défends souvent mes joueurs, mais ce soir, les sifflets étaient justifiés (...) On est tous responsables, moi le premier. Je n'ai pas trouvé le talent, l'envie qui fait la différence. On se trompe parfois dans la motivation, qui fait 50 % du résultat. Samedi, elle était absente. » Soit. Mais chaque saison, Rennes nous ressort son ou ses coups de moins bien. Quatre ans – et même bien davantage ! – qu'on se dit que le vieux club breton va enfin décrocher autre chose qu'une place en Europa Ligue, quatre ans qu'on déchante brutalement au moment même où l'on y croyait *(voir ci-contre)*. Le coup de pompe du catalogue hiver-printemps est récurrent, même s'il débute plus ou moins tôt. Et les toutes fins de saison sont calamiteuses ! Quand tout est consommé ?

GESTION DE VENTRE MOU. Antonetti développe fréquemment la thèse des moyens qui, à Rennes, ne sont pas ceux des plus grands. Ainsi, début janvier, après une défaite à domicile contre Bordeaux, avait-il expliqué : « C'est bien qu'on soit déjà là, à ce niveau. Mais vous ne pouvez pas l'admettre... On ne peut pas lutter sur la durée avec Bordeaux, on est très proches, mais on n'arrive pas à franchir le cap. Cela m'exaspère ! Mais c'est déjà bien, là ! Car on n'a pas les moyens d'être là. Il ne faut pas le dire, mais je le dis. » Autrement dit, avec ses 46 M€ qui font de lui le 8e budget du Championnat, le Stade Rennais ne peut viser qu'une place au classement assez similaire. L'entraîneur est rejoint dans ce registre par son président Frédéric de Saint-Sernin, qui déclarait samedi dernier dans *L'Équipe :* « Si François-Henri Pinault *(l'actionnaire)* m'avait dit : "Revenez, on met 20 M€ par saison pendant cinq ans", je ne serais pas revenu. Ça ne correspond pas à ce que je voulais faire. » Mais, même entouré de ce cercle vertueux, n'y a-t-il donc pas moyen de viser plus haut ? Rennes joue-t-il en surrégime lorsqu'il est classé au-dessus de la huitième place ? Généralement, ses baisses de tension surviennent après de longues périodes d'exposition à la lumière *(voir le tableau)*. Lorsque le club connaît une période de disette, ne ferait-il que rentrer dans le rang, le sien ? Ou s'agit-il d'une vraie fatigue physique ? Ou de la dangereuse sensation de s'y voir déjà trop vite venu ?

Si l'on en croit le ou les discours d'Antonetti, il s'agirait d'un problème de motivation. Ou de « détermination », pour reprendre Saint-Sernin. Mais les deux désignent le même mal. En 2009 déjà, l'entraîneur corse regrettait ceci : « Le problème, c'est qu'on ne décolle pas. Chaque fois qu'on a l'occasion de revenir à proximité des trois premiers, on n'y arrive pas. » À l'époque, Pierre Dréossi, manager général du club, évoquait à son tour les nombreuses blessures et le rendement de certains joueurs « qui ne répondent pas à ce qu'on attendait d'eux ». Les joueurs blessés peuvent être un argument recevable, mais, sur le long terme, le recrutement du Stade Rennais est celui qu'il a bien voulu boucler... Or, chaque saison, on retrouve les mêmes maux et les mêmes mots de l'entraîneur pour les définir. Ainsi, en 2010 : « Il y a beaucoup de frustration, à l'image de cette saison qui a compté de nombreuses désillusions. Les joueurs n'y croient plus. »

À ceux qui affirment que les méthodes et le caractère d'Antonetti usent les joueurs, on objectera que, dès la première saison, le problème s'est posé... Ou alors il est méchamment abrasif ! L'année dernière, il admettait que « le style de jeu qu'on essaie de mettre en place demande beaucoup d'énergie et de fraîcheur ». Dont pressing, agressivité et mouvement sont les mots d'ordre. Cela expliquait pourquoi Rennes avait l'habitude de bien repartir après la trêve. Cela éclairait-il le coup de buis traditionnellement enregistré plus tard ? Mais le technicien préférait invoquer la jeunesse de son effectif, l'état des terrains et les blessures. Alors, à chaque saison ses problèmes ? Une année, les blessures ; le recrutement, l'autre ; la jeunesse de l'effectif, enfin. Et pourquoi pas les trois à la fois ?

UN MANQUE DE MOTIVATION SELON ANTONETTI

DES BONUS, PAS DES OBJECTIFS. Samedi, face à Nancy, Rennes alignait la deuxième défense la plus jeune du Championnat (moins de 24 ans de moyenne), gardien compris, juste derrière Lyon, qui n'a pas plus brillé sur ce plan face à Sochaux. Et le deuxième onze le plus jeune aussi (un peu moins de 25 ans), derrière celui de Toulouse. Il y aurait certainement quelques explications à glaner de ce côté...

Mais si la direction en chef limite elle-même dans ses discours le champ de ses ambitions, ne prend-elle pas le risque de voir les jeunes joueurs se mettre au diapason sur le terrain, ne faisant que leur devoir, « et bien petitement », comme

DES FINS DE SAISON PÉNIBLES

	2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013	
	Points	Class.	Points	Class.	Points	Class.	Points	Class.
1re-5e j.	9	6e	11	2e	10	6e	3	18e
6e-10e j.	7	8e	8	1er	8	5e	10	12e
11e-15e j.	4	12e	5	5e	10	4e	12	7e
16e-20e j.	10	9e	10	3e	7	5e	7	6e
21e-25e j.	7	9e	12	2e	5	6e	8	6e
26e-30e j.	12	7e	5	4e	5	7e	2	10e
31e-35e j.	3	8e	2	5e	12	5e		
36e-38e j.	1	10e	3	6e	3	6e		

Malgré l'émergence de Kévin Théophile-Catherine et l'arrivée comme renfort d'Alou Diarra cette saison, ici à la lutte avec Bodmer, le Stade Rennais navigue dans le ventre mou de la L1.

disaient les anciens ? Difficile de se sublimer faute de belles et nobles envies. Ou si le Stade Rennais vise quand même plus haut, dans le cadre de finances apaisées, alors il se doit de mieux le faire savoir à ses employés.

Les quelques descentes faites du côté du centre d'entraînement Henri-Guérin nous ont dévoilé des conditions optimales pour y travailler au quotidien. Mais hormis la faconde de l'entraîneur en chef, on peut trouver l'entourage lénifiant, sans pression populaire aucune, un peu comme à Bordeaux. Le club s'appuie sur son centre de formation, le meilleur de France la saison dernière encore. Mais l'émergence des Théophile-Catherine, Danzé ou autres Pajot ne rend pas pour autant le vieux club plus agressif dans ses velléités sportives. Le Stade Rennais a battu l'année dernière son record de longévité en L1. Dix-huit saisons consécutives sans redescendre (de 1959 à 1975). On en est à dix-neuf désormais. Cette pérennité en L1, c'est son dada, et ça lui suffit. Le reste, c'est du bonus. Mais pas un objectif. Et cette façon de presque refuser le dernier obstacle précède très largement l'arrivée du Corse aux manettes. Cela fait des années que Rennes travaille dans le feutré. Ça lui va très bien, mais ne lui en demandons pas plus. Frustrante conclusion. ■

ARRIBART* « UN PROBLÈME D'INVESTISSEMENT »

« Jean-Luc, quel est votre sentiment sur le parcours somme toute traditionnel du Stade Rennais cette saison ?

ALEX MARTIN

Depuis que j'en suis parti, les choses ont bien changé, mais quand j'y étais, on avait déjà le sentiment de faire partie d'un bon club, mais jamais du top 4 ou du top 5. On cultivait alors un complexe d'infériorité derrière Nantes, l'OM et Saint-Étienne. Mais Rennes est mon club originel *(NDLR : Jean-Luc Arribart est né et a été formé à Rennes)* et je suis toujours de près ses performances – tout comme celles du Stade de Reims – et j'ai peut-être une idée…

Ah, ah ! Allez-y !

Comme tous les amoureux de ce club, je suis frustré par l'impression qu'il va pouvoir se mêler à la lutte chaque année, mais que ça retombe. L'explication que j'ai en tête, c'est que Rennes n'est finalement pas très à l'aise dès qu'on s'y intéresse un peu. Dès qu'on médiatise le club, qu'on se demande si cette année est la bonne : patatras ! Comme si le staff et surtout les joueurs ne donnaient leur meilleur jus que dans une forme de discrétion. Dès qu'on dit qu'ils sont forts, une sorte de sentiment d'invincibilité leur fait oublier les fondamentaux, car l'équilibre est toujours fragile. Se voient-ils plus beaux qu'ils ne sont dès qu'on parle d'eux ?

Mais vous pensez ici surtout aux jeunes joueurs ?

Oui. Rennes est un club formateur, plein de jeunes éléments talentueux, entourés d'agents de club qui veulent les engager. C'est forcément déstabilisant. Il est incroyable qu'un joueur comme Alessandrini, malgré tout son talent, ait pu devenir aussi important à Rennes et que le club soit en incapacité de gagner sans lui. Il s'est donc passé quelque chose. Comme avec M'Vila ou Kembo-Ekoko avant lui. Eux sont sortis du centre de formation, mais ils ont brusquement changé de statut quand ils sont devenus transférables. Rennes vit-il mal son métier de formateur ? Il gravite toujours autour des agents qui flairent la bonne affaire, et ça déstabilise le groupe.

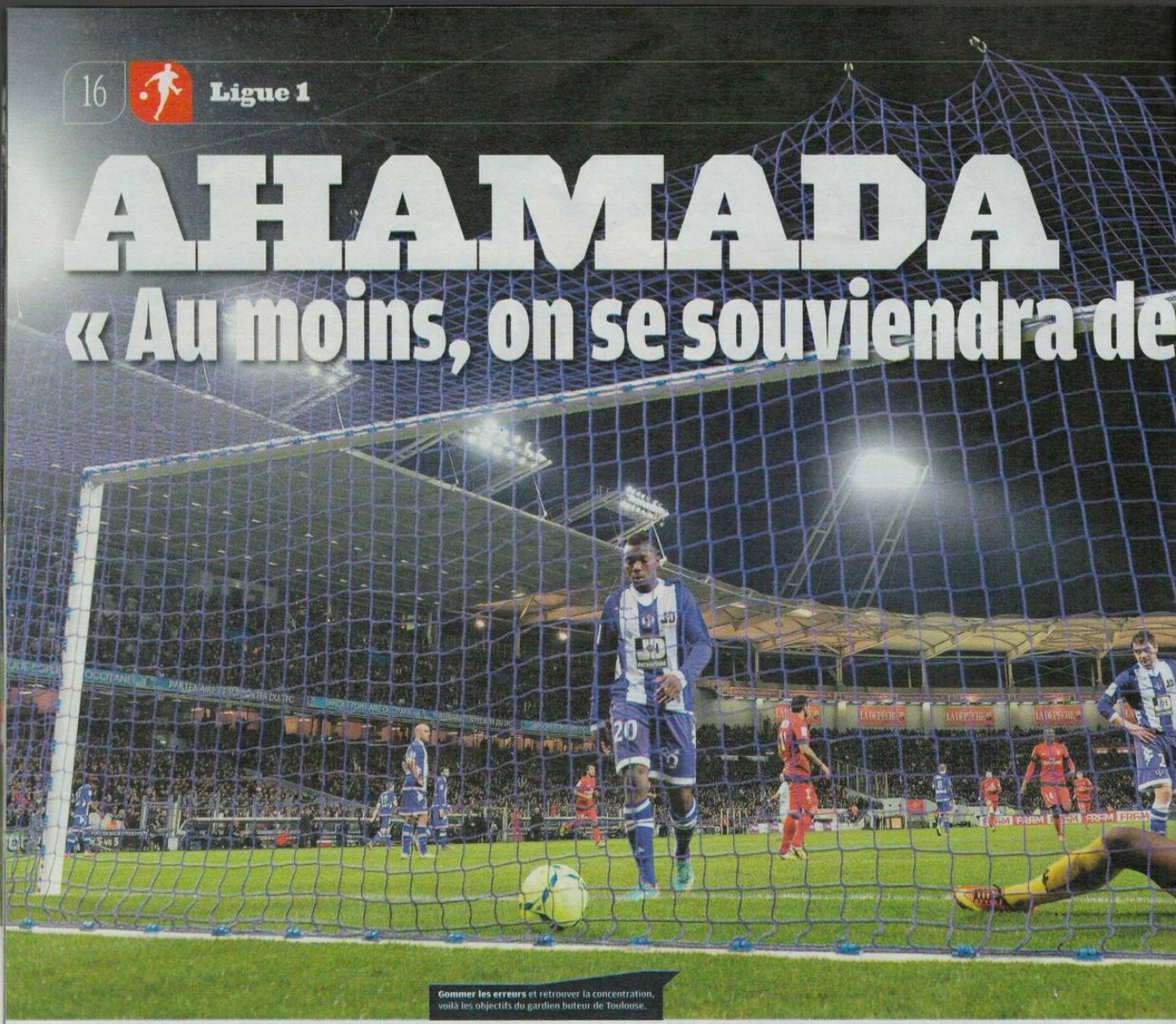
Le club semble pourtant se satisfaire de son sort…

On se rend bien compte qu'il manque un effort de l'actionnaire pour que le club vise plus haut et, ce faisant, attire un ou deux joueurs de standing qui encadreraient les jeunes et leur feraient franchir des paliers. Car, à Rennes, ils n'ont pas la culture de la gagne des jeunes Lyonnais, élevés dans le culte des sept Championnats gagnés d'affilée. C'est une équipe inconstante qui laisse beaucoup de regrets, mais c'est un problème d'investissement. Il lui faudrait un ou deux joueurs de dimension supérieure. Mais seul l'argent permet d'attirer les talents. » ■ **J.-M. LA.**

**Ancien défenseur du Stade Rennais (1973-1978), cinquante-huit ans, consultant sur Canal+.*

AHAMADA

« Au moins, on se souviendra de



Gommer les erreurs et retrouver la concentration, voilà les objectifs du gardien buteur de Toulouse.

BUTEUR INOUBLIABLE FACE À RENNES en septembre, le gardien du TFC a traversé ensuite une période très délicate. Il revient sur la difficulté à gérer ce

VINCENT VILLA,
à Toulouse
vvilla@francefootball.fr

LE 22 SEPTEMBRE, ALI AHAMADA quitte la pelouse du Stadium sur un coup de tête qui assomme le Stade Rennais. Monté sur le coup franc de la dernière chance et de l'ultime seconde (90e + 6), le portier du TFC égalise et permet à son équipe d'éviter la défaite (2-2, 6e journée). Six mois de recul lui permettent d'analyser aujourd'hui en profondeur cet instant jubilatoire et les moments moins heureux qui ont suivi.

« Ali, peut-on dire que vous avez vécu cette saison le meilleur et le pire d'une vie de gardien ?

J'ai connu un très, très bon moment de gloire avec ce but contre Rennes, ainsi que ma première période un peu délicate ensuite, c'est vrai. Ç'a été riche en émotions.

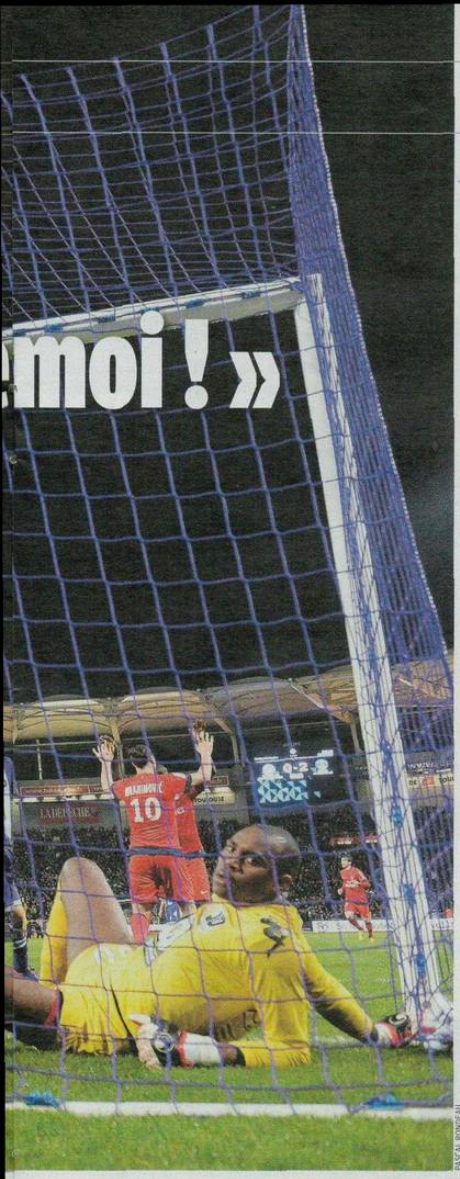
Le meilleur a-t-il été à l'origine du pire ?

(Il réfléchit.) Hum... Sans doute que oui, puisque ça allait plutôt bien avant cette consécration. Peut-être, inconsciemment, y a-t-il eu un relâchement. Puis il y a eu ce match qui s'est très mal passé avec l'équipe de France Espoirs *(NDLR : défaite 5-3 en Norvège, en barrages de l'Euro, le 16 octobre)*. C'est venu s'ajouter. Ç'a été dur, car on a beaucoup été décriés après cette défaite, on nous a pas mal descendus dans les médias *(à cause notamment de la virée nocturne de M'Vila et quelques-uns de ses coéquipiers)*. À partir de là, j'ai traversé une période bien plus délicate à gérer. Il a fallu que je me remette un peu dans ma bulle pour m'isoler.

DES AMIS TRÈS PROCHES M'ONT DIT QUE MES GANTS ME SERVAIENT SEULEMENT À FAIRE LA VAISSELLE !

Parce que vous vous étiez trop dispersé ?

Dès le but, j'ai été averti par mes proches et par ma famille. Tout le monde m'a dit : "C'est bien beau, ce but, mais il ne faut pas se relâcher derrière, même si c'est un exploit." J'ai mis les bouchées doubles et j'ai essayé de travailler sans trop me relâcher, mais on peut se demander si je ne me suis pas dispersé à cause des sollicitations qui ont suivi. Si on regarde mes performances, on peut répondre oui.



PASCAL RONDEAU

oment de gloire avec lucidité. Et le sourire.

Vous avoir mis en garde n'a donc pas suffi...

Le coach *(Alain Casanova)* m'avait annoncé, pourtant, que je vivrais une telle période. Il m'avait dit de me préparer à ce coup dur, car je ne l'avais pas connu la saison passée. Il pensait même que ça arriverait beaucoup plus tôt. C'est survenu tardivement, au bout d'un an et demi. Ensuite, juste après le but, il m'a demandé de bien me concentrer de nouveau, car le foot, ça va très vite. Après, il n'a pu que constater : "Je t'avais dit de ne pas te relâcher. Tu marques, et regarde maintenant : ça va un peu moins bien, tout s'enchaîne." Il fallait en passer par là car ça me permet de grandir davantage, de me rendre compte qu'il n'y a rien d'acquis dans le foot. Il faut sans cesse travailler pour rester stable dans ses performances. D'ailleurs, comme je l'ai dit, j'ai vraiment voulu mettre les bouchées doubles à l'entraînement après mon but. Mais je n'étais pas en réussite du tout. C'est à partir de là que mes prestations ont été un peu moins bonnes.

On en vient justement à votre série de bourdes, qui a débuté contre VA (2-2, 8e journée)...

Quatre jours après le match contre Rennes, on joue en Coupe de la Ligue *(à Caen, 0-1)*. Le coach ne m'aligne pas pour que je décompresse. Puis vient cette rencontre contre Valenciennes, qui m'a mis dedans. J'ai pris un coup sur le plan psychologique. Après, ça s'est enchaîné, j'ai eu deux ou trois matches pendant lesquels j'étais un peu moins bon. C'est là que j'ai vraiment eu des performances médiocres. Parfois, quand on est vraiment en réussite, on effleure le ballon du bout des gants et il va taper le poteau avant de sortir. En revanche, quand ça ne va pas, on a beau faire un bel arrêt, ça tape le poteau et ça revient dans les pieds de l'attaquant. J'avais beau faire, c'était beaucoup plus délicat que lorsque j'avais la baraka.

À quoi se raccroche-t-on dans ces cas-là ?

Olivier Blondel *(gardien remplaçant)* m'a beaucoup soutenu. Il a été derrière moi dans les bons comme dans les mauvais moments. Il ne m'a jamais lâché, m'a toujours conseillé. Il m'a dit de ne jamais baisser les bras, que j'avais les qualités pour rebondir. Je le remercie aujourd'hui d'être comme un grand frère pour moi, qui m'accompagne au quotidien pour me conseiller, m'aider, aller bien plus haut. Franchement, je le félicite pour son comportement. Ce n'est pas tout le monde qui aurait eu une telle attitude, étant donné que nous sommes en concurrence. C'est un super mec, et je l'en remercie.

> **AU VU DE MES PERFORMANCES, IL N'AURAIT PAS ÉTÉ IMMÉRITÉ QU'OLIVIER BLONDEL JOUE.**

À un moment, il vous a remplacé, à Nice (1-0, 13e journée)...

Le coach m'a expliqué le choix de faire jouer Olivier, il m'a dit que c'était pour casser la spirale. Sinon je n'allais pas m'en sortir. C'était juste pour me permettre de souffler mentalement et de repartir. Pendant cette période-là, si je n'avais pas eu le soutien de l'encadrement et du collectif, j'aurais pu perdre ma place. Car, au vu de mes performances, il n'aurait pas été immérité qu'Olivier joue. De cette période, je retiens qu'on n'a pas le droit au relâchement.

Et sur le milieu du foot, qu'avez-vous appris ?

Il y a eu beaucoup de personnes qui m'ont félicité après le but et d'autres qui m'ont critiqué dans les moments difficiles. Ça fait partie du jeu, il faut accepter ça.

Vous êtes-vous fait chambrer ?

Beaucoup m'ont chambré à cause de mes erreurs, d'autres m'ont réconforté. C'était assez positif quand même, mais on m'a bien taquiné là-dessus. Des amis très proches m'ont dit que mes gants me servaient seulement à faire la vaisselle ! Comme ça venait d'eux, la pilule passait plus facilement.

Et à la suite de votre but ?

Lors des matches qui ont suivi, des entraîneurs adjoints et certains joueurs me disaient : "On a fait la vidéo sur toi, si tu dois monter, on a renforcé le marquage !"

Si c'était à refaire, vous monteriez sur ce coup de pied arrêté face à Rennes ?

Oui, car j'ai quand même vécu un moment inoubliable ! Faire des arrêts ne vaut pas, en intensité et en émotion, ce but, qui nous a rapporté, en plus, un point. C'est sûr qu'on a envie de profiter de l'instant. Mais je serais bien plus vigilant sur l'après, pour ne pas trop me disperser à cause des collègues qui me taquinent ou des messages reçus.

Êtes-vous devenu moins insouciant ?

Oui. Avant tout. La saison passée, on me laissait faire avec mes qualités, alors que, désormais, on me dit beaucoup plus de travailler sur mes manques. Je ne joue plus avec l'insouciance qui fait oublier la notion de risque, de peur, qui fait agir à l'instinct et prendre les choses comme elles viennent.

Comment retrouver ça ?

Pour l'instant, il s'agit d'abord de bien rééquilibrer la chose en retrouvant de bonnes sensations. Ensuite, il faudra retrouver cette insouciance qui permet d'aller haut. Une fois qu'on s'est rassuré, qu'on se sent bien dans ses baskets et que la réussite sourit, c'est plus facile de travailler dans la sérénité, en étant relâché.

C'était la force d'un Barthez...

Le coach, qui l'a côtoyé, m'a parlé de lui. Il m'a dit qu'il avait cette insouciance lui permettant de faire des choses que d'autres ne pouvaient pas accomplir car ils calculaient trop. De l'insouciance, il en faut donc, mais pas trop, car ça peut jouer des tours !

C'est dur à doser !

(Il rigole.) C'est sûr ! C'est ce qui fait la force de certains jeunes quand ils débutent : ne pas se poser de questions et jouer comme ils savent le faire.

Oui, mais vous, vous êtes un peu passé à l'âge adulte, cette saison ?

Même si c'est léger, j'ai un peu gagné en maturité. Je ne suis plus le nouveau qui découvre, je suis en place et j'ai maintenant cette petite expérience de l'âge adulte. Il va falloir bien négocier la prochaine saison. Le coach m'a dit que la saison passée était aboutie, que j'avais placé la barre assez haut et qu'on allait m'attendre au tournant cette année. C'est difficile d'enchaîner deux saisons de suite quand on débarque. C'est allé très vite pour moi, je me suis retrouvé exposé en L1 et en Espoirs. Je ne me voyais pas arriver aussi rapidement, car, pour moi, le chemin était barré. Marc Vidal *(troisième gardien du TFC)*, qui a mon âge, semblait destiné à assumer ce poste-là avant moi. Mais un concours de circonstances a fait que c'est allé très vite. Je ne le regrette pas, sauf qu'il a manqué quelques étapes dans ma formation.

Sur quels plans ?

Mental comme technique. J'ai commencé dans le but à treize ans seulement, pour un dépannage. En six ans, je me suis retrouvé propulsé gardien de L1 ! Je n'ai pas fait de centre de formation. On n'a pas les mêmes structures de travail dans un club amateur.

Que vous manque-t-il aujourd'hui ?

Je dois approfondir ma technique générale. J'arrive un peu à combler mes lacunes avec le travail, qui est plus structuré. Mais je pense qu'il m'a manqué des choses pour bien compléter ma formation.

Si, à la fin de votre carrière, on retient que vous êtes le gardien qui a marqué un jour en L1, ce sera bien ou pas ?

Au moins, on se souviendra de moi ! Mais ce serait bien que ce soit pour autre chose, quand même ! » ■

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 19 août 1991, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,89 m ; 83 kg. Gardien. International Espoirs (11 sélections). PARCOURS : Martigues (2000-2009), Toulouse (depuis juillet 2009). PALMARÈS : néant.

SOCHAUX PRÉFÈRE LES GROS

L'ÉQUIPE DOUBISTE est la seule à avoir battu les quatre leaders actuels de la Ligue 1. Pour autant, elle n'est pas tirée d'affaire.

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux
fverdenet@francefootball.fr

LA PROCHAINE FOIS QU'IL RECEVRA SOCHAUX À GERLAND, Lyon évitera sans doute de donner des airs de match de gala à cette rencontre. À l'automne 2009, c'est l'acteur américain Clint Eastwood qui avait donné le coup d'envoi de cette affiche : les Sochaliens avaient alors sorti les flingues et braqué l'OL au prix d'un hold-up retentissant (0-2). Le week-end dernier, l'invité était l'écrivain américain Harlan Coben, maître du suspense, présent à Lyon à l'occasion du festival Quais du polar. Même sanction : un braquage à la franc-comtoise (1-2). L'auteur du best-seller *Ne le dis à personne* n'aurait-il pas dû quand même prévenir les Lyonnais ?
Depuis janvier, les Sochaliens se sont taillé une belle réputation de « serial killers » : victoires sur Marseille en janvier (3-1), sur Paris en février (3-2) et donc sur Lyon en mars. L'axe « PLM » est ainsi bouclé, représentant un tableau de chasse flatteur pour une équipe qui lutte pour le maintien et dont le seul fait d'armes auparavant était une victoire à Saint-Étienne (0-1), l'actuel quatrième de L1. Le FC Sochaux a donc signé quatre de ses huit victoires contre des ténors du Championnat : un sacré paradoxe pour une équipe dont l'ambition se limite à rester dans l'élite au terme de sa soixante-cinquième saison au plus haut niveau (record de France !).

« À LYON, LA CHANCE NOUS A UN PEU SOURI… »
En outre, c'est en prime time, le dimanche soir, devant les caméras de Canal+, que les Doubistes ont dominé Marseillais, Parisiens et Lyonnais. Une habitude qui fait sourire Ryad Boudebouz : « C'est peut-être une source de motivation supplémentaire car on n'a pas souvent l'habitude d'être mis en valeur, concède l'international algérien de vingt-trois ans. Cela prouve qu'on a une belle équipe qui n'est peut-être pas à sa place actuellement. On a laissé passer beaucoup d'occasions de se mettre à l'abri dans ce Championnat et c'est encore plus frustrant quand on voit ce qu'on peut faire à domicile face à Paris ou Marseille. Lyon était un match un peu différent. Autant on était allés chercher le PSG ou l'OM, on ne les avait pas laissés jouer, autant on a attendu les Lyonnais pour les prendre en contre. Là-bas, on a quatre occases et on plante deux buts. La chance nous a un peu souri. Mais cette victoire rééquilibre aussi certains matches. Aujourd'hui, on devrait être plus peinards. Mais on a l'impression qu'on a besoin d'avoir peur pour sortir de gros matches. Quand il y a un peu de laisser-aller, on peut vite se retrouver dans le fossé. »

> Avant Lyon, le groupe a pris conscience du danger,
> **Éric Hély, entraîneur**

Pour Ryad Boudebouz. Les Francs-Comtois « ne sont pas à leur place ».

JEAN-LOUIS FEL

SIO-BAKAMBU, ÇA MARCHE ! Il faut dire que le club cher à Peugeot effectue parfois des sorties de route peu brillantes. Après son succès face au PSG, puis un bon nul à Rennes (2-2), Sochaux avait concédé trois défaites de rang, contre Troyes en huitièmes de finale de Coupe de France à Bonal (1-2), encore sur ses terres en Championnat face à Nancy (1-2) avant d'aller boire la tasse à Chambéry contre Évian-TG (5-1). Or, ce samedi, c'est l'AC Ajaccio qui se déplace en Franche-Comté. L'entraîneur Éric Hély veut positiver avant ce rendez-vous crucial : « Nous sommes plus performants collectivement qu'en première partie de saison. Depuis la trêve, on a pris quinze points en onze matches *(NDLR : 1,36 point par rencontre)* contre seize en dix-neuf rencontres avant Noël *(0,84)*. Hormis le déplacement contre Évian, complètement raté, l'équipe est plutôt cohérente. Je sens un groupe mobilisé avec des remplaçants qui font aussi la différence. Avant Lyon, le groupe a pris conscience du danger. On n'a plus tellement de jokers. Mais nous n'avons pas non plus à nourrir de complexe. Les joueurs ont prouvé leur potentiel contre de belles équipes. »
Alors que Bastia accueille Brest et que Nancy reçoit Troyes ce week-end, Sochaux va passer un gros test contre Ajaccio. Le FCSM pourra de nouveau compter sur Giovanni Sio. Bonne pioche de la cellule de recrutement lors du mercato hivernal, l'attaquant franco-ivoirien a changé le visage offensif des Lionceaux. En six matches, le joueur prêté par Wolfsburg a inscrit trois buts et offert deux passes décisives. Il forme avec Cédric Bakambu, meilleur buteur doubiste avec sept réalisations, un duo efficace depuis deux mois à la tête d'un 4-4-2 sochalien plus équilibré et performant. Avec ses deux fines lames en pointe, Sochaux est donc encore prêt à couper quelques têtes. Ça tombe bien. Après l'AC Ajaccio, ce sont successivement Nice, Bordeaux et Lille qui mpléteront le programme d'avril… ■

Faible contre les moyens

LE FC SOCHAUX PEUT, certes, s'enorgueillir d'avoir battu cette saison Paris, Marseille, Lyon et Saint-Étienne, mais c'est contre des mal-classés qu'il a inscrit ses quatre autres victoires, face à l'AC Ajaccio (aujourd'hui 14e), Évian (15e), Reims (16e) et Troyes (20e). Ce qui revient à dire que l'équipe d'Éric Hély, qui avait débuté la saison par quatre défaites, n'a signé aucun succès contre les neuf formations classées en ce moment entre la cinquième et la treizième place. Une zone où sont concentrés six de ses huit derniers adversaires d'avril-mai… ■ **D. CO.**

En onze matches de L1, Albert Émon n'a connu la défaite qu'à trois reprises.

AJACCIO LES RECETTES À BÉBERT

MAL EN POINT(S) JUSQU'À LA TRÊVE, les Ajacciens ont retrouvé de l'appétit depuis l'intronisation d'Albert Émon, fin décembre.

STÉPHANE FATTORETTO
sfattoretto@francefootball.fr

AVEC DES SI, on pourrait mettre Lutèce en amphore. Ou propulser l'AC Ajaccio à seulement six longueurs du podium. En supposant que la Ligue 1 ait débuté en janvier, le club corse serait encore en course pour participer à une Coupe d'Europe la saison prochaine. Et ce, malgré la défaite contre Toulouse (2-3, 30e journée). Un regain de forme qui coïncide avec l'arrivée du coach Albert Émon en lieu et place d'Alex Dupont. Le « pompier de service », comme certains s'amusaient à le surnommer durant ses années phocéennes, refuse de tirer la couverture. Par modestie et superstition. Et lorsqu'on le questionne sur la recette de ce succès, la réponse fuse, toujours franche et pleine d'humour. « Je ne connais qu'une seule recette, celle des pâtes que je vais me faire ce soir », se marre-t-il. Pourtant, Émon, qu'il le veuille ou non, a insufflé une dynamique à cette équipe ajaccienne. Comment ?

UNE COMMUNICATION RÉTABLIE : « JE SUIS ARRIVÉ AVEC BEAUCOUP DE TRANQUILLITÉ. »

D'abord, Albert Émon a veillé à tisser des liens forts avec le vestiaire. C'est un secret de polichinelle, la communication était partiellement rompue entre les joueurs et Dupont. Le coach peinait à gérer un effectif de vingt-huit pros, provoquant la colère et le manque de motivation des remplaçants. « Albert a su trouver les mots pour redonner confiance, notamment à tous les laissés-pour-compte, analyse Patrick Vernet, le directeur sportif. Il les a impliqués dans le projet. Comme Lippini, par exemple, qui a pu remettre le nez à la fenêtre. » Paradoxalement, la Coupe d'Afrique des nations, en début d'année, a facilité le travail du coach. « J'ai dû faire avec un effectif réduit et ça a peut-être été plus simple pour moi, c'est vrai… » reconnaît Émon. « Pas seulement, coupe Vernet. À la base, Albert Émon est un type humain et le vestiaire a vraiment apprécié. Il tient un discours clair. » « Je n'ai rien de spécial, tempère Émon. Je suis arrivé avec beaucoup de tranquillité et de fraîcheur après un an et demi sans club. Vous savez, tout le monde travaille de la même manière, aujourd'hui. C'est la communication qui change. J'essaie de faire en sorte que les joueurs puissent échanger. C'est important. »

UN MERCATO MALIN : « ILS RENTRENT DANS LE MOULE. »

L'arrivée cet hiver de Ronald Zubar, Matthieu Chalmé et Dennis Oliech a contribué au renouveau ajaccien. « Il n'y a pas eu d'erreur au niveau du recrutement. Ce sont des gars revanchards qui ne jouaient pas trop, ou alors pas dans la bonne division. Ils avaient envie de prouver et ont apporté de la qualité supplémentaire, explique Olivier Pantaloni, l'entraîneur de l'ACA de 2009 à 2012, qui assiste à tous les matches à Coty. On sent une équipe plus expérimentée, plus sereine et décomplexée. » « Ce sont des joueurs de qualité qui ont un passé et un avenir, renchérit Émon. Ils rentrent dans le moule. » Là encore, Émon a sa part de mérite dans ce mercato malin. « Le recrutement se fait toujours avec le président, l'entraîneur et le directeur sportif. C'est un triumvirat, affirme Vernet. Albert connaissait bien Zubar depuis l'OM, ça a facilité les choses. »

UNE MEILLEURE GESTION DE LA STAR MUTU : « JE NE DEMANDE PAS À ADRIAN DES CHOSES EXTRAORDINAIRES. »

Stats à l'appui, Adrian Mutu pèse désormais plus sur les défenses : quatre buts lors de ses huit derniers matches. « Il est évident qu'Albert a réussi à mieux gérer Adrian, reprend Vernet. Il a été amené à diriger des internationaux dans sa carrière. Il connaît le truc. Il accentue les qualités et diminue les défauts du joueur. Il lui demande de se replacer, mais, surtout, de garder du gaz et de la lucidité pour marquer. » Émon a une idée bien précise de son attaquant. « Je dis qu'un joueur doit simplement apporter ce qu'il sait faire. Ni plus ni moins. Je ne demande pas à Adrian des choses extraordinaires, mais seulement de marquer. Il n'y a pas de raison que je lui demande autre chose. On sait que ce n'est pas un joueur qui va défendre, mais il est intelligent et il réussit à retarder l'équipe adverse grâce à son placement. Quand je vois Adrian et tous les joueurs à l'entraînement, je suis heureux de m'occuper de ce groupe. » ■

LA MOYENNE DE POINTS PAR MATCH EST PASSÉ DE 1,16 SOUS DUPONT À 1,27 AVEC ÉMON

Restera-t-il ?

En mission, Albert Émon, qui avait signé pour deux ans en décembre, sera-t-il encore l'entraîneur de l'ACA l'année prochaine ? Lui refuse de répondre et préfère le sempiternel « match après match ». Pour Patrick Vernet, la question serait plutôt : « Pourquoi ne serait-il pas l'entraîneur d'Ajaccio l'année prochaine ? Si on se maintient, je ne vois pas pourquoi il partirait. À moins que l'Inter ou un grand club français ne veuille le faire signer ! Dans le football, il n'y a rien de figé. Une chose est sûre, son départ ne viendra pas de nous. » ■ **S. F.**

KESERÜ DU JE AU JEU

MEILLEUR BUTEUR DE L2, l'attaquant angevin a réussi l'amalgame entre son obsession du but et le sens collectif appris à Nantes. Ça tombe bien au moment de croiser les Canaris...

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

IL EST TARD. TOUT LE MONDE EST PARTI. La Beaujoire a retrouvé son calme après une heure et demie de furia et de furie. Il n'y a plus un bruit, sauf peut-être les flonflons lointains des salons VIP, où les gens importants parlent la bouche pleine du match qui vient de s'achever. Dehors, une poignée d'employés de la ville s'affaire en silence. Plus pour longtemps. Un claquement, puis un crépitement, un ballon qu'on torpille, des filets qui grésillent. Claudiu *(prononcer «Claodiou»)* Keserü avait besoin de cette musique. Le voilà à l'entrée de la surface, quelques ballons disposés devant lui sans ordre ni préférence, à frapper sans réfléchir, comme pour se rappeler qu'après tout il n'y a que cela d'important, le but, et ce frisson qui l'accompagne. « Ça m'est arrivé à Nantes lorsque je ne jouais pas, je prenais un sac de ballons en cachette après le match et j'allais faire une séance de frappes. Aujourd'hui, je n'en ai plus besoin. » Une demi-douzaine d'années après, il n'attend plus d'être seul pour marquer. C'est à la face du monde de la L2 qu'il le fait. Attaquant le plus prolifique de la division avec 17 réalisations, l'Angevin touche, à vingt-six ans, le Graal qui lui était promis depuis longtemps, moins ce titre de meilleur buteur que la quintessence de ses immenses capacités. « On se disait que, quand ça voudrait rigoler, Claudiu mettrait quinze à vingt buts la saison, mais on n'était pas sûrs que ce serait pour cette année, avoue son entraîneur, Stéphane Moulin. On avait peur que ça arrive quand il serait parti. »

À NANTES, LA RÉVÉLATION. Il a fallu du temps à Claudiu Keserü pour devenir ce qu'il est, le temps de grandir en tant qu'homme et en tant qu'attaquant. Il a fallu apprendre et désapprendre, combattre certains démons puis renouer avec eux, chercher toujours, travailler beaucoup, ravaler sa fierté et réveiller son orgueil, devenir un autre pour être lui-même. Cela semble complexe, alors il le résume ainsi : « Toutes ces choses, je les avais en moi, il a simplement fallu que j'arrive à faire l'amalgame de mes deux cultures. » De Roumanie, il a rapporté une monomanie tournée vers le but, et lui seul. De Nantes, il a appris que le foot pouvait être un art s'il était collectif. Ce n'est que tout récemment qu'il a trouvé le réglage entre letout-pour-ma-gueule du buteur et le tout-pour-l'équipe obsessionnel du Canari. « En arrivant de chez moi, à dix-sept ans, il n'y avait que le but, se souvient l'attaquant roumain. Là-bas, on ne m'a pas beaucoup dit qu'il fallait défendre et jouer pour l'équipe. À Nantes, j'ai commencé à voir que le foot, en vérité, c'était plus compliqué. Au début, je ne comprenais pas comment ils faisaient. Petit à petit, j'ai appris ce que c'était de courir pour les autres, et ce n'est que maintenant que je comprends ce que me disaient mes entraîneurs, Georges Eo, Michel Der Zakarian, Serge Le Dizet. »

DE NANTES, IL A APPRIS QUE LE FOOT POUVAIT ÊTRE UN ART S'IL ÉTAIT COLLECTIF

Ce dernier fut son entraîneur à Nantes et l'est encore à Angers, où il est adjoint de Moulin. C'est peu dire que Le Dizet a du mal à reconnaître le gamin qu'il lança en L1 à dix-huit ans, buteur dès sa première apparition, face à Rennes (2-0), le 15 janvier 2004. Et si, à l'heure de le croiser ce vendredi, Nantes le craint après l'avoir tant mésestimé (« certains me reprochaient de manquer de vitesse », croit-il savoir), c'est que Keserü a bien changé. « Quand on l'a vu arriver au centre de formation, il était obnubilé par le but, il frappait dans n'importe quelle position, se remémore Le Dizet. Je me souviens qu'en CFA il avait mis une frappe de 50 mètres... Mais comme c'est un garçon très intelligent, qui pige tout, quelqu'un d'ambitieux qui se donne les moyens de réussir, il a compris que ça ne suffisait pas. » Il a tout aussi bien compris qu'il avait fait fausse route à trop rebrousser chemin. Intrigué puis

imprégné du fameux jeu à la nantaise, Keserü s'est transformé durant les sept années passées à la Jonelière, au point d'en oublier un temps ses obsessions de jeunesse. Au point de s'oublier, même. S'il continuait à marquer, il s'effaçait parfois derrière le collectif, péché capital pour un buteur. Investi dans la construction, passeur zélé *(16 décisives lors des trois dernières saisons)*, Keserü oubliait parfois ses priorités. « Ça n'a pas été facile pour lui de trouver le dosage entre passeur et buteur, confie Jean-Louis Garcia, qui l'a entraîné à Angers. Il lui a fallu atteindre une certaine maturité pour récolter les fruits de tout ce qu'il a travaillé depuis Nantes. »

« IL A BESOIN DE LIBERTÉ. » Le changement a sauté aux yeux de Nicolas Gillet, coéquipier des débuts nantais, lors de leurs retrouvailles à Angers. « À son arrivée en France, c'était un joueur de surface. Quand je l'ai retrouvé à Angers, il avait complètement changé. Il pensait collectif. À tel point qu'il avait un peu perdu son efficacité car il se posait trop de questions. » Mauvaise idée pour un attaquant. « Claudiu n'est jamais aussi fort que quand il garde sa spontanéité, observe Le Dizet. Il ne faut pas qu'il calcule. » Moulin est de cet avis : « Il est à l'image de cette équipe, il résume à lui seul son insouciance. Parfois, par le passé, il a pu penser que ses qualités suffisaient, il a fallu piquer son orgueil car c'est un affectif, il a besoin d'entendre et de ressentir qu'on l'aime. C'est pour cela qu'il a besoin de liberté. Il sent tellement le foot, il joue tellement à l'instinct que je lui laisse une grande part d'improvisation. Avec les qualités qu'il a, ça donne ça. » Ça, c'est une emprise inouïe sur le jeu et le destin du SCO, candidat surprise à l'accession. S'il n'est pas l'homme des arrêts de jeu (1 seul but décisif sur les 9 inscrits par Angers), c'est invariablement lui qui décadenasse les matches, souvent (15 fois sur 17) grâce à cette « patte gauche qui sort de l'ordinaire », dit Garcia. Elle sert aussi à tirer les coups de pied arrêtés, même si l'intéressé déplore une réelle discrétion cette saison dans ce domaine. « Je n'en ai mis qu'un, les défenses évitent les fautes à 20 mètres, maintenant », sourit-il. Il a moins l'occasion d'appliquer ce que son père, ancien joueur de D2 aujourd'hui disparu, lui apprit enfant, lorsqu'ils passaient des heures à répéter le même geste au-dessus des mannequins. Keserü a aussi « regardé Platini en vidéo », et pas que lui.

SI ANGERS EST CANDIDAT À L'ACCESSION, IL LE DOIT D'ABORD AUX QUALITÉS DE SON BUTEUR

BIBLE, VAN PERSIE ET DRACULA. Boulimique de football, il est aussi un sportif de canapé, pour le boulot et le plaisir. « Il est très respectueux des autres joueurs, il les connaît tous, précise Gillet. Il s'intéresse à tout, connaît toutes les équipes types jusqu'en CFA. Claudiu, c'est la Bible du football ! » La formule est déjà prise, merci, et ce n'est pas pour rien que Keserü est surnommé « France Football » *(voir ci-contre)*. « Je regarde les buteurs de tous les Championnats, pas que les grands : Belgique, Grèce… Et j'observe beaucoup de matches pour voir si je peux trouver de nouvelles façons de marquer. Pendant longtemps, je le faisais en amateur, mais désormais je me concentre sur les défenseurs pour voir si je trouve un moyen de les piéger. J'observe aussi les déplacements des attaquants. »

Il y a quelques jours, il a été estomaqué par ceux de Van Persie, croisé avec la sélection roumaine. Enfin retenu pour la première fois en équipe nationale (« ça me faisait mal de regarder les matches tellement j'avais envie d'y être »), il n'a pas quitté le banc. Ce coéquipier modèle n'en a pas pris ombrage. « De toute manière, ce n'est pas moi qui aurais pu changer quelque chose *(NDLR : la Roumanie a été sévèrement battue 4-0 à Amsterdam)*. Le sélectionneur *(Piturca)* a dit qu'il voulait me revoir… Moi, ça me va ! » Il se passera bien des choses avant le prochain rendez-vous, face à la Hongrie, en septembre. Keserü sera sans doute en Ligue 1, avec Angers… ou pas (il est en fin de contrat).

Entre-temps, comme chaque été, il sera retourné en vacances chez lui, du côté d'Oradea, cette ville de Transylvanie à 200 kilomètres du célèbre château de Dracula. « Je ne l'ai jamais visité, confesse Keserü. Je dis seulement aux gens d'ici que je viens du pays de Dracula et donc qu'il faut avoir peur de moi. » Les défenseurs de L2 sont déjà prévenus. Ils savent depuis longtemps à quel point Keserü vampirise buts et adversaires… ■

UN DES BUTEURS LES PLUS PROLIFIQUES

LES MEILLEURS BUTEURS À LA 30e JOURNÉE DEPUIS LE LANCEMENT DE LA L2 À 20 CLUBS

ANNÉE	JOUEUR	CLUB	BUTS
2012-13	Keserü	Angers	17
2011-12	Ghilas	Reims	13
2010-11	Ribas	Dijon	18
2009-10	Giroud	Tours	20
2008-09	Montano	Montpellier	14
2007-08	Hoarau	Le Havre	26
2006-07	Lesage	Le Havre	16
	Gueye	Metz	16
2005-06	Lesage	Le Havre	15
2004-05	Koné	Lorient	17
2003-04	Dufresne	Nancy	16
2002-03	Fauré	Toulouse	16
2001-02	Diallo	Amiens	16
2000-01	Santos	Sochaux	19
1999-2000	Pagis	Nîmes	15
1998-99	Diallo	Laval	16
	Sakho	Nîmes	16

QUIZ

QUAND LA BIBLE TESTE LA BIBLE !

Surnommé « France Foot », Keserü a spontanément relevé le défi d'un petit questionnaire sur… le foot, bien entendu.

QUESTION 1 Qui a terminé meilleur buteur de Ligue 2 la saison dernière ?

RÉPONSE *(Sans hésiter.)* **« Fauré, de Reims. »**

QUESTION 2 Quelle est la particularité de Yohann Rivière, l'attaquant havrais, cette saison ?

RÉPONSE **« Il a inscrit tous ses buts à domicile. »**

QUESTION 3 Quel est l'entraîneur de Rouen, en National ?

RÉPONSE **« Je connais moins les entraîneurs que les buteurs.** *(Un temps.)* **Ce n'est pas Didier Ollé-Nicolle ? »**

QUESTION 4 Combien de buts a inscrits Messi en Liga ?

RÉPONSE **« 42, non ? »**

QUESTION 5 Qui est l'actuel meilleur buteur de Bundesliga ?

RÉPONSE **« Je dirai Kiessling, l'attaquant de Leverkusen, avec 16 buts. »**

VERDICT **PRESQUE UN SANS-FAUTE.** Incollable sur la France, il a trébuché sur l'étranger, et encore : Messi a inscrit son… 43e but, samedi dernier, et Kiessling, deuxième buteur de Bundesliga, s'est fait dépasser par Lewandowski (Dortmund). Keserü n'avait peut-être pas encore eu le temps de lire son *FF* de mardi… ■

Malgré les embassades, le courant n'est jamais passé entre Mourinho et Casillas.

PANORAMIC/PRESSE SPORTS

CASIL
EST DAN

ABSENT UN MOIS POUR BLESSURE, Mais José Mourinho, qui lui préfère

FRÉDÉRIC HERMEL, à Madrid
fhermel@francefootball.fr

IL EST GUÉRI. COMPLÈTEMENT GUÉRI. Cela fait presque deux semaines que les médecins du Real lui ont donné l'autorisation de reprendre la compétition et, dans les prochaines heures, José Mourinho devrait le convoquer officiellement pour le match de Liga face à Levante. Mais Iker Casillas est contrarié. Il sait que sa place de titulaire ne l'attend plus. Lui qui, depuis onze ans, a été le portier numéro 1, l'indiscutable gardien de ce temple qu'est le Real Madrid, n'a plus aucune assurance quant à son temps de jeu. La faute à cette maudite blessure survenue au plus mauvais moment. La faute, surtout, à Mourinho, qui ne lui fera aucun cadeau. L'entraîneur portugais l'a expliqué publiquement samedi dernier à l'issue du match nul (1-1) entre Saragosse et le Real : « Je ne peux pas affirmer que Diego Lopez sera notre gardien jusqu'à la fin de la saison, mais il joue très bien et il sera très compliqué de lui prendre sa place. » Rideau.

> Il a réalisé *(Lopez)* des arrêts que Casillas aurait été incapable de faire.
> **Alex Ferguson**

Le 23 janvier dernier, à Valence, au cours du quart de finale retour de la Coupe du Roi, le capitaine du Real avait reçu un violent coup de pied à la main gauche. Ce geste involontaire de son coéquipier Alvaro Arbeloa avait provoqué une fracture du pouce gauche. Début du psychodrame. Jamais, dans sa carrière, Casillas n'avait affronté une blessure de cette ampleur... « Cela a été un choc pour lui, il ne s'attendait pas à une telle tuile, et c'est vrai qu'il l'a mal vécu, explique Ivan, l'un de ses amis intimes, qui a préféré taire son vrai prénom. Iker a même changé de numéro de téléphone car il avait besoin de tranquillité pour digérer ce douloureux épisode et reprendre courage. » « Il a eu peur de ce qui pouvait lui arriver, confirme Carmen Colino, la biographe de Casillas. C'était la première fois qu'il passait sur le billard et il s'inquiétait des possibles séquelles. Logique, ses mains sont son outil de travail. À ce moment précis, la question de son poste de titulaire ne le préoccupait pas encore. Il

LAS
S L'IMPASSE

le gardien et capitaine du Real est prêt à rejouer. Diego Lopez, en a profité pour l'écarter et régler ses comptes.

ne demandait qu'une chose : retrouver toutes ses capacités. Ensuite... »

Le problème, c'est que cette blessure a handicapé un gardien déjà fragilisé par l'attitude de son entraîneur. Le 22 décembre dernier, à Malaga, à la surprise générale, Mourinho avait décidé de le laisser sur le banc et de le remplacer dans le onze par Antonio Adan, sa jeune doublure. Un acte incongru d'un point de vue sportif. Certes, celui qu'on appelle en Espagne « Saint Iker », auteur d'un magnifique Euro 2012 avec la Roja, ne réalisait pas jusque-là une saison de très haut niveau, à l'image de toute l'équipe, d'ailleurs. On pouvait même lui reprocher quelques erreurs peu habituelles, comme face à Manchester City, lors du premier match de la phase de poules de la Ligue des champions (3-2). De là à juger qu'Adan, un gardien quelconque, devait le supplanter... Mourinho n'en a pas moins assumé son choix, taclant même publiquement le capitaine : « Adan joue parce qu'il est en ce moment meilleur que Casillas. Tout simplement. »

> Même s'il n'est pas aligné en club, je l'emmènerai à la Coupe des Confédérations.
> **Vicente del Bosque**

MOURINHO N'A JAMAIS PRIS DE SES NOUVELLES. Ce contexte n'a guère favorisé la convalescence de Casillas. D'autant que, la veille de l'opération, le Real a engagé Diego Lopez, qui, de 2005 à 2007, avait été le numéro 2 du Real derrière Casillas, avant de s'exiler à Villarreal pour avoir du temps de jeu. Or, Lopez n'était pas une star, juste un bon gardien qui allait offrir toutes les garanties. « Casillas s'est alors rapidement rendu compte qu'il ne jouerait sûrement plus de la saison, raconte Ivan. Tout semblait s'ériger contre lui. Mourinho ne l'aime pas et avait, d'un coup, la possibilité de lui faire payer les différends qui s'étaient accumulés depuis l'arrivée du Portugais, en juin 2010*. C'était bien joué stratégiquement. D'autant que Diego Lopez, formé au club, a bénéficié d'entrée de l'appui des supporters. »

Les excellentes performances du joueur d'origine galicienne, notamment en Ligue des champions, ont de surcroît rendu encore plus justifiable le farouche désir du « Special One » de se priver de son capitaine. « C'est Lopez qui a permis au Real de se qualifier. Il a réalisé des arrêts que Casillas aurait été incapable de faire », déclara ainsi Alex Ferguson deux jours après la victoire madrilène à Old Trafford (2-1). Des mots qui résonnent fort et gravement. « Iker aime bien Diego et il a pensé d'entrée qu'il était une bonne recrue pour le Real, explique Carmen Colino. Ils se connaissent depuis longtemps et se respectent énormément. Il n'y aura jamais de problème entre eux. D'ailleurs, ils s'entraînent ensemble, sans aucune tension ni mauvaise pensée. » C'est avec Mourinho, et uniquement avec Mourinho, que la guerre est ouverte. Durant sa convalescence, ce dernier n'a jamais pris de nouvelles de la santé de son gardien de but, faisant montre d'un désintérêt et d'une froideur qui ont marqué Casillas. Malgré cela, c'est avec le sourire que le gardien du Real a repris l'entraînement. On le voit travailler chaque jour avec acharnement. Il semble même que « Saint Iker », qui s'était un peu laissé aller niveau poids, ait perdu quelques kilos. Certaines mauvaises langues disent d'ailleurs que jamais il n'avait autant bossé et que la concurrence de Diego Lopez l'a réveillé. « Il est heureux de se sentir à nouveau en forme, heureux d'aller s'entraîner », raconte Carmen Colino. « Surtout, il ne veut pas montrer à Mourinho que cette situation l'affecte, renchérit José, l'ami du gardien. Il ne va pas lui faire ce plaisir. Je peux vous assurer qu'Iker va se battre, se défoncer comme un chien pour montrer qu'il reste le meilleur et que chacun voit que, s'il ne joue pas, c'est uniquement parce que c'est le choix de Mourinho. »

Fatalement, ce choix va provoquer moult débats dans une Espagne où personne n'oublie que ce gardien, aujourd'hui borduré par le coach portugais, fut celui qui, par ses arrêts providentiels, a largement contribué aux succès de la Roja, double championne d'Europe et du monde. « Même s'il n'est pas aligné une seule minute en club, j'emmènerai Iker à la Coupe des Confédérations au Brésil *(NDLR : du 15 au 30 juin)* », a ainsi déclaré le sélectionneur Vicente del Bosque, voilà deux semaines. Non, Casillas n'est pas seul dans cette épreuve. « Il ne lui reste plus qu'à attendre que Mourinho quitte Madrid pour que tout rentre dans l'ordre », conclut Ivan. En l'occurrence, deux bons mois... ■

** Dès son arrivée, Mourinho a voulu casser la toute-puissance et l'influence de Casillas dans le vestiaire. Il reproche également à son gardien d'avoir pris l'initiative d'appeler Xavi et Puyol pour désamorcer les incidents des sulfureux clasicos du printemps 2011 et faire la paix avec les joueurs du Barça.*

PIERRE LAHALLE

Paco Buyo
« Mourinho a raison »

L'ANCIEN GARDIEN DU REAL MADRID, DE 1986 À 1997, CONSIDÈRE QUE CASILLAS DEMEURE LE MEILLEUR PORTIER AU MONDE. CEPENDANT, IL COMPREND LA DÉCISION DE MOURINHO D'ACCORDER SA CONFIANCE À DIEGO LOPEZ.

DR

« Avez-vous été surpris de la déclaration de Mourinho, qui prévoit de laisser le poste de titulaire à Lopez malgré le retour de Casillas ?

Non seulement je n'ai pas été surpris, mais je partage aussi son avis sur le sujet. Mourinho a raison. Et il fait preuve de bon sens dans cette affaire. Personne ne peut nier le talent d'Iker, ni ce qu'il a apporté au Real et ce qu'il apportera encore. Mais Diego Lopez fait du très bon boulot en ce moment. Il est sûr de lui. Pourquoi l'entraîneur ferait-il un changement alors que ça marche ?

Mais on ne peut nier que les problèmes relationnels entre Mourinho et Casillas ont eu un impact...

C'est Mourinho et lui seul qui a pris cette décision, mais je ne crois pas *qu'il faille y voir une conséquence de leurs mauvais rapports. Mourinho* n'est pas fou, il veut remporter la Ligue des champions. S'il pensait que Casillas pouvait l'aider en cela, il mettrait de côté ses sentiments et miserait sur lui.

En quoi Lopez est-il meilleur que Casillas ?

Dans le jeu au pied et dans les sorties aériennes, on peut affirmer que Diego est supérieur à Iker. C'est aussi un gardien qui possède une grande rapidité de réaction et qui se montre très agile malgré sa taille *(NDLR : 1,96 m)*. Attention, je continue de penser que Casillas est le meilleur gardien au monde. Mais il revient d'une blessure très grave et il lui faudra du temps pour retrouver son assurance et ses sensations.

Imaginons que le Real arrive en finale de la Ligue des champions. Qui choisiriez-vous, sachant que Casillas possède une grande expérience de ces moments décisifs ?

Tout dépend de ce qui va se passer dans les prochaines semaines. Si Diego Lopez continue à jouer à ce niveau, je pense qu'il conviendrait de le maintenir dans le but, même pour une finale.

Diriez-vous qu'il faut s'habituer à voir Casillas en qualité de numéro 2 ?

Bien sûr que non. Les choses finiront par revenir à une certaine normalité. La saison prochaine, il retrouvera son poste de titulaire. Mais la présence de Diego Lopez sera bénéfique pour tout le monde. Cette concurrence fera que Casillas ne pourra plus se relâcher. Et le Real saura qu'en cas de problème il pourra compter sur Lopez, un numéro 2 de haut niveau. Ce qui n'était plus le cas depuis des années. » ■ **F. HE.**

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 20 mai 1981, à Mostoles (Espagne). 1,85 m ; 84 kg. Gardien. International espagnol (143 sélections). PARCOURS : Real Madrid (depuis 1990). PALMARÈS : Coupe du monde 2010 ; Championnat d'Europe des nations 2008 et 2012 ; Coupe intercontinentale des clubs 2002 ; Supercoupe d'Europe 2002 ; Ligue des champions 2000 et 2002 ; Supercoupe d'Espagne 2001, 2003, 2008 et 2012 ; Championnat d'Espagne 2001, 2003, 2007, 2008 et 2012 ; Coupe d'Espagne 2011.

DI CANIO TEMPÊTE SUR SUNDERLAND

EN DIFFICULTÉ EN PREMIER LEAGUE, les Black Cats viennent de confier les rênes de leur sauvetage au très controversé technicien italien. Portrait d'un homme qui dérange.

CHARLIE CROWHURST/OPTA SPORT/PRESSE SPORTS

ROBERTO NOTARIANNI
rnotarianni@francefootball.fr

SI ELLIS SHORT ATTENDAIT UN ÉLECTROCHOC, le voilà servi ! M. Short est le président du FC Sunderland, pensionnaire de Premier League. Samedi dernier, il a jugé nécessaire de limoger Martin O'Neill pour sortir de l'ornière les Black Cats, seizièmes avec un point d'avance sur le premier non-relégable. Sunderland n'a plus gagné depuis huit journées (trois nuls, cinq défaites). Et il rend visite à Chelsea ce dimanche. Pour le propriétaire, il était urgent de sortir ses joueurs de leur torpeur en nommant un nouveau manager. Aussi a-t-il engagé Paolo Di Canio pour deux ans et demi. Mais, au lieu de la secousse salutaire, Ellis Short a eu droit à une véritable tempête une fois connue l'identité du successeur d'O'Neill. C'est d'abord David Miliband, député travailliste et ancien ministre des Affaires étrangères, qui a démissionné du directoire de Sunderland : « Je souhaite bonne chance à l'équipe, mais je ne peux rester en raison des opinions politiques du nouveau coach. » Dans la foulée, les supporters ont dénoncé, sur les réseaux sociaux, « le manager fasciste » (le « *Sunderland against fascist Di Canio* » a récolté plus de 2 000 adhésions en quelques heures). Le *Sun* et les autres tabloïds sont également entrés dans la danse, avec des phrases du genre : « Mussolini prend la ville de la gauche anglaise », allant même jusqu'à donner la parole à des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, qui rappelaient « les morts dus aux bombardements nazis »...

Excessif ? Disons qu'avec son identité politique et sociale Sunderland, ville ouvrière depuis toujours, n'est pas l'endroit d'Angleterre où Di Canio était forcément le bienvenu. Pour une majorité de fans des Black Cats, le technicien italien est l'homme des saluts romains. L'image est omniprésente : Di Canio sous le maillot de la Lazio, en 2005, le bras tendu face au virage des ultras biancocelesti. Gestes répétés qui lui ont valu amendes en série et menaces des instances internationales.

Paolo Di Canio s'était alors défendu de toute apologie du fascisme. « J'ai mes idées politiques et je ne me suis jamais dérobé. Mais ce salut est uniquement une référence à l'histoire de Rome. Si on veut le nier, il faudra déboulonner dans la Ville éternelle un bon paquet de statues datant de l'Antiquité ! »

FASCINÉ PAR MUSSOLINI. « Le problème avec Paolo, c'est qu'il vit dans son monde, dira de lui un ancien coéquipier aujourd'hui installé à Rome. On a parfois l'impression qu'il se prend pour un centurion romain qui part batailler pour la gloire de l'empire ! Et puis, il a tendance à faire référence à des personnages historiques sans se préoccuper de savoir si ça va heurter quelqu'un. » Allusion évidente au dictateur Benito Mussolini, chef du régime fasciste italien des années 20 à 40, pour lequel Di Canio oscille entre admiration (patriotisme, unité de l'Italie, développement économique) et répulsion (critique des lois raciales de 1938, accords avec Hitler), comme si l'un était complètement indépendant de l'autre. Complexe et contradictoire, aussi, dans l'action politique : idéologiquement proche de la *destra* italienne (l'extrême droite parlementaire), le Romain se vente d'avoir à plusieurs reprises repoussé les avances (politiques) d'Alessandra Mussolini, leader du MSI. Pas toujours facile à suivre, Paolo Di Canio...

Une chose est sûre, le nouveau coach de Sunderland n'est pas homme à fuir l'adversité. Di Canio, c'est un sacré tempérament, forgé dans le quartier populaire du Quarticciolo, à l'ouest de Rome, là qu'il a passé toute son enfance. À moins que ce ne soit sur les chantiers à porter des sacs de ciment après qu'il eut abandonné l'école à quinze ans. Di Canio ado, c'est aussi d'interminables périples en bus dans toute la Péninsule avec les Irriducibili, les ultras de la Lazio.

À LA TÊTE DE SWINDON, IL A GAGNÉ 57 % DE SES MATCHES DE CHAMPIONNAT

Joueur de talent, l'homme n'a jamais vraiment explosé en Serie A, portant le maillot de plusieurs clubs de premier plan (Lazio, Juve, Naples, Milan AC), mais pas toujours dans leur meilleure période. Ses trois trophées, il les a glanés comme joker de luxe, à la Juve (C3) puis au Milan (Supercoupe d'Europe, Scudetto), qui l'avait recruté sous le charme d'un but mémorable au San Paolo, avec Paolo Maldini et Franco Baresi réduits au rang de plots d'entraînement. Trop froide, trop neutre, l'ambiance des grands clubs du Nord italien. En dehors de la Lazio, Di Canio ne s'est vraiment épanoui qu'à Naples, où une véritable camaraderie existait avec ses coéquipiers. « Nous étions tous soudés, prêts à affronter ensemble tous les problèmes, sur et hors du terrain », expliqua Paolo dans son autobiographie. Une exception dans un monde aseptisé.

DE BAD BOY À ROI DU FAIR-PLAY. Rien à voir avec ce qu'il a connu en Grande-Bretagne ! En huit saisons, le Di Canio un peu marginal de la Péninsule est devenu un personnage hors du commun, que ce soit en Écosse, à Glasgow, ou en Angleterre, du côté de Sheffield et de Londres. Complètement dans son élément, l'attaquant italien inscrivit trois fois plus de buts en Premier League anglaise (48 pour West Ham, 15 pour Sheffield Wednesday, 4 pour Charlton) et écossaise (12 pour le Celtic) qu'en autant de temps en Serie A (15 pour la Lazio, 6 pour le Milan, 6 pour la Juve, 5 pour Naples).

Haï ou vénéré, il ne laissa personne de marbre. Décrit comme le pire des bad boys après avoir bousculé l'arbitre Paul Alcock lors d'un Sheffield Wednesday-Arsenal et écopé de onze matches de suspension, Di Canio fut presque canonisé sous le maillot de West Ham pour avoir arrêté le jeu en voyant le gardien d'Everton à terre, blessé, alors qu'il pouvait marquer. Ce qui lui valut le prix du fair-play de la FIFA en 2001.

LE TÉMOIN

Dabo « Paolo a toujours eu la fibre d'un coach ! »

COÉQUIPIER DE DI CANIO À LA LAZIO DE 2004 À 2006, L'EX-MILIEU DE TERRAIN INTERNATIONAL FRANÇAIS N'EST PAS ÉTONNÉ PAR SON PARCOURS.

« Ousmane, Paolo Di Canio vient d'être nommé à la tête de Sunderland, et cela n'a pas manqué de déclencher quelques polémiques... »

Comme quand il était joueur, Paolo ne laisse évidemment pas indifférent. Question de caractère, de personnalité et d'opinions politiques, qu'il n'a jamais cachées.

ALAIN MOUNIC

De fait, certains dans le club du nord de l'Angleterre ont immédiatement crié au loup...

Je préfère ne pas entrer dans des considérations politiques, ni émettre de jugements sur telle ou telle situation. Je tiens à vous assurer d'une chose : il n'a jamais eu le moindre comportement raciste envers moi ou les autres Blacks de la Lazio, mais un grand respect. Nous nous entendions même plutôt bien. Et je sais qu'à West Ham il était très pote avec Trevor Sinclair.

Comment le qualifier ?

La grande classe ! Joueur, c'était un élément très technique, qui excellait dans un rôle où il tournait autour de l'avant-centre. Un gars dans la lignée des Roberto Mancini et Roberto Baggio. Di Canio n'a probablement pas eu la carrière que méritait son talent, peut-être à cause de son caractère entier qui ne le poussait pas au compromis.

Vous qui l'avez côtoyé sur le terrain, imaginiez-vous qu'il deviendrait entraîneur ?

Bien sûr ! J'ai joué avec lui alors qu'il avait plus de trente ans. Sur le terrain, on ressentait une grande implication. Paolo était déjà sur ce mode-là, à donner des conseils, à interpréter les phases de jeu. Il était très concerné par l'équipe, donnait l'exemple. C'était un vrai leader.

À Swindon, il n'a pas hésité à manier le bâton en convoquant ses joueurs pour un entraînement à l'aube...

Cela ne m'étonne pas ! À la Lazio, il a toujours été très pro lors des entraînements et exigeant avec ses partenaires.

Une image marquante ?

Il y en aurait tellement ! Je garde celle d'un mec qui vivait les derbys romains comme je ne l'ai jamais vu. Il était viscéralement pour la Lazio et t'impliquait à fond, sans jouer les tyrans. Un grand motivateur ! Di Canio a toujours eu la fibre d'un coach. Il a tout pour réussir sur le banc ! » ■ **R. N.**

Di Canio l'entraîneur ? Comment se comporta l'homme capable de se castagner avec Ron Atkinson au Celtic avant d'aller boire une bière avec lui ? À Swindon, qu'il a fait monter de D4 en D3 la saison dernière, et qu'il a quitté en tête du classement il y a quelques semaines pour « divergences sur le recrutement » (un joueur, Matt Ritchie, avait été vendu par le nouveau patron sans l'avertir), Di Canio n'avait pas la réputation d'un tendre. Un matin, il obligea ses joueurs (qu'il forçait à se peser devant lui quotidiennement) à se pointer à 6 h 30 après une défaite en FA Cup face à des amateurs. Mais ceux qui ont partagé son quotidien décrivent une personne sincère, généreuse, attachée à son club. Les polémiques de Sunderland ? Jeremy Wray, ancien président de Di Canio à Swindon, y répond à sa manière : « David Miliband n'a jamais rencontré Paolo. Moi qui l'ai fréquenté pendant deux ans, je ne l'ai jamais entendu parler de politique. Il a ses convictions et probablement une opinion sur la sortie de l'Euro, le mariage gay ou l'extinction du tigre de Sibérie. Mais je doute que cela influe sur le maintien de Sunderland ! » ■

BIO EXPRESS

45 ans. Né le : 9 juillet 1968, à Rome (Italie). Attaquant. PARCOURS DE JOUEUR : Rinascita 79 Rome (1979-80), Pro Tevere Rome (1980-81), Lazio Rome (1981-1986), Ternana (1986-87), Lazio Rome (1987-1990), Juventus Turin (1990-1993), Naples (1993-94), Milan AC (1994-1996), Celtic Glasgow (1997), Sheffield Wednesday (juillet 1997-déc. 1998), West Ham (déc. 1998-juin 2003), Charlton (2003-04), Lazio Rome (2004-2006), Cisco Rome (2006-2008). PALMARÈS : Championnat d'Italie 1996 ; Coupe UEFA 1993 ; Supercoupe d'Europe 1994. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Swindon Town (juillet 2011-février 2013), Sunderland (depuis mars 2013). PALMARÈS : Championnat d'Angleterre de D4.

L1

31e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30
Marseille – Bordeaux

SAMEDI 6 AVRIL, 17 HEURES
Rennes – Paris-SG

20 HEURES
Toulouse – Nice
Montpellier – Valenciennes
Bastia – Brest
Sochaux – AC Ajaccio
Nancy – Troyes

DIMANCHE 7 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne – Évian-TG

17 HEURES
Reims – Lyon

21 HEURES
Lille – Lorient

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	61	30	18	7	5	54	20 +34	16	11	3	2	27	8	14	7	4	3	27	12
→ 2. Marseille	54	30	16	6	8	35	32 +3	14	8	3	3	19	16	16	8	3	5	16	16
→ 3. Lyon	53	30	15	8	7	40	32 +12	15	9	1	3	28	14	15	6	5	4	21	18
→ 4. Saint-Étienne	50	30	13	11	6	50	25 +26	15	8	3	4	29	11	15	5	8	2	21	14
→ 5. Lille	49	30	13	10	7	43	31 +12	14	7	4	3	20	12	16	6	6	4	23	19
→ 6. Nice	48	30	13	9	8	41	34 +7	16	9	4	3	28	15	14	4	5	5	13	19
→ 7. Montpellier	45	30	13	6	11	44	36 +8	15	9	4	2	27	10	15	4	2	9	17	26
→ 8. Lorient	44	30	11	11	8	48	45 +3	15	8	6	1	30	19	15	3	5	7	18	26
→ 9. Bordeaux	43	30	10	13	7	29	25 +4	15	5	7	3	13	14	15	5	6	4	16	11
→10. Rennes	42	30	12	6	12	41	41 0	15	6	4	5	21	19	15	6	2	7	20	22
→11. Toulouse	41	30	10	11	9	36	34 +2	15	5	7	3	21	19	15	5	4	6	15	15
→12. Valenciennes	36	30	9	9	12	40	45 -5	15	7	4	4	26	19	15	2	5	8	14	26
→13. Bastia	36	30	10	6	14	38	56 -18	14	7	1	6	22	23	16	3	5	8	16	33
→14. AC Ajaccio	33	30	8	11	11	32	40 -8	15	6	4	5	16	15	15	2	7	6	16	25
→15. Évian-TG	31	30	7	10	13	34	43 -9	15	3	7	5	21	22	15	4	3	8	13	21
→16. Reims	31	30	7	10	13	28	37 -9	15	6	6	3	17	11	15	1	4	10	11	26
→17. Sochaux	31	30	8	7	15	32	47 -15	15	5	3	7	21	22	15	3	4	8	11	25
→18. Brest	29	30	8	5	17	29	44 -15	15	5	3	7	16	18	15	3	2	10	13	26
→19. Nancy	27	30	6	9	15	28	47 -19	15	3	5	7	12	20	15	3	4	8	16	27
→20. Troyes	25	30	4	13	13	36	53 -17	16	4	8	4	23	23	14	0	5	9	13	30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 20 H 30
Valenciennes - Saint-Étienne
SAMEDI 13 AVRIL, 17 HEURES
Troyes - Paris-SG
20 HEURES
Nice-Sochaux
Lorient-Bastia
Évian-TG - Rennes
AC Ajaccio-Nancy
Brest-Reims
DIM. 14 AVRIL, 14 HEURES
Bordeaux-Montpellier
17 HEURES | Lyon-Toulouse
21 HEURES
Lille-Marseille

33e JOURNÉE
VENDREDI 19 AVRIL, 20 H 30
Montpellier-Lyon
SAMEDI 20 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Nice
DIM. 21 AVRIL, 14 HEURES
Bastia-Lille
17 HEURES | Toulouse-Lorient
Sochaux-Bordeaux
Reims-Valenciennes
Nancy-Évian-TG
21 HEURES
Marseille-Brest
MERCREDI 24 AVRIL, 18 H 30
Saint-Étienne-AC Ajaccio
Rennes-Troyes

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **25 buts.**
2. Aubameyang (Lyon), **17 buts.**
3. Gomis (Lyon), **13 buts.**
4. Aliadière (Lorient), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
6. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Gignac (Marseille), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
12. Khlifa (Évian-TG), Lisandro (Lyon), Courtet (Reims), Erding, Féret (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), Nivet (Troyes), **9 buts.**
19. Mutu (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), **8 buts.**
25. Thauvin (Bastia), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Bakambu (Sochaux), **7 buts.**
30. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak, Saivet (Bordeaux), Kalou (Lille), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Capoue (Toulouse), Camus (Troyes), Pujol (Valenciennes), **6 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **9 passes.**
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), **8 passes.**
4. Khazri (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **7 passes.**
11. Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **6 passes.**
15. Lesoimier (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Martin (Lille), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini (Rennes), **5 passes.**
22. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Ben Khalfallah, Trémoulinas (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Barthelme, Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 : Marseille, 0), Mounier, Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Erding, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (40 jaunes/3 rouges), **49 pts.**
2. Sochaux (43/3), **52 pts.**
3. Troyes (39/5), **54 pts.**
4. Rennes (33/7), **54 pts.**
5. Lille (49/2), **55 pts.**
6. Bordeaux (49/2), **55 pts.**
7. Lorient (37/6), **55 pts.**
8. Valenciennes (47/3), **56 pts.**
9. Nice (51/2), **57 pts.**
10. Marseille (40/6), **58 pts.**
11. Lyon (48/4), **60 pts.**
12. Toulouse (45/5), **60 pts.**
13. Brest (55/2), **61 pts.**
14. Évian-TG (58/2), **64 pts.**
15. Nancy (51/5), **66 pts.**
16. Montpellier (54/5), **69 pts.**
17. Reims (52/6), **70 pts.**
18. Paris-SG (57/5), **72 pts.**
19. AC Ajaccio (55/6), **73 pts.**
20. Bastia (70/7), **91 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Angoula (Bastia), **Belghazouani** (AC Ajaccio), **Jeunechamp** (Montpellier), **Eysseric** (Nice), **Ayité** (Reims), **Brandao** (Saint-Étienne).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Thiago Silva (Paris-SG), **6,06 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6 ✱.**
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **5,92 ✱.**
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,86 ✱.**
5. Aliadière (Lorient), **5,81 ✱.**
6. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
7. Malbranque (Lyon), **5,77 ✱.**
8. Verratti (Paris-SG), **5,72 ✱.**
9. Estrada (Montpellier), Nivet (Troyes), **5,71 ✱.**
11. Bauthéac, Cvitanich (Nice), **5,7 ✱.**
13. Bréchet (Troyes), **5,69 ✱.**
14. Gignac (Marseille), Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,65 ✱.**
17. Gonalons (Lyon), **5,61 ✱.**
18. Valbuena (Marseille), **5,6 ✱.**
19. Digard (Nice), **5,59 ✱.**
20. Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
21. Jouffre (Lorient), Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,54 ✱.**
24. Palmieri (Bastia), Barbosa (Évian-TG), **5,52 ✱.**
26. Trémoulinas (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Cohade, Perrin (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
30. Romao (Marseille), Pejcinovic (Nice), Ben Basat (Toulouse), Danic (Valenciennes), **5,48 ✱.**
34. Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
35. Civelli (Nice), **5,46 ✱.**
36. Gouffran (Bordeaux), **5,45 ✱.**
37. Corgnet (Lorient), **5,44 ✱.**
38. Utaka (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), **5,43 ✱.**
40. Chedjou (Lille), **5,42 ✱.**
41. Faty (AC Ajaccio), **5,41 ✱.**
42. Brandao (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
45. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
46. Payet (Lille), Lacazette (Lyon), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,38 ✱.**
49. Eysseric (Nice), **5,36 ✱.**
50. Alex (Paris-SG), **5,35 ✱.**
51. Maoulida (Bastia), Debuchy (Lille), **5,33 ✱.**
53. Obraniak (Bordeaux), Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), **5,32 ✱.**
56. Gomis (Lyon), Dossevi (Valenciennes), **5,31 ✱.**
58. Monnet-Paquet (Lorient), Capoue (Toulouse), **5,3 ✱.**
60. Lesoimier (Brest), Clerc (Saint-Étienne), Othon (Troyes), **5,29 ✱.**
63. Hilton (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Bakambu, Nogueira (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), **5,28 ✱.**
68. Courtet (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), **5,27 ✱.**
70. Plasil (Bordeaux), Abdennour (Toulouse), **5,26 ✱.**
72. Barthelme (Lorient), El-Kaoutari (Montpellier), **5,25 ✱.**
74. Khazri (Bastia), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,24 ✱.**
77. Rothen (Bastia), Boudebouz (Sochaux), **5,23 ✱.**
79. Henrique, Planus (Bordeaux), Réveillère (Lyon), **5,22 ✱.**
82. Sorlin (Évian-TG), Sakho (Paris-SG), Ca (Reims), **5,21 ✱.**

GARDIENS

1. Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
2. Agassa (Reims), **5,92 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,87 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,71 ✱.**
5. Ochoa (AC Ajaccio), **5,63 ✱.**
6. Sirigu (Paris-SG), **5,61 ✱.**
7. Ospina (Nice), **5,58 ✱.**
8. Penneteau (Valenciennes), **5,57 ✱.**
9. Ruffier (Saint-Étienne), **5,53 ✱.**
10. Thébaux (Brest), **5,48 ✱.**
11. Carrasso (Bordeaux), **5,47 ✱.**
12. Pouplin (Sochaux), **5,46 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,4 ✱.**
14. Laquait (Évian-TG), **5,32 ✱.**
15. Ahamada (Toulouse), **5,28 ✱.**
16. Elana (Lille), Jourdren (Montpellier), **5,27 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,25 ✱.**
19. Costil (Rennes), **5,24 ✱.**
20. Grégorini (Nancy), **5 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 5 AVRIL 2013 | N° 3 495 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 494 bis de *France Football*, daté du 29 mars 2013, a été tiré à 92 502 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

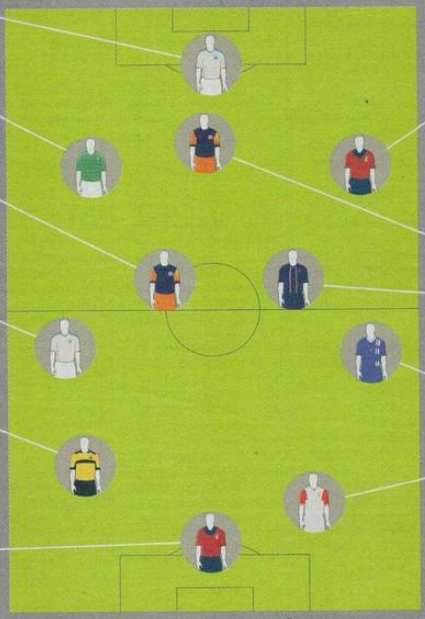
1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 31e JOURNÉE (3-4-3)



GARDIEN STEVE MANDANDA
Marseille 13,15*

DÉFENSEUR FRANÇOIS CLERC
St-Étienne 15,25*

MILIEU RÉMY CABELLA
Montpellier 12,95*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 14,50*

ATTAQUANT GIOVANNI SIO
Sochaux 10,35*

ATTAQUANT SALOMON KALOU
Lille 15,50*

DÉFENSEUR MARKO BASA
Lille 14,30*

DÉFENSEUR VITORINO HILTON
Montpellier 13,45*

MILIEU JAVIER PASTORE
Paris-SG 14,95*

MILIEU FLORIAN THAUVIN
Bastia 11,50*

ATTAQUANT BENJAMIN MOUKANDJO
Nancy 8,40*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 30e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Étienne Capoue**	Milieu	Toulouse	**42.00**	**9.65**
2.	**Toifilou Maoulida**	Attaquant	Bastia	**36.60**	**8.55**
3.	**Thomas Ayasse**	Milieu	Nancy	**32.00**	**8.05**
4.	**Damien Grégorini**	Gardien	Nancy	**30.00**	**7.60**
5.	**Yassine Jebbour**	Défenseur	Nancy	**29.00**	**9.00**
	Giovanni Sio	Attaquant	Sochaux	**29.00**	**9.10**
7.	**Salomon Kalou**	Attaquant	Lille	**27.00**	**14.40**
	Djamel Bakar	Attaquant	Nancy	**27.00**	**9.80**
	Cédric Bakambu	Attaquant	Sochaux	**27.00**	**8.55**
10.	**Franck Tabanou**	Milieu	Toulouse	**26.80**	**9.95**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
144,30*

8 C'est le nombre de buts encaissés par le Paris-SG et Nice sur les onze dernières journées. Ce sont les deux meilleures défenses de la phase retour et les seules à prendre moins d'un but par match.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÉGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	59	30	16	11	3	51	28
2. Nantes	55	30	15	10	5	44	23
3. Guingamp	54	30	15	9	6	45	33
4. Caen	52	30	15	7	8	39	20
5. Angers	51	30	15	6	9	44	30
6. Nîmes	47	30	14	5	11	40	32
7. Dijon	47	30	12	11	7	38	36
8. Le Havre	46	30	13	7	10	39	40
9. Auxerre	41	30	12	5	13	44	43
10. Lens	40	30	9	13	8	33	38
11. Tours	38	30	9	11	10	34	44
12. Laval	34	30	8	10	12	37	41
13. Istres	34	30	9	7	14	27	33
14. Châteauroux	33	30	6	15	9	35	35
15. Niort	33	30	6	15	9	33	37
16. Clermont	33	30	7	12	11	28	38
17. Arles-Avignon	33	30	7	12	11	27	41
18. Le Mans	30	30	8	6	16	30	46
19. Sedan	24	30	5	9	16	29	44
20. GFC Ajaccio	21	30	4	9	17	27	42

EXPRESS
31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 HEURES
Monaco-Niort
Angers-Nantes
Arles-Avignon - Nîmes
Dijon-Châteauroux
GFC Ajaccio-Auxerre
Lens-Sedan
Le Mans-Tours
Istres-Laval
SAMEDI 6 AVRIL, 14 HEURES
Guingamp-Clermont
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 30
Le Havre-Caen

BUTEURS

1. Keserü (Angers), **17 buts.**
2. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **16 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Rivière (Le Havre), **12 buts.**
7. Dembélé (Clermont), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **11 buts.**
10. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), **10 buts.**
12. Duhamel (Caen), Touzghar (Lens), **9 buts.**
14. Kapo, Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **8 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 2), Sanogo (Auxerre), Gimbert, Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Diaby (Sedan), **7 buts.**

PASSEURS

1. El-Jadeyaoui (Angers), **9 passes.**
2. Oliech, Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), **7 passes.**
6. Doré (Angers), Giresse (Guingamp), **6 passes.**
8. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), **5 passes.**
16. Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,24 ✱.**
2. Giresse (Guingamp), **6,04 ✱.**
3. Diallo, Imbula (Guingamp), Germain (Monaco), **6 ✱.**
6. Auriac (Angers), Berenguer (Tours), **5,96 ✱.**
8. Guerbert (Dijon), Oniangue (Tours), **5,85 ✱.**
10. Keserü (Angers), **5,81 ✱.**
11. Gragnic (Nîmes), **5,8 ✱.**
12. Djilobodji (Nantes), **5,79 ✱.**
13. Valdivia (Lens), **5,78 ✱.**
14. Diaw (Niort), **5,75 ✱.**
15. Tavares (Dijon), **5,73 ✱.**
16. El-Jadeyaoui (Angers), **5,72 ✱.**
17. Beauvue (Châteauroux), Mathis (Guingamp), **5,71 ✱.**
19. Yatabaré (Guingamp), **5,69 ✱.**
20. Touzghar, Yahia (Lens), **5,64 ✱.**
22. Wolf (Monaco), **5,63 ✱.**
23. Gamiette (Tours), **5,61 ✱.**
24. Kapo (Auxerre), De Préville (Istres), Cichero (Nantes), **5,6 ✱.**
27. Ferreira Carrasco, Raggi (Monaco), Bessat (Nantes), **5,59 ✱.**
30. Le Moigne (Lens), **5,58 ✱.**

GARDIENS

1. Malicki (Angers), **5,97 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **5,96 ✱.**
3. Balijon (Laval), **5,88 ✱.**
4. Leroy (Tours), **5,87 ✱.**
5. Petric (Istres), **5,83 ✱.**
6. Janot (Le Mans), **5,8 ✱.**
7. Samassa (Guingamp), **5,72 ✱.**
8. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), **5,67 ✱.**
10. Merville (Nîmes), **5,66 ✱.**
11. Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,53 ✱.**
13. Subasic (Monaco), **5,5 ✱.**
14. Millieras (Châteauroux), **5,45 ✱.**
15. Farnolle (Clermont), Boucher (Le Havre), **5,33 ✱.**
17. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱.**
18. Perraud (Sedan), **5,29 ✱.**
19. Roche (Niort), **5,27 ✱.**
20. Sorin (Auxerre), **5,26 ✱.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

VENDREDI 12 AVRIL, 20 HEURES
Tours-Guingamp
Caen-Lens
Niort-Angers
Nîmes-Dijon
Clermont-Le Havre
Laval - Arles-Avignon
Le Mans-Istres
Sedan-GFC Ajaccio
SAMEDI 13 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Monaco
LUNDI 15 AVRIL, 20 H 30
Châteauroux-Nantes
33e JOURNÉE
VENDREDI 19 AVRIL, 20 HEURES
Guingamp-Le Mans
Angers-Caen
Dijon-Laval
Le Havre-Sedan
GFC Ajaccio-Tours
Arles-Avignon-Istres
Châteauroux-Niort
SAMEDI 20 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Auxerre
Lens-Nîmes
LUNDI 22 AVRIL, 20 H 30
Monaco-Clermont

Match décalé 30e j.

Nîmes 0
Le Havre 1
Malfleury (30e)

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 54 ✱

MERVILLE (5)
SIDIBÉ (4) · POULAIN (C) (6) · BOCHE (5) · FANCHONE (6)
BOUBY (4) · AMEWOU (4) (BALDÉ, 77e)
OGUNBIYI (5) · ROBAIL (5) (GRAGNIC, 56e) · BENEZET (6)
KONÉ (4) (THIBAULT, 70e)
RIVIÈRE (C) (KOÏTA, 76e)
BONNET (6) · MESLOUB (7) · MALFLEURY (6) (GENTON, 90e + 1)
FONTAINE (6) · ZOLA (6)
MOMBRIS (5) · LE MARCHAND (6) · TOURÉ (6) · LOUVION (4)
BOUCHER (6)

4-2-3-1 | Entr. : MOMBAERTS | 63 ✱

LUNDI 1er AVRIL.. Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 591. **Arbitre :** M. Desiage (6 ✱). **Avertissements :** Robail (44e), Bouby (56e) pour Nîmes ; Rivière (39e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUT. 30e :** Mesloub s'infiltre dans la défense nîmoise et centre en retrait pour Malfleury, dont la reprise trompe Merville (0-1).

Note du match : 12/20.

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Fréjus-St-Raphaël - CA Bastia	3-1
Épinal-Orléans	0-0
Carquefou-Rouen	0-0
Luzenac-Boulogne	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	67	30	21	4	5	58	29
2. Metz	56	30	16	8	6	52	33
3. Le Poiré-sur-Vie	50	30	14	8	8	43	30
4. Fréjus-St-Raph.	46	29	13	7	9	41	35
5. Amiens	44	29	12	8	9	38	29
6. Bourg-Péronnas	44	29	12	8	9	22	21
7. Vannes	43	30	10	13	7	36	25
8. Orléans	43	30	12	7	11	33	34
9. Carquefou	42	30	11	9	10	41	30
10. CA Bastia	42	28	12	6	10	35	30
11. Colmar	39	28	10	9	9	31	28
12. Red Star	36	30	9	9	12	26	36
13. Rouen	35	26	11	5	10	30	27
14. Boulogne	34	29	8	10	11	35	36
15. Luzenac	34	30	8	10	12	30	36
16. Paris FC	31	30	6	13	11	28	44
17. Cherbourg	29	29	6	11	12	32	46
18. Uzès-Pt-Gard	29	30	6	11	13	21	38
19. Épinal	27	29	5	12	12	32	42
20. Quevilly	16	30	2	10	18	26	57

Créteil monte en Ligue 2, s'il gagne, que Fréjus perd et qu'Amiens et Bourg-Péronnas ne gagnent pas.

Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia : 3-1 (0-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Henaini (54e), Baldé (56e), Scarpelli (68e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Le Mat (5e) pour le CA Bastia. **Avertissements :** Keita (43e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Salis (44e), Oswald (66e) pour le CA Bastia.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Malcuit, Kamissoko, Fernandez, Ringayen - Koné, Keita (Dikamona, 79e), Ramos (Delvigne, 84e) - Henaini (Ringombé, 67e), Scarpelli (✱), Baldé. **Entr. :** Estevan.

CA Bastia : Lombard - Oswald (Di Fraya, 78e), Monfray, Derme, Poletti - Moretti (✱), Grimaldi (Fourtier, 86e), Salis, Ndiaye - Le Mat, Pastorelli. **Entr. :** Rossi.

Épinal-Orléans : 0-0. Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Bar. **Avertissements :** Chouleur (30e), Colin (60e) pour Épinal ; Ndoumbou (63e) pour Orléans. **Expulsions :** Diedhiou (25e), Mangan (44e), Tissot (entr., 28e) pour Épinal.

Épinal : Robin - Colin, Doukouré, Mangan, Crillon (Lebbihi, 58e) - Dembelé (✱), Firmin - Diomandé (Cheré, 58e), Chouleur, Joufreau (Dirand, 46e) - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.

Orléans : Renault - Coelho, Brillault, Darcy (Coulibaly, 87e), Tomas - Ndoumbou, Traoré, Delonglée (Elissalde, 33e), Mangione (✱) - Sala, Belvito (Bancar, 79e). **Entr. :** Frapolli.

Carquefou-Rouen : 0-0. Spectateurs : 935. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Avertissement :** Billy (45e) pour Carquefou. **Expulsion :** M'Boup (45e) pour Rouen.

Carquefou : Joinel (Bouchard, 25e, ✱) - Tandjigora (Mayulu, 71e), Guillon, Thomas, Billy - Moullec (M'Bassi, 90e), N'Gosso, Jouan - Delanoë. Bekamenga, Martin. **Entr. :** Renaud.

Rouen : Mermillod - Soubervie, Da Silva, Fontaine, Vignaud - M'Boup - Asbahou (Chaussidière, 53e), Zerdab, Burel, Vincent (Cissokho, 87e) - Jahier (✱). **Entr. :** Ollé-Nicolle.

Luzenac-Boulogne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Kristo. **But :** Bagayoko (45e s.p.). **Avertissements :** Akaza (36e) pour Luzenac ; Loriot (34e), Diarra (45e), Vardin (52e) pour Boulogne.

Luzenac : Westberg - Akaza, Mignotte, Makalou - Karaboualy, Danfa (Desenclos, 87e), Dieuze, Regragui (✱), Ech-Chergui (Souyeux, 66e) - Koura (Dona Ndoh, 60e), Bagayoko. **Entr. :** Pélissier.

Boulogne : Gurtner - Vardin (Ducatel, 78e), Diarra, Gace, Fabien - Loriot, Rimane (Boulenger, 56e) - Peruchi (Chemlal, 60e), Kanté (✱), Chadili - Tehoue. **Entr. :** Vostanic.

BUTEURS

1. Sakho (Metz), **16 buts.**
2. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **14 buts.**
3. Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
7. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sala (Orléans), **12 buts.**
9. Ndoye (Créteil), **11 buts.**
10. Andriatsima (Créteil), Belvito (Orléans), **10 buts.**
12. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Youssouf (Vannes), **9 buts.**
17. Tehoue (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Dabo (Créteil), Diedhiou (Épinal), M'Bongo (Luzenac), **8 buts.**
22. Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Mohamed (Vannes), **7 buts.**

ÉTOILES

1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **10 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), **9 ✱.**
3. Martin (Carquefou), Dabo (Créteil), Sakho (Metz), Cissokho (Rouen), **8 ✱.**
7. Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **7 ✱.**
11. Gurtner (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Sala (Orléans), Berson (Vannes), **6 ✱.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 HEURES
Cherbourg-Paris FC
Créteil-Amiens
Vannes-Red Star
20 H 30 | Metz-Colmar
SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Épinal
Uzès-Pont-du-Gard - Fréjus-St-Raphaël
Boulogne-Rouen
19 HEURES | Quevilly-Carquefou
20 HEURES
Luzenac - Bourg-Péronnas
Orléans-CA Bastia
MATCH EN RETARD
MARDI 9 AVRIL, 20 HEURES
Rouen-Amiens
32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Quevilly
20 HEURES | Carquefou-Créteil
Rouen-Vannes
CA Bastia-Cherbourg
Colmar-Luzenac
Paris FC-Boulogne
Red Star-Metz
SAMEDI 13 AVRIL, 18 HEURES
Orléans-Le Poiré-sur-Vie
19 HEURES | Fréjus-St-R. - Épinal
20 HEURES
Amiens - Uzès-Pont-du-Gard

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Dunkerque-Valenciennes B	3-0
Lille B-Metz B	0-1
Lens B-Drancy	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	79	25	16	6	3	37	16
2. Chambly	67	22	13	6	3	25	9
3. Mantes	62	26	10	8	8	32	27
4. Amiens AC	61	24	11	4	9	27	24
5. Lille B	60	24	10	6	8	26	24
6. Ivry	59	24	8	11	5	27	22
7. Beauvais	58	22	10	6	6	28	25
8. Roye	57	23	8	10	5	26	22
9. Calvi	54	24	7	9	8	37	33
10. Amnéville	53	23	8	6	9	31	33
11. Villemomble	52	22	8	6	8	35	27
12. Aubervilliers	50	24	7	5	12	21	33
13. Metz B	48	25	5	8	12	25	35
14. Lens B	48	21	8	3	10	30	35
15. Poissy	48	22	6	8	8	23	28
16. Drancy	44	23	3	11	9	17	23
17. Valenciennes B	42	24	3	9	12	21	33
18. Compiègne	39	22	3	9	10	15	24

Dunkerque-Valenciennes : 3-0 (1-0). Spectateurs : 557. **Arbitre :** M. Flament. **Buts :** Boudaud (42e), Cvitkovic (86e), Zobiri (90e + 1 s.p.). **Avertissements :** Kharbouchi (59e), Cvitkovic (83e) pour Dunkerque ; Saez (51e), Dussaut (81e) pour Valenciennes. **Expulsion :** Charruau (90e) pour Valenciennes.

Dunkerque : Grandel - Lecointe, Saint-Louis, Pindi, Cvitkovic - J. Huysman, Kharbouchi (Muraglia, 83e), Boudaud (Dumortier, 73e), Farssane (De Parmentier, 68e) - Madri, Zobiri. **Entr. :** Mercadal.

Valenciennes : Charnuau - Dussaut, Néry (Masuaku, 60e), Kerjean, Houla - Saez, Djuric (Diarra, 60e), Da Silva, Sylla (Adilheou, 77e) - Gakpa, Houri. **Entr. :** Foulon.

Lille-Metz : 0-1 (0-0). Spectateurs : 90. **Arbitre :** M. Bianchini. **But :** Croizet (64e).

Lille : Crimi - Rizzi, Jean, El-Mourabet, Willems - Riff (Samb, 71e), Pennacchio - Reignier, Debordeaux, Gherardi (Mbemba, 78e) - De Araujo (Damessi, 57e). **Entr. :** Chihab.

Metz : Didillon - Deher, Coignard, O'Shaugnessy, N'Dour - Cornet (Sosso Mbia, 82e), Philipps, Tastan, Segbé (Saliu, 62e) - Keita, Croizet. **Entr. :** Pinot.

Lens-Drancy : 2-1 (2-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Cyprien (41e), Guillaume (44e) pour Lens ; Ghili (50e s.p.) pour Drancy. **Avertissements :** Fradj (45e + 1), Gbamin (49e) pour Lens ; Antunes (45e + 1), Ghandri (76e) pour Drancy.

Lens : Mafoumbi - Fradj, Delannoy, Gbamin, Bonne - Cyprien, Rogie (Bourigeaud, 63e) - Delaine (Deligny, 52e), Guillaume (Rosenfelder, 87e), Plumain - Leghait. **Entr. :** Raymond.

Drancy : Tinera - Cissoko, Ekani, Gomes, Boudjema (Nakkaa, 84e) - Ghandri (Ourega, 78e), Dahchour, Antunes (Mendy, 63e), Ghili - Herouat, Bolongo. **Entr. :** Hebbar.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **11 buts.**
2. Perez (Amnéville), **10 buts.**
3. Etshimi (Roye), **9 buts.**
4. Keita (Amiens AC), **8 buts.**
5. Mercier (Beauvais), Boudaud (Dunkerque), Lyachouti (Ivry), Raddas (Mantes), **7 buts.**
9. Mendes (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Brisset, Diene (Ivry), Michel (Lille B), Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), **6 buts.**
16. Sankaré (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), Kbikula (Aubervilliers), Lesueur (Calvi), Mazzocco, L. Doucouré (Chambly), Ghili (Drancy), Bela, Diakité (Lens B), Reignier (Lille B), Croizet (Metz B), Grandouillet, Marena (Poissy), Salmier (Villemomble), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL
Aubervilliers-Chambly à 18 heures
Lille B-Mantes à 18 heures
Amiens AC-Calvi à 18 heures
Ivry-Amnéville à 18 heures
Beauvais-Poissy à 18 heures
Roye-Compiègne à 18 heures
Villemomble-Lens B à 18 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
Metz B-Dunkerque à 15 heures
Drancy-Valenciennes B à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
27e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL
Moulins-Grenoble à 16 heures
Strasbourg-Mulhouse à 18 heures
Villefranche/S. - Lyon Duchère à 18 heures
Jura Sud - Paris-SG B à 18 heures
Chasselay-Yzeure à 18 heures
Montceau - Sarre-Union à 18 heures
UJA Maccabi Paris-Auxerre B à 18 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
Sochaux B - Raon-l'Étape à 15 heures
Nancy B-Belfort à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	69	26	11	10	5	46	22
2. Strasbourg	67	25	11	9	5	32	20
3. Moulins	66	25	11	8	6	38	27
4. Lyon Duchère	66	25	11	8	6	33	23
5. Mulhouse	66	24	12	6	6	37	27
6. Raon-l'Étape	65	24	11	8	5	38	25
7. Paris-SG B	62	25	9	10	6	36	33
8. Jura Sud	61	26	8	11	7	26	29
9. Yzeure	61	25	10	6	9	31	24
10. Montceau	58	26	9	5	12	32	32
11. Villefranche/S.	57	26	7	10	9	30	34
12. Chasselay	56	26	9	3	14	31	38
13. Nancy B	54	26	7	7	12	34	38
14. Auxerre B	53	26	6	9	11	19	40
15. Sochaux B	50	24	6	8	10	26	25
16. UJA Mac. Paris	49	25	4	12	9	13	24
17. Belfort	48	23	6	7	10	22	25
18. Sarre-Union	45	23	5	7	11	13	35

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Cannes-Rodez	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	75	26	23	10	3	50	11
2. Mars. Consolat	69	26	12	7	7	47	36
3. Martigues	68	25	12	7	6	37	22
4. Hyères	67	26	11	8	7	22	16
5. Lyon B	64	25	11	6	8	37	23
6. Cannes	63	25	10	8	7	32	21
7. AS Valence	62	26	9	10	7	29	32
8. Rodez	60	25	10	5	10	29	40
9. Marignane	57	25	7	11	7	25	26
10. AS Béziers	57	25	8	8	9	25	25
11. Pau	57	25	8	8	9	31	32
12. Tarbes	56	25	7	10	8	27	34
13. Le Pontet	56	25	8	7	10	30	30
14. Monaco B	55	24	8	7	9	33	30
15. Bayonne	54	26	6	10	10	18	28
16. Mont-de-Marsan	53	26	6	9	11	35	46
17. Albi	48	26	5	7	14	23	44
18. St-Étienne B	45	25	4	8	13	18	32

Cannes-Rodez : 1-2 (0-2). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Leroy (81e s.p.) pour Cannes ; Bouscarrat (24e), Lorthioir (32e) pour Rodez. **Avertissements :** Koné (48e) pour Cannes ; H. Bobek (18e), Congio (73e) pour Rodez.

Cannes : Gavanon - Sidibé, Clément, Dzierzynski, Trouche (Voavy, 60e) - Lopez Peralta, Barreto, Vuillemot (Miranda, 79e), Koné (Leroy, 60e) - Delerue, Uzamukunda. **Entr. :** Pilorget.

Rodez : Loustallot - Barrabès, Faviana, Roumégous, Congio - Érard (Ramond, 70e), Castanier, H. Bobek (Assemat, 46e) - Bouscarrat, Lor-thioir - Boutabout (Coupin, 89e). **Entr. :** Plenecassagne.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **13 buts.**
2. Nouar (Marignane), **11 buts.**
3. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), **10 buts.**
6. Chabaud (Martigues), **9 buts.**
7. Calce (AS Valence), Do Pilar Patrao (Hyères), Guise (Le Pontet), Pléa (Lyon B), H. M'Laab (Pau), **8 buts.**

CFA 2

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Colomiers-Bayonne à 15 heures
Saint-Étienne B - Monaco B à 15 heures
Lyon B-Pau à 16 heures
Hyères-Marseille Consolat à 18 heures
Le Pontet-Martigues à 18 heures
Tarbes-Albi à 18 heures
AS Valence-Marignane à 20 heures
Cannes - Mont-de-Marsan à 20 heures
Rodez-AS Béziers à 20 heures

Groupe D

EXPRESS
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Le Mans B-Saumur à 15 heures
Bordeaux B-Caen B à 17 heures
Pontivy - Saint-Malo à 18 heures
Lorient B-Stade Bordelais à 18 heures
Viry-Châtillon - Le Havre B à 18 heures
Plabennec-Romorantin à 18 h 30
Concarneau-Avranches à 18 h 30
Luçon-Les Herbiers à 19 heures
Trélissac - Fontenay-le-Comte à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	**73**	26	14	5	7	51	37
2. Trélissac	**72**	25	14	5	6	45	29
3. Les Herbiers	**68**	25	12	7	6	39	24
4. Saint-Malo	**68**	25	11	10	4	41	22
5. Romorantin	**68**	26	12	6	8	30	22
6. Pontivy	**65**	26	11	6	9	29	26
7. Fontenay-le-C.	**64**	26	10	8	8	33	32
8. Concarneau	**63**	25	10	8	7	34	31
9. Avranches	**62**	25	10	7	8	36	26
10. Bordeaux B	**60**	26	9	7	10	36	35
11. Stade Bordelais	**56**	26	7	9	10	41	42
12. Le Mans B	**56**	25	9	4	12	36	39
13. Lorient B	**55**	26	8	5	13	29	44
14. Plabennec	**54**	25	7	8	10	28	35
15. Viry-Châtillon	**53**	25	9	4	12	24	42
16. Caen B	**53**	25	7	7	11	29	35
17. Le Havre B	**49**	25	5	9	11	24	32
18. Saumur	**44**	26	5	3	18	27	59

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Wasquehal-Sedan B **1-0**
Gravelines-Feignies **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	**69**	19	16	2	1	48	10
2. Grande-Synthe	**53**	19	10	4	5	21	19
3. Arras	**51**	19	10	2	7	31	17
4. Amiens B	**48**	18	9	3	6	27	18
5. Croix	**47**	18	8	5	5	23	13
6. Calais	**47**	19	8	4	7	22	17
7. Sedan B	**45**	17	8	4	5	25	19
8. Aulnoye	**41**	18	7	2	9	23	29
9. Wasquehal	**40**	17	7	2	8	20	27
10. Gravelines	**37**	18	5	4	9	19	34
11. Feignies	**34**	17	4	5	8	18	23
12. Avion	**31**	15	5	1	9	17	25
13. Boulogne B	**30**	18	2	6	10	14	35
14. Ailly/Somme	**27**	18	1	6	11	15	37

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARDS
SAMEDI 6 AVRIL
Boulogne B-Feignies à 17 h 30
Sedan B-Calais à 18 heures
Avion - Ailly-sur-Somme à 18 heures
Dieppe-Croix à 18 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
Aulnoye-Wasquehal à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Chartres-Évry Essonne à 18 heures
Ste-Geneviève - Racing-Col. à 18 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
Fleury-Mérogis - Noisy-le-Sec à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	**62**	20	13	3	4	28	14
2. Chartres	**59**	19	12	4	3	28	16
3. Fleury-Mérogis	**59**	19	12	4	3	32	18
4. Ste-Geneviève	**52**	19	10	3	6	32	21
5. Dissel	**52**	20	9	5	6	27	22
6. Bastia B	**48**	20	8	4	8	27	18
7. Rouen B	**46**	20	8	2	10	23	29
8. Sénart-Moissy	**41**	20	4	9	7	20	25
9. Beauvais B	**41**	20	5	6	9	21	26
10. Noisy-le-Sec	**40**	19	5	6	8	14	18
11. Paris FC B	**40**	19	4	9	6	17	23
12. Évry Essonne	**37**	19	4	6	9	11	23
13. Racing-Col.	**35**	18	5	2	11	23	32
14. AM Neiges	**35**	20	4	3	13	19	37

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Troyes B-Forbach **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	**60**	20	12	4	4	30	16
2. St-Pryvé-St-Hil.	**52**	19	10	3	6	30	23
3. Dijon B	**52**	18	10	4	4	31	21
4. Saint-Louis	**48**	17	8	7	2	26	14
5. Schiltigheim	**48**	19	8	5	6	32	33
6. Illzach Modern'	**48**	19	8	5	6	27	32
7. Troyes B	**46**	18	7	7	4	35	26
8. Belfort Sud	**40**	19	4	9	6	31	35
9. Lunéville	**40**	19	6	3	10	22	31
10. Colmar B	**39**	17	5	7	5	22	24
11. Jarville	**38**	19	6	1	12	28	33
12. Thaon	**34**	17	4	5	8	23	30
13. Épernay	**33**	17	5	1	11	31	33
14. Forbach	**26**	16	3	1	12	10	29

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Épernay-Schiltigheim à 18 heures
Lunéville-Troyes B à 18 heures
Thaon-Colmar B à 18 heures
Forbach - St-Pryvé-St-Hilaire à 18 heures
Dijon B - Saint-Louis Neuweg à 18 heures

Groupe D

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Chambéry - Louhans-Cuis. à 18 heures
Pontarlier - Saint-Priest à 18 heures
Chalon/Saône - Bourges à 18 heures
Cournon-Clermont B à 18 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
Évian-TG B - Échirolles à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**58**	19	12	3	4	29	17
2. Saint-Priest	**56**	18	10	8	0	29	11
3. Bourges	**51**	19	8	8	3	27	16
4. Vénissieux M.	**48**	19	8	5	6	19	17
5. Clermont B	**47**	17	8	6	3	35	18
6. Évian-TG B	**41**	16	6	7	3	26	16
7. Chambéry	**40**	19	5	6	8	13	16
8. Thiers	**40**	19	6	3	10	18	28
9. Cournon	**40**	19	5	6	8	22	24
10. Louhans-Cuis.	**40**	18	5	7	6	26	31
11. Pontarlier	**39**	17	5	7	5	23	21
12. Roche-Novillars	**34**	18	4	4	10	13	27
13. Échirolles	**33**	16	4	5	7	17	27
14. Chalon/Saône	**24**	18	1	3	14	14	42

Groupe F

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Balma-Sète à 18 h 30
DIMANCHE 7 AVRIL
Toulouse B-Auch à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	**59**	20	12	3	5	33	24
2. Aurillac	**55**	20	10	5	5	27	14
3. Sète	**51**	19	9	5	5	28	20
4. Saint-Alban	**50**	20	7	9	4	23	19
5. Anglet Genêts	**50**	20	9	3	8	23	17
6. Bergerac	**48**	20	7	7	6	20	17
7. Montpellier B	**46**	20	7	5	8	21	19
8. Toulouse B	**46**	19	7	6	6	26	20
9. Balma	**45**	19	6	8	5	17	17
10. Nîmes B	**42**	20	5	7	8	18	25
11. Muret	**42**	20	5	7	8	17	29
12. Narbonne	**40**	20	3	11	6	21	27
13. Lormont	**39**	20	4	7	9	21	33
14. Auch	**33**	19	3	5	11	23	37

Groupe H

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Dinan-Léhon - Granville à 15 heures
DIMANCHE 7 AVRIL
La Chapelle-Marais - Rennes B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lamnion	**54**	20	10	4	6	31	26
2. Guingamp B	**53**	20	9	6	5	30	25
3. Brest B	**52**	20	8	8	4	31	26
4. Locminé	**51**	20	9	4	7	26	30
5. Vertou	**51**	20	8	7	5	30	25
6. Vitré	**50**	20	8	6	6	34	26
7. Rennes B	**45**	19	7	6	6	26	23
8. Granville	**44**	19	7	4	8	25	29
9. Dinan-Léhon	**44**	19	7	4	8	24	21
10. Montagnarde	**43**	20	6	5	9	24	27
11. Mondeville	**43**	20	6	5	9	29	30
12. Saint-Lô	**42**	20	5	7	8	30	34
13. La Vitréenne	**40**	20	5	5	10	27	40
14. La Chapelle-M.	**37**	19	3	9	7	24	31

Les groupes E et G n'ont pas de matches programmés ce week-end.

RÉGIONAUX

Alsace

MATCHES EN RETARD
Kœtzingue-Reipertswiller **2-3**
Bischheim Soleil-Dinsheim **0-0**

CLASSEMENT
1. Biesheim, **56 pts. 2.** Haguenau, **52. 3.** Strasbourg B, **48. 4.** Vauban Strasbourg, **48. 5.** Dinsheim, **45. 6.** Bischheim Soleil, **44. 7.** Steinseltz, **41. 8.** Schiltigheim B, **40. 9.** Geispolsheim, **39. 10.** Wittenheim, **37. 11.** Illzach B, **34. 12.** Illkirch, **34. 13.** Reipertswiller, **33. 14.** Kœtzingue, **29.**

Bretagne

MATCHES EN RETARD
Rannée-La Guerche - Cesson **1-1**
Langueux - Saint-Brieuc **1-1**
Plaintel - Saint-Malo B **0-1**

CLASSEMENT
1. St-Brieuc, **54 pts. 2.** Rennes TA, **54. 3.** Pontivy Stade, **51. 4.** Paimpol, **48. 5.** Vannes B, **47. 6.** Saint-Malo B, **46. 7.** Morlaix, **45. 8.** Plouzané, **45. 9.** Cesson, **44. 10.** Rannée-La Guerche, **43. 11.** Plaintel, **42. 12.** Langueux, **40. 13.** Quimperlé, **37. 14.** Kerf. Quimper, **35.**

Champagne

MATCHES EN RETARD
Éclaron - Prix-lès-Mézières **1-1**
Barsequanais-Bogny **0-2**
Taissy-Chaumont **1-0**
Tinqueux - Saint-Mesmin **2-2**
Bazeilles-Romilly **0-1**

CLASSEMENT
1. Prix-lès-M.ézières, **49 pts. 2.** Reims B, **46. 3.** Reims Ste-Anne, **45. 4.** Saint-Mesmin, **41. 5.** Éclaron, **40. 6.** Bogny, **39. 7.** Sézanne, **37. 8.** Chaumont, **36. 9.** Cormontreuil, **35. 10.** Bazeilles, **33. 11.** Taissy, **32. 12.** Barsequanais, **31. 13.** Romilly, **31. 14.** Tinqueux, **25.**

Picardie

14e JOURNÉE
Camon-Chantilly **2-1**
Saint-Quentin - Breteuil **1-0**
Senlis-Nesle **3-0**
Abbeville - Fresnoy-le-Grand **3-1**
Buire-Hirson-Creil **2-1**
Laon - Pont-Ste-Maxence **2-0**
Villen.-St-Germain - St-Maximin **0-0**

CLASSEMENT
1. Camon, **45 pts. 2.** Chantilly, **42. 3.** St-Quentin, **41. 4.** Senlis, **39. 5.** Abbeville, **38. 6.** Laon, **36. 7.** Fresnoy-le-Gd, **35. 8.** Creil, **35. 9.** St-Maximin, **34. 10.** Villen.-St-Germain, **33. 11.** Nesle, **30. 12.** Buire-Hirson, **29. 13.** Pont-Ste-Maxence, **28. 14.** Breteuil, **26.**

Rhône-Alpes

MATCHES EN RETARD
Décines-Andrézieux B **2-2**
Rhône Vallée-Lyon Duchère B **0-4**
Firminy-Ain Sud Foot **1-1**

CLASSEMENT
1. Bourgoin-Jallieu, **63 pts. 2.** Ain Sud Foot, **63. 3.** Aix, **60. 4.** Limonest, **55. 5.** Lyon Duchère B, **52. 6.** Marcy-Charbonnières, **46. 7.** Saint-Priest B, **43. 8.** Rhône Vallée, **42. 9.** Montélimar, **42. 10.** Charvieu-Chavagneux, **41. 11.** Vénissieux-Minguettes B, **40. 12.** Andrézieux B, **39. 13.** Décines, **39. 14.** Firminy, **30.**

U17

Groupe A

MATCHES EN RETARD
Paris-SG - Caen **2-4**
Rouen-Mondeville **3-1**
Dunkerque-Lille **4-3**
Valenciennes-Avion **5-0**
MATCH AVANCÉ
Le Havre-Quevilly **1-2**

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **71 pts. 2.** Lens, **66. 3.** Valenciennes, **65. 4.** Entente SSG, **59. 5.** Le Havre, **57. 6.** Caen, **55. 7.** Lille, **55. 8.** Dunkerque, **53. 9.** Amiens, **53. 10.** Rouen, **47. 11.** Racing-Levallois, **46. 12.** Boulogne-Bil., **37. 13.** Quevilly, **34. 14.** Mondeville, **33. 15.** Avion, **31.**

Groupe B

MATCH EN RETARD
Metz-Sedan **4-1**

CLASSEMENT
1. Sedan, **64 pts. 2.** Torcy, **62. 3.** Strasbourg, **62. 4.** Paris FC, **57. 5.** Metz, **55. 6.** Reims, **52. 7.** Nancy, **51. 8.** Brétigny, **51. 9.** Troyes, **47. 10.** Chantilly, **42. 11.** Drancy, **38. 12.** Épinal, **34. 13.** Saint-Quentin, **31. 14.** Haguenau, **25.**

Groupe C

MATCHES EN RETARD
Mulhouse - Évian-TG **0-1**
Colmar-Dijon ASPTT **3-3**

CLASSEMENT
1. Lyon, **77 pts. 2.** Auxerre, **73. 3.** Sochaux, **70. 4.** Saint-Priest, **63. 5.** Clermont, **60. 6.** Évian-TG, **56. 7.** Mâcon, **54. 8.** Dijon, **51. 9.** Mulhouse, **46. 10.** Dijon ASPTT, **44. 11.** Annecy, **38. 12.** Vesoul, **38. 13.** Colmar, **37. 14.** Bourg-Péronnas, **37. 15.** Montceau, **31.**

FÉMININES

EXPRESS
19e JOURNÉE
DIMANCHE 7 AVRIL, 13 HEURES
Vendenheim-Montpellier
Toulouse-Guingamp
Rodez-Issy
14 H 45
Juvisy - Saint-Étienne
15 HEURES
Yzeure-Arras
DÉJÀ JOUÉ
Lyon - Paris-SG **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**72**	18	18	0	0	107	5
2. Paris-SG	**66**	19	15	2	2	57	10
3. Juvisy	**58**	18	13	1	4	56	11
4. Montpellier	**56**	18	12	2	4	54	19
5. Guingamp	**45**	18	8	3	7	32	27
6. Saint-Étienne	**39**	17	6	4	7	15	27
7. Yzeure	**37**	17	6	2	9	20	37
8. Rodez	**36**	18	5	3	10	17	42
9. Arras	**32**	17	4	3	10	17	61
10. Vendenheim	**26**	17	2	3	12	7	49
11. Toulouse	**25**	18	1	4	13	13	65
12. Issy	**24**	17	2	1	14	15	57

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : _____ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Photo non contractuelle

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Fort. Dusseldorf
SAMEDI 6 AVRIL, 15 H 30
Eintr. Francfort-Bayern Munich
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
Werder Brême-Schalke 04
B. M'gladbach-Gr. Fürth
18 H 30
Hambourg SV-SC Fribourg
DIMANCHE 7 AVRIL, 15 H 30
FC Nuremberg-FSV Mayence 05
17 H 30
Hanovre 96-VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	72	27	23	3	1	78	13
2. Bor. Dortmund	52	27	15	7	5	62	32
3. Leverkusen	48	27	14	6	7	50	35
4. Schalke 04	42	27	12	6	9	46	43
5. Ein. Francfort	42	27	12	6	9	42	39
6. FSV Mayence	39	27	10	9	8	34	30
7. SC Fribourg	39	27	10	9	8	35	33
8. B. M'gladbach	38	27	9	11	7	35	37
9. Hambourg SV	38	27	11	5	11	32	43
10. Hanovre 96	37	27	11	4	12	49	46
11. FC Nuremberg	35	27	8	11	8	31	34
12. VfL Wolfsburg	32	27	8	8	11	32	42
13. VfB Stuttgart	32	27	9	5	13	29	46
14. Werder Brême	31	27	8	7	12	43	52
15. F. Dusseldorf	29	27	7	8	12	33	40
16. FC Augsbourg	24	27	5	9	13	23	40
17. Hoffenheim	20	27	5	5	17	30	52
18. Greuther Fürth	15	27	2	9	16	18	45

BUTEURS
1. Lewandowski (Dortmund), **20 buts.**
2. Kiessling (Leverkusen), **18 buts.**
3. Mandzukic (Bayern), **15 buts.**
4. Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), **13 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e JOURNÉE
Sankt Pauli-Paderborn **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	59	27	17	8	2	52	21
2. Eintr. Brunswick	58	27	17	7	3	44	22
3. FC Cologne	46	27	12	10	5	35	24
4. Kaiserslautern	45	27	11	12	4	38	24
5. Munich 1860	41	27	10	11	6	29	22
6. FSV Francfort	40	27	12	4	11	40	34
7. Energ. Cottbus	39	27	10	9	8	32	29
8. Union Berlin	38	27	10	8	9	44	39
9. SC Paderborn	36	27	10	6	11	37	34
10. Ingolstadt 04	35	27	8	11	8	30	32
11. VFR Aalen	33	27	8	9	10	28	31
12. FC St. Pauli	33	27	8	9	10	29	35
13. MSV Duisburg	33	27	9	6	12	29	42
14. Erzgebirge Aue	28	27	7	7	13	31	40
15. Vfl. Bochum	26	27	6	8	13	30	44
16. Dynamo Dresde	24	27	5	9	13	25	39
17. SV Sandhausen	23	27	5	8	14	33	54
18. 1. Ratisbonne	18	27	4	6	17	31	58

◗ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **17 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **14 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e JOURNÉE
Fulham-Queens Park Rangers **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.	77	30	25	2	3	70	33
2. Manchester City	62	30	18	8	4	55	26
3. Tottenham	57	31	17	6	8	53	38
4. Chelsea	55	30	16	7	7	59	32
5. Arsenal	53	30	15	8	7	59	33
6. Everton	51	30	13	12	5	47	35
7. Liverpool FC	48	31	13	9	9	59	40
8. WB Albion	44	31	13	5	13	41	41
9. Swansea City	40	31	10	10	11	41	40
10. Fulham	39	30	10	9	11	43	46
11. West Ham Utd	36	30	10	6	14	35	44
12. Southampton	34	31	8	10	13	44	53
13. Stoke City	34	31	7	13	11	27	36
14. Norwich City	34	31	7	13	11	28	47
15. Newcastle Utd	33	31	9	6	16	41	56
16. Sunderland	31	31	7	10	14	33	43
17. Wigan	30	30	8	6	16	36	56
18. Aston Villa	30	31	7	9	15	32	58
19. QP Rangers	33	31	4	11	16	28	51
20. Reading	23	31	5	8	18	36	61

◗ **Fulham-QPR : 3-2 (3-1). Spectateurs :** 25 117. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** Berbatov (8e s.p., 22e), Hill (41e c.s.c.) pour Fulham ; Taarabt (45e), Rémy (51e) pour QPR. **Expulsion :** Sidwell (79e) pour Fulham.
Fulham : Schwarzer - Riether, Senderos, Hangeland, J. A. Riise - Sidwell, Karagounis - Dejagah (Emanuelson, 38e ; Frimpong, 83e), Ruiz, Duff - Berbatov. **Entr. :** Jol.
QPR : Julio César - Bosingwa, Samba, Hill (Onuoha, 46e), A. Traoré (Mackie, 84e) - Jenas, Taarabt (Hoilett, 75e), Mbia - Townsend, Zamora, Rémy. **Entr. :** Redknapp.

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool FC), **22 buts.**
2. Van Persie (Manchester Utd), **19 buts.**
3. Bale (Tottenham Hotspur), **17 buts.**
4. Michu (Swansea City), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL, 13 H 45
Reading-Southampton
16 HEURES | West Bromwich-Arsenal
Norwich City-Swansea City
Stoke City-Aston Villa
DIMANCHE 7 AVRIL, 14 H 30
Liverpool FC-West Ham
15 H 5 | Tottenham-Everton
16 HEURES | Chelsea-Sunderland
Newcastle Utd-Fulham
17 H 10 | QP Rangers-Wigan Athletic
LUNDI 8 AVRIL, 21 HEURES
Manchester Utd-Manchester City

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
40e JOURNÉE
Cardiff City-Blackburn R. **3-0**
Hull City-Watford FC **0-1**
Blackpool FC-Crystal Palace **1-0**
Burnley-Nott. Forest **1-1**
Brighton-Charlton Athl. **0-0**
Barnsley-Leicester City **2-0**
Bolton W.-Huddersfield Town **1-0**
Middlesbrough-Peterborough **0-0**
Leeds Utd-Derby County **1-2**
Birmingham-Wolverhampton **2-3**
Millwall-Ipswich Town **0-0**
Bristol City-Sheffield Wed. **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	78	39	24	6	9	64	40
2. Hull City	71	40	22	5	13	56	46
3. Watford FC	70	40	21	7	12	76	51
4. Crystal Palace	65	40	18	11	11	67	54
5. Nottingham F.	62	40	16	14	10	59	51
6. Brighton	61	40	15	16	9	56	40
7. Leicester City	59	40	17	8	15	59	57
8. Bolton Wand.	57	40	15	12	13	58	55
9. Middlesbrough	55	40	17	4	19	57	61
10. Derby County	54	40	14	12	14	59	55
11. Birmingham	52	40	13	13	14	56	62
12. Leeds Utd	52	40	14	10	16	50	59
13. Burnley	51	40	13	12	15	54	55
14. Charlton Athl.	51	40	13	12	15	49	54
15. Millwall	51	38	14	9	15	47	52
16. Blackpool FC	50	40	12	14	14	55	53
17. Ipswich Town	50	40	13	11	16	39	55
18. Wolverhampton	48	40	13	9	18	51	58
19. Blackburn R.	47	39	11	14	14	46	52
20. Barnsley	47	39	13	8	18	50	60
21. Sheffield Wed.	47	39	13	8	18	44	54
22. Huddersfield	47	40	12	11	17	40	66
23. Peterborough	46	40	13	7	20	57	65
24. Bristol City	40	40	11	7	22	55	71

◗ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **29 buts.**
2. Austin (Burnley), **25 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS
41e J. | SAMEDI 6 AVRIL, 16 HEURES
Hull City-Middlesbrough
Crystal Palace-Barnsley
Nott. Forest-Blackpool FC
Brighton-Leicester City
Bolton W.-Wolverhampton
Derby County-Ipswich Town
Birmingham-Millwall
Charlton Athl.-Leeds Utd
Burnley-Bristol City
Sheffield Wed.-Blackburn R.
Huddersfield-Peterborough Utd
18 H 20 | Watford FC-Cardiff City

FA CUP

EXPRESS
QUARTS À REJOUER
1re AVRIL
Chelsea-Manchester United **1-0**
◗ **CHELSEA-Manchester Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 40 704. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** D. Ba (49e).

RENDEZ-VOUS
DEMIES | SAMEDI 13 AVRIL, 18 H 15
Millwall (L2)-Wigan Athletic
DIMANCHE 14 AVRIL, 15 HEURES
Chelsea-Manchester City

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 29e J. | 1er AVRIL
Betis Séville-Getafe **0-0**
Athletic Bilbao-Grenade FC **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	75	29	24	3	2	90	33
2. Real Madrid	62	29	19	5	5	72	28
3. Atletico Madrid	61	29	19	4	6	51	25
4. Real Sociedad	48	29	13	9	7	51	37
5. Malaga	47	29	13	8	8	41	28
6. Valence CF	46	29	13	7	9	42	41
7. Betis Séville	44	29	13	5	11	39	42
8. Getafe	43	29	12	7	10	38	44
9. Rayo Vallecano	41	29	13	2	14	38	49
10. Levante UD	40	29	11	7	11	34	41
11. FC Séville	38	29	11	5	13	43	41
12. Espanyol	36	29	9	9	11	35	39
13. Athletic Bilbao	35	29	10	5	14	33	51
14. R. Valladolid	35	29	9	8	12	37	41
15. Osasuna	31	29	8	7	14	26	33
16. Grenade FC	28	29	7	7	15	26	40
17. Real Saragosse	27	29	7	6	16	26	43
18. Celta Vigo	24	29	6	6	17	29	43
19. Real Majorque	24	29	6	6	17	32	58
20. La Corogne	23	29	5	8	16	35	61

◗ **Betis-Getafe : 0-0. Spectateurs :** 25 081. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes.
Betis : Adrian - Torres Chica, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Pabon, Canas Ruiz, Etxebarria (Igiebor, 85e), Perez Lopez (Vadillo, 60e) - Ruben Castro, Molina (J. Campbell, 60e). **Entr. :** Mel.
Getafe : Codina - Lopez Gomez (Lopo, 58e), F. Fernandez, Alexis, Escudero (Lacen, 76e) - B. Fernandez, Torres - Pedro Leon, Barrada (Lafita, 74e), Diego Castro - Colunga. **Entr. :** Garcia Plaza.

◗ **Athletic Bilbao-Grenade : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 38 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **But :** Aduriz (67e). **Expulsion :** Susaeta (80e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Gurpegi Nausia, Ekiza, Laporte - Iraola, San José, Herrera Aguera, De Marcos - Susaeta, Aduriz (F. Llorente, 79e), Ibai Gomez (Muniain, 69e ; Toquero, 90e). **Entr. :** Bielsa.
Grenade : Tono - Nyom (Buonanotte, 68e), Lopez, Mainz, Angulo - Brahimi, Rico - Ju. M. Ortiz, El-Arabi (Aranda, 68e), Nolito - Ighalo. **Entr. :** Alcaraz.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **43 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **28 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **22 buts.**
4. Negredo (FC Séville), **15 buts.**
5. Soldado (Valence CF), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 21 HEURES
Grenade FC-Betis Séville
SAMEDI 6 AVRIL, 16 HEURES
Real Sociedad-Malaga
18 HEURES | Real Madrid-Levante
20 HEURES | La Corogne-Saragosse
22 HEURES
FC Barcelone-Real Majorque
DIMANCHE 7 AVRIL, 12 HEURES
Celta Vigo-Rayo Vallecano
17 HEURES | Osasuna-Espanyol
19 HEURES | Getafe-Atletico Madrid
21 HEURES | Valence-Real Valladolid
LUNDI 8 AVRIL, 22 HEURES
FC Séville-Athletic Bilbao

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Ponferradina-Las Palmas
FC Barcelone B-Mirandes
20 HEURES | Elche CF-Lugo
21 HEURES | Alcorcon-R. Santander
DIMANCHE 7 AVRIL, 19 HEURES
Almeria-Recr. Huelva
20 HEURES | Villarreal-Numancia
Girona FC-Real Murcia
Guadalajara-Cordoba CF
Sabadell FC-Sporting Gijon
Deportivo Jerez-H. Alicante
21 HEURES | Real Madrid B-Huesca

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	68	32	20	8	4	43	18
2. Villarreal	56	32	15	11	6	44	26
3. AD Alcorcon	56	32	17	5	10	45	39
4. UD Almeria	55	32	16	7	9	55	39
5. Girona FC	54	32	16	6	10	55	41
6. Las Palmas	53	32	14	9	9	52	44
7. Ponferradina	49	32	15	4	13	46	43
8. Cordoba CF	47	32	13	8	11	42	38
9. FC Barcelone B	46	32	13	7	12	66	58
10. Sporting Gijon	46	32	12	10	10	45	39
11. Lugo	46	32	13	7	12	35	37
12. Numancia S.	45	32	11	12	9	39	35
13. Sabadell FC	43	32	12	7	13	43	49
14. Recr. Huelva	43	32	13	4	15	39	47
15. Real Madrid B	38	32	11	5	16	52	52
16. Guadalajara	38	32	9	11	12	35	40
17. Real Murcia	35	32	9	8	15	33	41
18. Mirandes	34	32	8	10	14	24	40
19. Herc. Alicante	33	32	8	9	15	34	44
20. R. Santander	32	32	8	8	16	27	43
21. SD Huesca	32	32	8	8	16	32	42
22. Deportivo Jerez	23	32	5	8	19	25	54

◗ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Charles (Almeria), **19 buts.**
2. G. Deulofeu (Barcelone B), **18 buts.**
3. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), **16 buts.**

Italie

SERIE A

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 29e J. | 3 AVRIL
Sampdoria Gênes-Inter Milan **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	68	30	21	5	4	59	19
2. Naples	59	30	17	8	5	55	29
3. Milan AC	57	30	17	6	7	53	32
4. Fiorentina	51	30	15	6	9	54	37
5. Inter Milan	50	30	15	5	10	47	39
6. Lazio Rome	50	30	15	5	10	39	36
7. AS Roma	47	30	14	5	11	40	51
8. Catania	45	30	13	6	11	40	38
9. Udinese	42	30	10	12	8	38	38
10. Parme	38	30	10	8	12	39	39
11. Cagliari	38	30	10	8	12	37	49
12. FC Bologne	36	30	10	6	14	39	38
13. Samp. Gênes	36	30	10	7	13	35	35
14. Torino	35	30	8	12	10	37	41
15. Chievo Vérone	35	30	10	5	15	31	45
16. Atalanta	34	30	10	6	14	30	42
17. Genoa	27	30	6	9	15	31	47
18. Sienne	26	30	8	8	14	31	42
19. Palerme	24	30	4	12	14	25	43
20. Pescara	21	30	6	3	21	21	61

◗ **Sampdoria Gênes-Inter Milan : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Palacio (43e, 90e + 3).
Sampdoria Gênes : Romero - Mustafi, Palombo, Gastaldello - De Silvestri, Poli, Krsticic (Munari, 86e), Obiang Ayomo, Estigarribia (S. Poulsen, 77e) - Icardi, Sansone (Maxi Lopez, 59e). **Entr. :** D. Rossi.
Inter Milan : S. Handanovic - Jonathan (Ma. Silvestre, 58e), Ranocchia, Juan, A. Pereira - I. Zanetti, Kovacic, Gargano - Guarin - Palacio, Cassano (Kuzmanovic, 67e). **Entr. :** Stramaccioni.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **22 buts.**
2. El Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **15 buts.**
4. Pazzini (Milan AC), Lamela (AS Roma), **13 buts.**
6. Denis (Atalanta), Jovetic (Fiorentina), Palacio (Inter), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Juventus Turin-Pescara
20 H 45 | FC Bologne-Torino
DIMANCHE 7 AVRIL, 12 H 30
Fiorentina-Milan AC
15 HEURES | Catania-Cagliari
Udinese-Chievo Vérone
Sienne-Parme
Sampdoria Gênes-Palerme
20 H 45 | Naples-Genoa
Inter Milan-Atalanta
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 45
AS Roma-Lazio Rome

SERIE B

RENDEZ-VOUS
35e J. | VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 45
Reggina-AS Bari
SAMEDI 6 AVRIL, 15 HEURES
Novara-US Sassuolo
Hellas Vérone-Ternana
AS Livourne-Ascoli
Empoli FC-FC Crotone
Brescia-Cesena
Virtus Lanciano-Juve Stabia
CF Modena-Pro Vercelli
Vicenza-AS Cittadella
La Spezia-US Grosseto
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 45
AC Padoue-AS Varèse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	73	34	22	7	5	66	30
2. Hellas Vérone	64	34	18	10	6	50	28
3. AS Livourne	64	34	18	10	6	61	41
4. Empoli FC	56	34	15	11	8	56	47
5. AS Varèse	51	34	14	10	10	46	42
6. Novara	48	34	15	8	11	58	35
7. Brescia	46	34	10	16	8	44	38
8. Juve Stabia	44	34	11	11	12	46	47
9. Cesena	44	34	11	11	12	39	50
10. Ternana	43	34	10	13	11	29	30
11. AC Padoue	42	34	10	12	12	34	39
12. CF Modena	41	34	11	10	13	43	44
13. Virtus Lanciano	41	34	9	14	11	39	48
14. AS Bari	40	34	12	11	11	42	35
15. Ascoli	40	33	11	8	14	43	48
16. AS Cittadella	39	34	9	12	13	40	52
17. La Spezia	39	34	9	12	13	41	50
18. FC Crotone	39	33	11	8	14	32	45
19. Reggina	38	34	9	13	12	36	44
20. Vicenza	32	34	7	11	16	33	45
21. Pro Vercelli	28	34	7	7	20	30	54
22. US Grosseto	23	34	6	11	17	36	52

◗ *Huit clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 5 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 point pour Ascoli et Varèse.*
◗ *Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modène), Sansovini (Spezia), Cacia (Hellas Vérone), **18 buts.**
5. Tavano (Empoli), **16 buts.**

Autriche

CHAMPIONNAT

EXPRESS
27e JOURNÉE
Austria Vienne-RB Salzbourg **1-1**
W. Neustadt-Sturm Graz **1-0**
SV Ried-Rap. Vienne **3-2**
Wacker Innsbruck-Wolfsberger **2-3**
Adm. Wacker-SV Mattersburg **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	65	27	20	5	2	66	19
2. RB Salzbourg	52	27	14	10	3	61	31
3. Sturm Graz	43	27	12	7	8	41	35
4. Rapid Vienne	42	27	12	6	9	43	30
5. Wolfsberger AC	39	27	10	9	8	40	39
6. SV Ried	35	27	10	5	12	46	42
7. SV Mattersburg	26	27	7	5	15	26	54
8. Adm. Wacker	25	27	6	7	14	37	52
9. W. Neustadt	25	27	6	7	14	20	45
10. Wac. Innsbruck	13	27	3	4	19	25	56

Belgique

POULE POUR LE TITRE

EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 1re J.
1er AVRIL
RSC Anderlecht-Racing Genk **1-2**
FC Bruges-Standard Liège **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	34	1	0	0	1	1	2
2. Zulte-Waregem	33	1	0	1	0	1	1
3. Racing Genk	31	1	1	1	0	2	1
4. Stand. Liège	28	1	1	0	0	2	0
5. SC Lokeren	27	1	0	1	0	1	1
6. FC Bruges	27	1	0	0	1	0	2

◗ *Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL
SC Lokeren-FC Bruges
SAMEDI 6 AVRIL
Standard Liège-RSC Anderlecht
DIMANCHE 7 AVRIL
Racing Genk-Zulte-Waregem

POULES EUROPA LIGUE

GROUPE A

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Courtrai-La Gantoise
AEC Mons-FC Lierse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	3	1	1	0	0	2	1
2. Courtrai	1	1	0	1	0	0	0
FC Lierse	1	1	0	1	0	0	0
4. AEC Mons	0	1	0	0	1	1	2

GROUPE B

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Charleroi SC-OH Louvain
Waasl.-Beveren - FC Malines

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	3	1	1	0	0	1	1
2. Charleroi SC	1	1	0	1	0	0	0
FC Malines	1	1	0	1	0	1	1
4. Waasl.-Beveren	0	1	0	0	1	1	3

◗ *Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule pour le titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue.*
◗ *Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et ont débuté avec 0 point.*

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Cercle Bruges-GB Anvers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GB Anvers	6	1	1	0	0	1	0
2. Cercle Bruges	0	1	0	0	1	0	1

◗ *Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Beerschot Anvers débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matchs à domicile.*

Écosse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 32e JOURNÉE
St Johnstone-Dundee Utd **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	66	32	20	6	6	75	30
2. Motherwell	53	32	15	8	9	54	41
3. Inverness CT	50	32	12	14	6	50	49
4. Ross County	45	32	11	12	9	40	39
5. St Johnstone	45	32	11	12	9	39	38
6. Kilmarnock	41	31	10	11	10	45	40
7. Aberdeen	41	32	10	11	11	38	40
8. Dundee Utd	41	32	9	14	9	47	52
9. Hibernian	40	32	10	10	12	40	44
10. St Mirren	34	31	8	10	13	37	48
11. Heart of Midl.	34	32	8	10	14	30	43
12. Dundee FC	20	32	4	8	20	20	59

BUTEURS
1. Higdon (Motherwell), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL
Inverness CT-St Johnstone
SAM. 6 AVRIL | Hearts-Ross County
Celtic-Hibernian
Motherwell-St Mirren
Kilmarnock-Dundee FC
Dundee Utd-Aberdeen

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e JOURNÉE
Panionios-Asteras Tripolis **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	**70**	27	22	4	1	57	14
2. PAOK Salon.	**53**	27	15	8	4	41	19
3. Asteras Tripolis	**53**	27	16	5	6	38	18
4. Atromitos	**42**	27	10	12	5	23	19
5. PAS Giannina	**38**	27	10	8	9	25	22
6. Panathinaikos	**35**	27	9	10	8	28	27
7. Xanthi	**35**	27	9	8	10	24	23
8. Panionios Ath.	**34**	27	11	1	15	31	37
9. Platanias FC	**33**	27	9	6	12	27	33
10. OFI Crète	**31**	27	8	7	12	29	39
11. Levadiakos	**31**	27	8	7	12	19	31
12. Veria FC	**30**	27	7	9	11	23	30
13. AEK Athènes	**30**	27	8	6	13	21	30
14. Panthrakikos	**27**	27	7	6	14	22	31
15. Aris Salonique	**26**	27	5	11	11	26	39
16. AO Kerkyra	**20**	27	4	8	15	14	36

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE | SAMEDI 6 AVRIL

PAOK-Veria FC
AO Kerkyra-Levadiakos
Atromitos Athènes-Aris

DIMANCHE 7 AVRIL

Panthrakikos Komotini-OFI Crète
Platanias FC-Olympiakos
Ast. Tripolis-Xanthi
Panathinaïkos-Panionios

LUNDI 8 AVRIL | PAS Giannina-AEK

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE | VENDREDI 5 AVRIL

Feyenoord-VVV Venlo

SAMEDI 6 AVRIL

Vitesse Arnhem-NAC Breda
FC Twente-Roda JC
PEC Zwolle-RKC Waalwijk
Willem II-PSV

DIM. 7 AVRIL | Utrecht-ADO La Haye
FC Groningue-SC Heerenveen
NEC Nimègue-AZ Alkmaar
Ajax-Heracles Almelo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	**60**	28	17	9	2	66	28
2. PSV Eindh.	**57**	28	18	3	7	85	33
3. Vit. Arnhem	**57**	28	17	6	5	57	32
4. Feyenoord R.	**56**	28	17	5	6	53	35
5. FC Twente	**48**	28	13	9	6	44	26
6. FC Utrecht	**48**	28	14	6	8	42	32
7. Heerenveen	**38**	28	10	8	10	43	48
8. ADO La Haye	**36**	28	8	12	8	42	52
9. NEC Nimègue	**36**	28	10	6	12	37	49
10. Her. Almelo	**34**	28	8	10	10	53	55
11. FC Groningue	**33**	28	9	6	13	27	44
12. NAC Breda	**32**	28	8	8	12	33	44
13. RKC Waalwijk	**29**	28	7	8	13	31	36
14. AZ Alkmaar	**29**	28	7	8	13	40	48
15. PEC Zwolle	**29**	28	7	8	13	31	45
16. Roda JC	**26**	28	5	11	12	40	56
17. VVV Venlo	**22**	28	5	7	16	29	56
18. Willem II	**17**	28	3	8	17	25	61

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **27 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 24e J.

Sp. Braga-Sporting **2-3**
Nac. Funchal-V. Guimaraes **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	**64**	24	20	4	0	66	15
2. FC Porto	**60**	24	18	6	0	55	11
3. Paços Ferreira	**45**	24	12	9	3	35	22
4. Sp. Braga	**43**	24	13	4	7	52	34
5. Mar. Funchal	**33**	24	8	9	7	28	36
6. Estoril	**32**	24	9	5	10	35	32
7. Nac. Funchal	**31**	24	8	7	9	36	39
8. Sp. Portugal	**30**	24	7	9	8	26	29
9. Rio Ave	**30**	24	8	6	10	27	36
10. V. Guimaraes	**30**	24	8	6	10	27	40
11. Vit. Setubal	**23**	24	6	5	13	27	47
12. Acad. Coimbra	**21**	24	4	9	11	28	39
13. Olhanense	**21**	24	4	9	11	24	35
14. Moreirense	**21**	24	4	9	11	23	37
15. Gil Vicente	**19**	24	4	7	13	24	44
16. Beira-Mar	**17**	24	3	8	13	26	43

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE | VENDREDI 5 AVRIL

Mar. Funchal-Paços de Ferreira

SAM. 6 AVRIL | Sporting-Moreirense

DIMANCHE 7 AVRIL

Estoril-Nac. Funchal
Gil Vicente-Ac. Coimbra
Rio Ave-Vit. Setubal
V. Guimaraes - Beira-Mar
Olhanense-Benfica Lisbonne

LUNDI 8 AVRIL

FC Porto-Sp. Braga

Russie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 22e JOURNÉE

Al. Vladikavkaz-CSKA **0-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	**52**	22	17	1	4	40	17
2. Zénith St-Pét.	**44**	22	13	5	4	40	21
3. Makhachkala	**42**	22	12	6	4	35	25
4. Rubin Kazan	**38**	22	12	2	8	29	19
5. Ku. Krasnodar	**37**	22	11	4	7	37	24
6. Sp. Moscou	**37**	22	11	4	7	40	33
7. Dyn. Moscou	**37**	22	12	1	9	31	26
8. FK Krasnodar	**34**	22	10	4	8	39	29
9. Terek Grozny	**33**	22	10	3	9	24	33
10. Lok. Moscou	**32**	22	9	5	8	27	24
11. Amkar Perm	**23**	22	6	5	11	26	35
12. FC Rostov	**21**	22	5	6	11	21	28
13. Volga Nischni	**21**	22	5	6	11	22	34
14. Kr. S. Samara	**17**	22	4	5	13	19	41
15. Mord. Saransk	**15**	22	4	3	15	22	42
16. Al. Vladikavkaz	**12**	22	2	6	14	19	40

Suisse

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 25e J.

FC Lucerne-FC Bâle **0-4**
Lausanne-Sports - Young Boys **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**52**	25	15	7	3	47	20
2. Grasshopper	**49**	25	14	7	4	29	19
3. Saint-Gall	**43**	25	12	7	6	33	21
4. FC Sion	**37**	25	10	7	8	30	32
5. FC Zurich	**33**	25	9	6	10	36	31
6. Young Boys	**32**	25	8	8	9	33	32
7. FC Thoune	**27**	25	7	6	12	25	34
8. Lausanne Sp.	**26**	25	6	8	11	19	28
9. FC Lucerne	**22**	25	4	10	11	22	37
10. Servette	**17**	25	3	8	14	19	39

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE | SAMEDI 6 AVRIL

FC Zurich-Grasshopper Zurich
FC Sion-FC Lucerne

DIMANCHE 7 AVRIL

Young Boys Berne-Servette Genève
Lausanne-Sports - FC Thoune
Saint-Gall - FC Bâle

Turquie

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 27e J.

MI Yurdu-Besiktas Istanbul **1-2**
Karabükspor-Kayserispor **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	**53**	27	15	8	4	51	29
2. Fenerbahçe	**49**	27	14	7	6	47	30
3. Besiktas	**46**	27	12	10	5	54	39
4. Kasimpasa	**43**	27	12	7	8	40	28
5. Bursaspor	**40**	27	10	10	7	40	36
6. Gençlerbirligi	**38**	27	9	11	7	39	37
7. Antalyaspor	**37**	27	11	4	12	40	41
8. Eskisehirspor	**36**	27	8	12	7	40	33
9. Kayserispor	**36**	27	10	6	11	35	39
10. Sivasspor	**35**	27	10	5	12	31	36
11. Gaziantepspor	**35**	27	9	8	10	32	42
12. Trabzonspor	**34**	27	9	7	11	30	32
13. Karabükspor	**33**	27	9	6	12	34	43
14. Istanbul BB	**32**	27	8	8	11	33	34
15. Elazigspor	**32**	27	7	11	9	24	38
16. Orduspor	**29**	27	6	11	10	33	37
17. Belediyespor	**26**	27	6	8	13	23	38
18. MI Yurdu	**21**	27	4	9	14	28	42

LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS

QUARTS DE FINALE ALLER

2 AVRIL

Paris-SG - FC Barcelone **2-2**
Bayern Munich-Juventus Turin **2-0**

3 AVRIL

Malaga-Borussia Dortmund **0-0**
Real Madrid-Galatasaray **3-0**
▶ **Bayern Munich (ALL)-Juventus Turin (ITA) : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 68 000. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **Buts :** Alaba (1re), T. Müller (63e). **Avertissements :** Mandzukic (44e), Luiz Gustavo (82e) pour le Bayern Munich ; Chiellini (54e), Vidal (67e), Lichtsteiner (76e) pour la Juventus Turin.

Bayern Munich : Neuer - Lahm (c.), Van Buyten, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Luiz Gustavo - T. Müller, Kroos (Robben, 16e ; Shaqiri, 90e + 3), Ribéry - Mandzukic (Gomez, 90e + 1). **Entr. :** J. Heynckes.

Juventus Turin : Buffon (c.) - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Marchisio, Peluso (P. Pogba, 75e) - Matri (Vucinic, 65e), Quagliarella (Giovinco, 65e). **Entr. :** A. Conte.

▶ **Malaga (ESP)-Borussia Dortmund (ALL) : 0-0. Spectateurs :** 28 963. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Avertissements :** Antunes (19e), Weligton Robson (31e), Iturra (77e) pour Malaga ; Grosskreutz (17e) pour le Borussia Dortmund.

Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Demichelis, Weligton Robson (c.), Antunes - Toulalan, Iturra - Joaquin Sanchez, Julio Baptista (Santa Cruz, 76e), Isco (Duda, 87e) - Saviola (Portillo, 68e). **Entr. :** M. Pellegrini.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Gündogan, Kehl (c.) (S. Bender, 80e) - Reus (Schieber, 69e), M. Götze (Kirch, 90e + 2), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** J. Klopp.

▶ **Real Madrid-Galatasaray Istanbul : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Moen (Nor). **Buts :** Cristiano Ronaldo (9e), Benzema (29e), Higuain (73e). **Avertissements :** Essien (84e), Xabi Alonso (84e), Sergio. Ramos (90e), Modric (90e + 2) pour le Real Madrid ; Nounkeu (41e), Felipe Melo (71e), Drogba (74e), Burak Yilmaz (78e) pour Galatasaray.

Real Madrid : D. Lopez - Essien, Varane, Sergio Ramos (c.), F. Coentrao - Khedira, Xabi Alonso - Di Maria (Pepe, 86e), Özil (Modric, 80e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 65e). **Entr. :** J. Mourinho.

Galatasaray Istanbul : Muslera - Eboué, Kaya, Nounkeu, Riera (Amrabat, 83e) - Ham. Altintop (Umut Bülüt, 78e), Felipe Melo, Inan (c.) - Sneijder (Gökhan Zan, 46e) - Drogba, Burak Yilmaz. **Entr. :** F. Terim.

BUTEURS

1. C. Ronaldo (Real Madrid), **9 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), Burak Yilmaz (Galatasaray), **8 buts.**
4. T. Müller (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), Oscar (Chelsea), Lavezzi (Paris-SG), Alan (Sporting Braga), Jonas (Valence CF), **5 buts.**
10. Willian (Chakhtior Donetsk), Podolski (Arsenal), Quagliarella (Juventus Turin), Mitroglou (Olympiakos), Benzema (Real Madrid), Huntelaar (Schalke 04), Soldado (Valence CF), **4 buts.**

17. De Jong (Ajax Amsterdam), Kroos, C. Pizarro (Bayern Munich), Götze, Reus (Borussia Dortmund), Rui Pedro (CFR 1907 Cluj), Samaras (Celtic Glasgow), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Mata, Torres (Chelsea), Martinez (FC Porto), Vidal (Juventus Turin), Eliseu, Isco (Malaga), J. Hernandez, Van Persie (Manchester United), Ibrahimovic (Paris-SG), Feghouli (Valence CF), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 9 AVRIL, 20 H 45

Galatasaray-Real Madrid
Borussia Dortmund-Malaga

MERCREDI 10 AVRIL, 20 H 45

FC Barcelone - Paris-SG
Juventus Turin-Bayern Munich

PROGRAMME

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI

▶ *Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le vendredi 12 avril.*

FINALE

SAMEDI 25 MAI, À LONDRES (WEMBLEY)

Paris-SG 2
Ibrahimovic (79e), Matuidi (90e + 4)
FC Barcelone 2
Messi (38e), Xavi (89e s.p.)

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 60 ✱

4-3-3 | Entr. : VILANOVA | 60 ✱

MARDI 2 AVRIL. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 45 336. **Arbitre :** M. Stark (ALL, 5✱). **Avertissements :** Matuidi (66e), Beckham (68e), Ibrahimovic (87e), Sirigu (89e) pour le Paris-SG ; Piqué (18e), Jordi Alba (62e), Mascherano (75e) pour le FC Barcelone. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 38e :** Daniel Alves délivre une passe de l'extérieur du droit pour Messi, qui reprend du gauche (0-1). **79e :** à la retombée d'un coup franc de Maxwell, Thiago Silva décoche une tête qui trouve le poteau. Le ballon revient sur Ibrahimovic, hors jeu (1-1). **89e :** Alexis Sanchez est accroché par Sirigu. Xavi transforme le penalty (1-2). **90e + 4 :** servi par Jallet dans la surface, Ibrahimovic remise de la tête pour Matuidi, qui reprend de volée (2-2).

Note du match : 9/20.

BUTEURS

1. Yilmaz (Galatasaray), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE | VENDREDI 5 AVRIL

Antalyaspor-Kasimpasa

SAMEDI 6 AVRIL

Istanbul BB-Karabükspor
Kayserispor-Elazigspor
Galatasaray-MI Yurdu

DIMANCHE 7 AVRIL

Gençlerbirligi-Gaziantepspor
Ak. Belediyespor-Trabzonspor
Orduspor-Fenerbahçe
Eskisehirspor-Sivasspor

LUNDI 8 AVRIL

Bursaspor-Besiktas Istanbul

AM SUD

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

7e JOURNÉE

Lanus-Quilmes **2-2**
San Lorenzo-Newell's **0-1**
SM San Juan-Godoy Cruz **2-3**
River Plate-Velez Sarsfield **0-0**
Belgr. Cordoba-Ars. Sarandi **1-1**
Est. La Plata-Racing Club Av. **0-1**
Colon S. Fe-Tigre **3-2**
Atl. Rafaela-Union Santa Fe **1-0**
Argentinos J.-All Boys **1-0**
Independiente-Boca Juniors **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	**17**	7	5	2	0	13	3
2. Newell's OB	**16**	7	5	1	1	12	7
3. Godoy Cruz	**14**	7	4	2	1	9	6
4. River Plate	**13**	7	4	1	2	8	7
5. Quilmes	**12**	7	3	3	1	15	10
6. Ars. Sarandi	**12**	7	3	3	1	9	7
7. Racing Club	**11**	7	3	2	2	6	7
8. Tigre	**10**	7	3	1	3	11	10
9. Atl. Rafaela	**9**	7	2	3	2	10	8
10. San Lorenzo	**9**	7	2	3	2	4	3
11. Belgr. Cordoba	**9**	7	2	3	2	6	7
12. Velez Sarsfield	**8**	7	2	2	3	5	4
13. All Boys	**8**	7	2	2	3	8	8
14. Independiente	**8**	7	2	2	3	5	6
15. Union Santa Fe	**8**	7	2	2	3	8	10
16. Boca Juniors	**7**	7	1	4	2	7	10
17. Argentinos J.	**5**	7	1	2	4	4	9
18. Colon Santa Fe	**5**	7	1	2	4	9	15
19. Est. La Plata	**3**	7	0	3	4	8	14
20. SM San Juan	**3**	7	0	3	4	6	14

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT

22e JOURNÉE

Mog. Tétouan-R. Casablanca **1-0**
WAC Casablanca-FUS Rabat **1-0**
MAS Fès-Raja Beni Mellal **2-2**
HUS Agadir-Olymp. Safi **2-2**
OC Khouribga-KAC Kénitra **3-0**
Asante Kotoko (GHA)-JSM Béjaïa (ALG) **1-0**
COD Meknès-Ren. Berkane **0-0**
FAR Rabat-WAC Fès **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	**48**	22	14	6	2	41	17
2. FAR Rabat	**45**	21	13	6	2	25	13
3. WA Casablanca	**42**	22	12	6	4	24	12
4. MAS Fès	**36**	22	8	12	2	26	19
5. Mog. Tétouan	**34**	22	8	10	4	31	22
6. FUS Rabat	**30**	22	8	6	8	24	21
7. HUS Agadir	**28**	22	5	13	4	17	17
8. OC Khouribga	**25**	22	5	10	7	23	24
9. Al-Hoceima	**25**	22	6	7	9	19	23
10. Olymp. Safi	**25**	22	6	7	9	29	35
11. Difaa El-Jadida	**24**	22	6	6	10	19	25
12. Ren. Berkane	**22**	22	5	7	10	20	27
13. WAC Fès	**22**	21	4	10	7	17	24
14. COD Meknès	**18**	22	4	6	12	19	31
15. KAC Kénitra	**18**	22	3	9	10	14	27
16. Raja Beni Mellal	**17**	22	2	11	9	16	22

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS

1er TOUR RETOUR | SAMEDI 6 AVRIL

Al-Ahly (EGY) - Tusker (KEN) (2-1)
Enugu Rangers (NGA)-Vital'O (BUR) (0-0)
Al-Hilal Omd. (SOU) - Séwé Sp. (CIV) (1-4)
Al-Merreikh (SOU) - Libolo (ANG) (0-2)
ES Sétif (ALG)-ASFA Yennenga (BUF) (1-2)
Djoliba Bamako (MAL) - St George (ETH) (0-2)
TP Mazembe (RDC)-Centre Chiefs (BOT) (1-0)
Stade Malien (MAL)-Zinguinchor (SEN) (2-1)
Vita Club (RDC)-Zamalek (EGY) (1-1)
Léopards Dol. (CON)-Kano Pillars (NGA) (1-4)
ES Tunis (TUN)-Primeiro Agosto (ANG) (3-0)
Orlando Pirates (AFS)-Zanaco (ZAM) (1-0)
DIM. 7 AVRIL | Dynamos (ZIM)-Bizerte (TUN) (1-3)

CONCACAF

États-Unis

PHASE RÉGULIÈRE

MATCHES DU 24 AU 31 MARS

Chicago Fire-D. Chivas USA **1-4**
Cotonsport (CAM)-AFAD (CIV) (1-0)
Asante Kotoko (GHA)-JSM Béjaïa (ALG) (1-0)
Union Douala (CAM)-FUS Rabat (MAR) (0-3)

Coupe de la Confédération

RENDEZ-VOUS

1re TOUR RETOUR | SAM. 6 AVRIL

G. Mahia (KEN)-ENPPI Club (EGY) (0-3)
Supersport (AFS)-Petro Luanda (ANG) (0-0)
Liga Muçulmana (MOZ)-Lobi Stars (NGA) (0-3)
AS Douanes (TOG)-WAC (MAR) (0-3)
RC Kadiogo (BUF)-ASEC Mimosas (CIV) (1-2)
LLB Académic (BUR)-Mot. Pembe (RDC) (1-0)
US Bitam (GAB)-Heartland (NGA) (1-2)
Dedebit (ETH) - Al-Ahly Shendi (SOU) (0-1)
TCO Boeny (MAD)-Ismaily SC (EGY) (0-2)
GAMTEL (GAM)-CS Sfaxien (TUN) (2-4)
US Bougouni (MAL)-CR Caala (ANG) (0-4)
Onze Créateurs (MAL)-ES Sahel (TUN) (2-2)
Azam (TAN)-Barrack YC II (LIB4) (2-1)
Al-Nasr (LBY) - FAR Rabat (MAR) (0-1)
Panthère Ndé (CAM)-USM Alger (ALG) (1-0)
The Panthers (GEO)-Diables Noirs (CON) (0-6)

CONCACAF

États-Unis

PHASE RÉGULIÈRE

MATCHES DU 24 AU 31 MARS

Chicago Fire-D. Chivas USA **1-4**
New England-FC Dallas **0-1**
Kansas City-Montréal **2-0**
Houston-San Jose **2-0**
Toronto FC-LA Galaxy **2-2**
D. Chivas USA-Vancouver **2-1**
R. Salt Lake-Seattle **2-1**
New York RB-Philadelphia **2-1**
Colorado-Portland **2-2**

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	**12**	5	4	0	1	6	4
2. Houston Dyn.	**9**	4	3	0	1	8	4
3. S. Kansas City	**8**	5	2	2	1	6	3
4. Columbus Cr.	**7**	4	2	1	1	7	4
5. Philadelphia	**6**	4	2	0	2	5	6
6. New York RB	**5**	5	1	2	2	6	7
7. Toronto FC	**4**	4	1	1	2	5	6
8. New England	**4**	4	1	1	2	1	2
9. DC United	**4**	4	1	1	2	2	4
10. Chicago Fire	**1**	4	0	1	3	1	9

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	**12**	5	4	0	1	8	5
2. D. Chivas USA	**10**	5	3	1	1	10	7
3. LA Galaxy	**8**	4	2	2	0	8	3
4. Real Salt Lake	**7**	5	2	1	2	5	5
5. San Jose Eart.	**7**	5	2	1	2	4	6
6. Vancouver Wh.	**6**	4	2	0	2	5	5
7. Portland Timb.	**3**	4	0	3	1	7	8
8. Colorado Rap.	**2**	5	0	2	3	4	7
9. Seattle Sound.	**1**	4	0	1	3	2	5

Deux renforts de choix pour le club de la Loire. Batlles (au premier rang, le deuxième en partant de la droite) et Landrin (au second rang, le cinquième en partant de la gauche) ont choisi de poursuivre un peu plus leur passion.

LES PORTRAITS DE LA SEMAINE

« Nous, **Laurent Batlles** et **Christophe Landrin,** milieux à l'ES Veauche »

OU L'HISTOIRE DE DEUX JEUNES RETRAITÉS du monde professionnel, devenus membres de l'équipe foot-loisirs du club de la Loire. Juste pour le plaisir.

Tout s'est fait naturellement. Le 20 mai 2012 à Geoffroy-Guichard, face à Bordeaux (2-3, 38e j.), les larmes ont coulé. Après 467 matches de L1 (41 buts) et dix-neuf ans de carrière, dont deux saisons à Saint-Étienne, Laurent Batlles fait ses adieux au monde professionnel, mais pas à l'ASSE, car le milieu de terrain devient, à trente-sept ans, recruteur pour les Verts. Et il ne dit pas non plus au-revoir à Veauche (Loire), la bourgade de 8 000 habitants située à une vingtaine de kilomètres de Saint-Étienne où il vit depuis 2010. « Avec ma famille, on ne se voyait pas partir, confie l'ancien joueur de Toulouse, Bordeaux, Rennes, Bastia, Marseille ou encore Grenoble. On s'y est tout de suite bien sentis. On s'y est fait des amis. » Dont certains évoluent à l'Étoile Sportive de Veauche (438 licenciés), qui va fêter ses quatre-vingt-dix ans les 29 et 30 juin.

« Un soir de juin, au bistrot, Laurent nous dit : "Mercredi, je vais venir m'entraîner avec vous", raconte l'attaquant de trente-neuf ans Jacques Plassard. Il est venu, il a vu et il est resté. » Démarche quasi identique pour Christophe Landrin (273 matches de L1, 69 de L2). Après une dernière saison « compliquée » à Arles-Avignon, le milieu défensif de trente-cinq ans, qui a évolué avec Batlles à l'ASSE en 2010-11, revient à Veauche, où il a vécu durant ses cinq saisons stéphanoises. Son fils de onze ans retrouve ses copains de l'ES Veauche. Et le père les siens en foot-loisirs.

BALLON, APÉRO, CASSE-CROÛTE... « Deux ou trois fois, j'ai essayé de les convaincre de rejoindre notre équipe seniors *(NDLR : PHR)*. Sans réussite, raconte Dominique Massacrier, le président du club veauchois. Leur but n'est plus la compétition. » Mais « juste de jouer au ballon avec des copains », avance Christophe Landrin, qui passe actuellement ses diplômes pour devenir préparateur physique. Pour les deux ex-pros, le dépaysement est total. Le mercredi, la salle de réunion de l'ES Veauche fait office de vestiaire. L'heure et quart d'entraînement se déroule sur un demi-terrain. « Cela surprend, reconnaît le milieu défensif, passé également par Lille et le PSG. Mais cela ne me gêne pas, j'ai connu ça dans ma jeunesse à Roubaix et Mouvaux. C'est un vrai retour aux sources. »

Pour leurs coéquipiers, l'arrivée du duo Batlles-Landrin est aussi une surprise. « C'était bizarre au début, souligne le libero de trente-quatre ans Franck Estieu. Il y a peu, on les regardait à la télé, on les supportait. Aujourd'hui, on a l'impression qu'ils font partie de l'équipe depuis dix ans. » « Avec humilité et simplicité, ils se sont fondus dans le groupe, affirme Jacques Plassard. Après les entraînements et les matches de critérium, ils restent pour l'apéro, le casse-croûte et refont le monde avec nous. » « L'ambiance est bonne, le club est structuré, dit Christophe Landrin. Cette aventure est vraiment rafraîchissante. »

« LA PASSION DU FOOT, LE PLAISIR DU COLLECTIF. » Sur le terrain, Laurent Batlles et Christophe Landrin « pourraient encore rendre des services à des équipes de L2, voire de L1, juge leur entraîneur Olivier Rioux. Ici, ils se mettent à notre niveau. » « Ils cherchent toujours à nous faire jouer, complète Jacques Plassard. Parfois trop. L'autre jour, Lolo était seul aux six mètres. Au lieu de tirer et marquer, il me fait la passe. Je suis surpris et je rate. Et derrière, comme il est toujours compétiteur, il m'engueule... *(Rire.)* »

« On n'est pas là pour dribbler nos onze adversaires et marquer le but, rappelle le numéro 10 veauchois. Mais pour s'éclater. Et c'est le cas. » Batlles et Landrin mettent parfaitement en musique la devise du club : « La passion du foot, la plaisir du collectif. » Ils sont même venus pour ça. ■ GUILLAUME CHASSAING

> **AVEC HUMILITÉ ET SIMPLICITÉ, LAURENT ET CHRISTOPHE SE SONT FONDUS DANS NOTRE GROUPE,** leur coéquipier Jacques Plassard

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

LA BESACE ADIDAS

Le sac adidas pour hommes remet au goût du jour le très recherché sac bandoulière adidas Airliner rétro.

- Compartiment principal et poche avant zippés
- Bandoulière rembourrée réglable
- Logo et 3 bandes imprimés
- 100% polyuréthanne, imitation cuir
- Dim. : 41 x 14 x 28 cm.
- Coloris noir

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI) 6 MOIS (26 N°S)* 58,50 €

+

» LA BESACE ADIDAS 40 €

=

98,50 € POUR VOUS 46 € SEULEMENT

PROFITEZ DE 52,50 € DE REMISE

Photo non contractuelle

* Vous pouvez acquérir séparément France Football pendant six mois pour 58,50 € et la besace adidas pour 40 € (Prix de vente public conseillé).

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football** + la besace adidas. Je joins mon règlement de **46 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre besace dans un délai de 3 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

PROGRAMME

VENDREDI

19.00 **Be In Sport 1**/Mag Ligue 1.
19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 31es journées.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
→20.25 **Foot+**/Hoffenheim-Fortuna Düsseldorf.

→ 20.30

Canal+ Sport, Be In Sport 1 et 3/Marseille-Bordeaux.
22.25 **Canal+ Sport**/Jour de foot, 1re édition.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2, les buts.

SAMEDI

→12.00 **Ma Chaîne Sport**/CSKA Moscou-Volga Nischni.
11.15 **Sport+**/Champions League Weekly.
13.15 **Be In Sport 1**/Mag Ligue des champions.
→13.30 **Eurosport 2**/Urawa Reds-Jubilo Iwata.
→13.35 **Canal+ Sport**/Reading-Southampton.
→13.45 **Be In Sport 1**/Guingamp-Clermont.
→15.25 **Be In Sport 2**/Borussia Dortmund-Augsbourg.
→15.25 **Foot+**/West Bromwich Albion-Arsenal.
→15.25 **Foot+**/Werder Brême-Schalke 04.
→15.40 **Canal+ Sport**/Eintracht Francfort-Bayern Munich
→15.55 **Be In Sport 1**/Real Sociedad-Malaga.

→ 16.50

Canal+/Rennes - Paris-SG.
→17.55 **Be In Sport 1**/Real Madrid-Levante.
→17.55 **Be In Sport 2**/Juventus Turin-Pescara.
→17.55 **Foot+**/Standard de Liège-Anderlecht.
→18.15 **Be In Sport Max 7**/Watford-Cardiff, Championship.
→18.25 **Foot+**/Hambourg-Fribourg.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Toulouse-Nice.
→19.55 **Be In Sport Max 3**/Bastia-Brest.
→19.55 **Be In Sport Max 4**/Montpellier-Valenciennes.
→19.55 **Be In Sport Max 5**/Nancy-Troyes.
→19.55 **Be In Sport Max 6**/Sochaux-AC Ajaccio.
→20.35 **Canal+ Sport**/Bologne-Torino.
→20.40 **Foot+ et Ma Chaîne Sport**/Willem II-PSV Eindhoven.
→21.25 **Be In Sport Max 7**/Brésil-Bolivie, amical
→21.55 **Be In Sport 1**/FC Barcelone-Real Majorque.
23.15 **Canal+**/Jour de foot.
23.15 **Ma Chaîne Sport**/Willem II-PSV Eindhoven.
00.00 **Be In Sport 2**/Rennes - Paris-SG.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→11.55 **Be In Sport 1**/Celta Vigo-Rayo Vallecano.
→12.20 **Canal+ Sport et Be In Sport 2**/Fiorentina-Milan AC.
→13.55 **Be In Sport 1**/Saint-Étienne - Évian-TG.
→14.55 **Canal+ Sport**/Tottenham-Everton.
→14.55 **Foot+**/Udinese-Chievo Vérone.
→14.55 **Be In Sport 2**/Sampdoria Gênes-Palerme.
→15.25 **Foot+**/Nuremberg-Mayence.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
→16.25 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Ajax Amsterdam-Heracles.
→16.55 **Be In Sport 1**/Reims-Lyon.
→17.25 **Foot+**/Hanovre-VfB Stuttgart.
18.05 **Foot+**/Racing Genk - Zulte-Waregem.
→18.55 **Be In Sport 1**/Getafe-Atletico Madrid.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
→20.40 **Foot+**/Inter Milan-Atalanta Bergame.
→20.55 **Be In Sport Max 3**/Valence-Real Valladolid.
→20.55 **Foot+**/Ponte Preta-Palmeiras.

→ 21.00

Canal+/Lille-Lorient.
21.00 **Be In Sport 1**/Naples-Genoa.
→21.15 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Olhanense-Benfica.
→22.55 **Foot+**/Chicago Fire-New York Red Bulls.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
00.15 **Be In Sport 2**/Lille-Lorient.
→00.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.
01.00 **Foot+**/Newcastle-Fulham.

LUNDI

19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune Foot.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.30 **Eurosport**/Le grand plateau.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.00 **Be In Sport 1**/Avant les quarts de Ligue des champions.
→20.30 **Eurosport**/Le Havre-Caen.
→20.40 **Be In Sport 1 et Foot+**/AS Roma-Lazio Rome.

→ 20.45

Canal+ Sport/Manchester United-Manchester City.
⇨20.45 **L'Équipe 21**/L'âme verte.
→21.00 **Foot+ et Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Sporting Braga.
→21.55 **Be In Sport Max 3**/FC Séville-Athletic Bilbao.
22.25 **Eurosport**/Le grand plateau.
23.15 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Be In Sport 2**/Le Havre-Caen.
00.15 **Eurosport**/Eurogoals.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

THOMAS DOSSEVI

(Sans club depuis fin 2012 et son départ de Chonburi, Thaïlande, l'attaquant togolais de trente-quatre ans veut rebondir)

« Je suis intéressé par l'Angleterre. J'ai quelques pistes en Championship *(D2)* et en League One *(D3)*. Et puis, il y a toujours Dubaï, le Qatar, voire l'Australie. Je suis ouvert, j'écoute toutes les propositions. »

JOHANN CARRASSO

(Devenu numéro 2 à Metz, le gardien de vingt-quatre ans vit mal sa situation).

« J'ai eu un petit coup de mou et j'en ai subi les conséquences. Le coach m'a écarté un peu brutalement. Je trouve ça dur. J'espère qu'il n'y a pas d'arrière-pensées dans ce choix. »

FRÉDÉRIC VIEILLOT

(Passé de Troyes à Marly-le-Roi, Yvelines, l'attaquant de vingt-deux ans explique son choix)

« Je ne m'épanouissais pas, tout simplement. Ça a été dur de rebondir. Il faut passer d'une vie de footballeur professionnel à celle de chômeur ou d'étudiant. Maintenant, ça va mieux. »

FF NON STOP

francefootball.fr

L'HEURE DU SACRE DU BAYERN ?

Ce samedi à 15 h 30, sur la pelouse de l'Eintracht Francfort, le Bayern Munich a l'occasion de décrocher le titre de champion d'Allemagne. Pour ne rien rater de ce sacre annoncé, rendez-vous sur le site de *France Football*.

FRANCK FAUGÈRE

facebook.com/francefootball.fr

PSG LE DROIT DE RÊVER...

Petite projection. Si Paris-Saint-Germain arrive à se défaire du FC Barcelone après le 2-2 du match aller, quel serait, selon vous, l'adversaire idéal en demi-finale : le Real Madrid, Galatasaray, la Juventus Turin, le Bayern Munich... ? Faites votre choix sur la page Facebook de *FF*.

PASCAL BONNEAU

twitter.com/francefootball.fr

DU MONDE DANS LES STADES

Retrouvez, sur le compte Twitter de *FF*, le classement des moyennes des affluences des stades de L1.

ALEX MARTIN

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

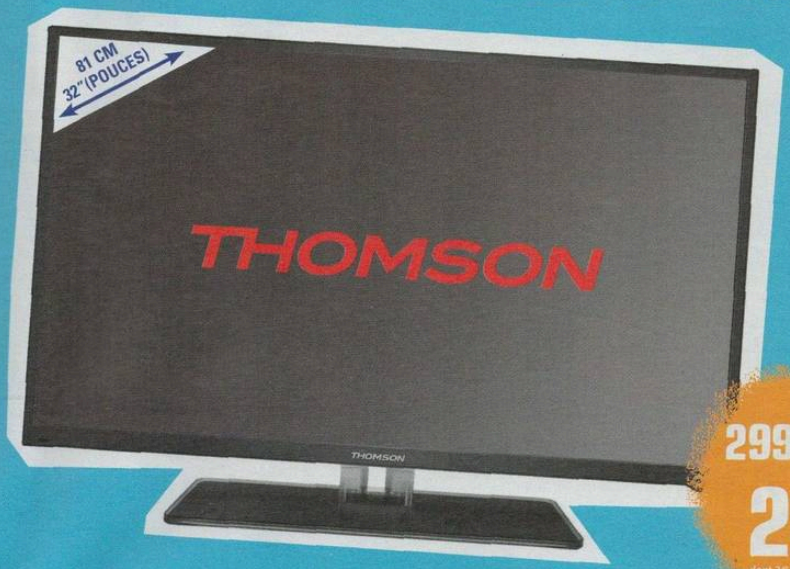
POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363

En promo parce que du coup il vous faut un nouveau canapé



299€ - 10€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

289€

dont 2€ d'éco participation

TÉLÉVISEUR LED
THOMSON
RÉF. : 32HU5253

ENTRÉE USB MULTIMÉDIA

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

HD TV 3x HDMI TNT HD

A ÉNERGIE

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 03 AU 13 AVRIL 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

APPEL NON SURTAXÉ

* Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.